

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1930-1931	N° 15		Zittingsjaar 1930-1931
	SÉANCE du 2 Décembre 1930	VERGADERING van 2 December 1930	

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Onzième session ordinaire de l'Assemblée
de la Société des Nations, en septembre 1930.

RAPPORT

PRÉSENTÉ AUX CHAMBRES LÉGISLATIVES
PAR M. LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MADAME, MESSIEURS,

La dixième Assemblée avait décidé l'année dernière que sa réunion de 1930 commencerait le 10 septembre au lieu du premier lundi du mois, comme il était d'usage jusqu'alors. La session s'est terminée le 4 octobre. Cinquante-deux Etats, sur les cinquante-quatre qui sont membres de la Société, s'étaient fait représenter cette année. On comptait parmi les délégués sept premiers ministres et vingt-six ministres des Affaires Étrangères.

La délégation belge était composée de MM. Hymans, Ministre des Affaires Étrangères, Janson, Ministre de la Justice, Vicomte Pouillet et Comte Carton de Wiart, ministres d'Etat. Le Gouvernement avait désigné MM. le Baron Moncheur, ambassadeur honoraire, et le baron Rolin-Jaequemyns, ancien ministre de l'Intérieur, comme délégués suppléants. La délégation s'adjoignit six autres délégués suppléants : MM. Van Langenhove, Secrétaire Général du Ministère des Affaires Étrangères; J. Mélot, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire; Henri Rolin, Conseiller juridique du Ministère des Affaires Étrangères; O. Louwers, conseiller colonial du Ministère des Affaires Étrangères; Suetens, directeur au même ministère, et Coremans, Secrétaire du Ministre.

La première séance fut consacrée à la vérification des pouvoirs des délégués, et à l'élection du président. M. Titulesco, premier délégué de la Roumanie, fut élu par 46 voix sur 51 votants.

On procéda ensuite à l'élection des présidents de Commission. Le Comte Carton de Wiart fut élu président de la quatrième. La répartition des questions entre les six commissions se fit de la façon suivante :

VOLKENBOND

Elfde gewone zitting
der Vergadering van den Volkenbond, in September 1930.

VERSLAG

INGEDIEND BIJ DE WETGEVENDE KAMERS DOOR DEN
HEER MINISTER VAN BUITENLANDSCHE ZAKEN.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De tiende Vergadering had verleden jaar besloten dat hare bijeenkomst van 1930 beginnen zou op 10 September in plaats van den eersten Maandag der maand, zooals tot dan toe de gewoonte was. De zitting werd gesloten op 4 October. Twee-en-vijftig staten op de vier-en-vijftig die leden zijn van den Bond, hadden zich dit jaar laten vertegenwoordigen. Men tekde onder de afgevaardigden zeven Eerste Ministers en zes-en-twintig Ministers van Buitenlandsche Zaken.

De Belgische afvaardiging was samengesteld uit de heeren Hymans, Minister van Buitenlandsche Zaken, Janson, Minister van Justitie, Burggraaf Pouillet en Graaf Carton de Wiart, Ministers van Staat. De Regeering had de heeren Baron Moncheur, eere-ambassadeur en Baron Rolin-Jaequemyns, gewezen Minister van Binnenlandsche Zaken, aangeduid als plaatsvervangende afgevaardigden. De afvaardiging voegde zich zes andere plaatsvervangende afgevaardigden toe : de heeren Van Langenhove, Algemeen Secretaris van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken; J. Mélot, Buitengewoon Gezant en Gevolmachtigd Minister; Henri Rolin, rechtskundig raadsman van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken; O. Louwers, koloniaal raadsman van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken; Suetens, bestuurder aan hetzelfde Ministerie, en Coremans, secretaris van den Minister.

De eerste zitting werd gewijd aan het onderzoek van de volmachten der afgevaardigden en aan de verkiezing van den voorzitter. De heer Titulesco, eerste afgevaardigde van Roemenië, werd verkozen met 45 stemmen op 51 deelnemers aan de stemming.

Nadien ging men over tot de verkiezing der voorzitters van de Commissies. Graaf Carton de Wiart werd tot voorzitter der vierde commissie gekozen. De verschillende kwesties werden op de navolgende wijze tusschen de zes commissies verdeeld.

PREMIÈRE COMMISSION : questions juridiques et constitutionnelles.

Président : M. Scialoja (Italie).

Ordre du jour : Amendement du Pacte de la Société des Nations pour le mettre en harmonie avec le Pacte de Paris. — Codification progressive du droit international. — Ratification de conventions internationales. — Proposition finlandaise relative à la Cour Permanente de Justice internationale.

Délégués de la Belgique : MM. Janson et Henri Rolin

DEUXIÈME COMMISSION : organisations techniques.

Président : M. Colijn (Pays-Bas).

Ordre du jour : Travaux de l'organisation économique et financière. — Travaux de l'organisation des communications et du transit. — Travaux de l'organisation d'hygiène. — Coopération intellectuelle. — Assistance réciproque internationale des malades.

Délégués de la Belgique : MM. Van Langenhove et Suetens.

TROISIÈME COMMISSION : réduction des armements.

Président : M. Politis (Grèce).

Ordre du jour : Résultats des travaux de la quatrième session du Comité d'arbitrage et de sécurité. — Fonctionnement de la Société des Nations en temps de crise.

Délégués de la Belgique : MM. le Vicomte Poulet, le baron Moncheur et le Baron Rolin-Jaequemyns.

QUATRIÈME COMMISSION : budget et questions financières.

Président : Comte Carton de Wiart.

Ordre du jour : Organisation du Secrétariat, du B. I. T. et de la Cour Permanente de Justice internationale. — Budget de 1931. — Modification proposée par le Gouvernement suisse à un article du règlement financier.

Délégués de la Belgique : Comte Carton de Wiart et M. Mélot.

CINQUIÈME COMMISSION : questions sociales et générales.

Présidente : M^{me} la Comtesse Apponyi (Hongrie).

Ordre du jour : Trafic de l'opium. — Répression de la traite des femmes et des enfants. — Protection de l'enfance. — Administration pénale.

Délégués de la Belgique : le Comte Carton de Wiart et le Baron Moncheur.

SIXIÈME COMMISSION : Questions politiques. — Questions concernant les réfugiés.

Président : Sir Robert Borden (Canada).

Ordre du jour : Esclavage : convention et enquête. — Réfugiés : Rapport du Secrétaire Général.

EERSTE COMMISSIE : Juridische en constitutionele kwesties.

Voorzitter : de heer Scialoja (Italië).

Dagorde. — Wijziging van het Pact van den Volkenbond om het in overeenstemming te brengen met het Pact van Parijs. — Geleidelijke codificatie van het volkenrecht. — Bekrachtiging van internationale overeenkomsten. — Voorstel ingediend door Finland, betreffende het Bestendige Hof van Internationale Justitie.

Afgevaardigden van België : de heeren Janson en Henri Rolin.

TWEDE COMMISSIE : Technische organisaties.

Voorzitter : de heer Colijn (Nederland).

Dagorde. — Werkzaamheden der economische en financiële organisatie. — Werkzaamheden der organisatie voor de verbindingen en den doorvoer. — Werkzaamheden der organisatie voor volksgezondheid. — Intellectuele samenwerking. — Internationale wederzijdsche bijstand aan de zieken.

Afgevaardigden van België : de heeren Van Langenhove en Suetens.

DERDE COMMISSIE : Vermindering der bewapening.

Voorzitter : de heer Politis (Griekenland).

Dagorde. — Uitslagen der werkzaamheden van de vierde zitting van het Arbitrage- en Veiligheidscomité. — Werking van den Volkenbond in krisistijd.

Afgevaardigden van België : de heeren Burggraaf Poulet, Baron Moncheur en Baron Rolin-Jaequemyns.

VIERDE COMMISSIE : Begroting en financiële kwesties.

Voorzitter : Graaf Carton de Wiart.

Dagorde : Inrichting van het Secretariaat, van het Internationaal Arbeidsbureau en van het Bestendige Hof van Internationale Justitie. — Begroting van 1931. — Wijziging voorgesteld door de Zwitsersche Regeering in een artikel van het financieel reglement.

Afgevaardigden van België : Graaf Carton de Wiart en de heer Mélot.

VIJFDE COMMISSIE : Sociale en algemeene kwesties.

Voorzitster : Mev. de Gravin Apponyi (Hongarije).

Dagorde. — Handel in opium. — Onderdrukking van den handel in vrouwen en kinderen. — Kinderbescherming. Strafregeeling.

Afgevaardigden van België : Graaf Carton de Wiart en Baron Moncheur.

ZESDE COMMISSIE : Politieke kwesties. Kwesties betreffende de uitgewekenen.

Voorzitter : Sir Robert Borden (Canada).

Dagorde. — Slavernij : overeenkomst en onderzoek. — Uitgewekenen : Verslag van den Secretaris-Generaal.

Afgevaardigden : de heeren Janson en Lonwers.

PREMIERE PARTIE.

Discussion générale en assemblée plénière.

Aux importantes questions qui forment, chaque année, la base des discussions de l'Assemblée était venu s'ajouter, dans la onzième session, le grave problème de l'Union européenne. Deux jours avant l'ouverture des débats, le 8 septembre, M. Briand avait réuni les représentants des vingt-sept nations européennes membres de la Société des Nations, et il leur avait donné connaissance d'un rapport sur le sens des réponses que son memorandum avait provoquées. A la suite de l'échange de vues qui suivit, le Ministre des Affaires Etrangères de France fut chargé de saisir l'Assemblée de la question d'une union européenne. Dès le 11 septembre, il s'acquitta de cette tâche, en mandataire des Etats d'Europe. Il apporta cette première conclusion : les nations européennes ont reconnu l'importance capitale pour le maintien de la paix, d'une étroite collaboration entre elles dans tous les domaines de l'activité internationale. Après avoir présenté les principaux aspects du problème, M. Briand définit en quelques mots ce qu'il attendait de l'Assemblée : « Avant de poursuivre notre entreprise, nous avons besoin de vous, nous avons besoin de votre concours moral, de vos encouragements, nous avons besoin de sentir qu'il n'y a aucune arrière-pensée de vous à nous et que vous ne participez en aucune manière aux critiques qui ont voulu nous faire apparaître comme cherchant à établir une sorte de concurrence avec la Société des Nations ».

Les membres de la Société des Nations, européens ou non, étaient donc appelés à proclamer leur sentiment sur le principe de l'union européenne, et à présenter des suggestions pour assurer l'étude du projet. Les Etats européens avaient fait connaître leur avis dans les mémoires par lesquels ils avaient répondu à l'exposé du gouvernement français, du 1^{er} mai dernier. On savait déjà que tous approuvaient l'idée d'une coopération plus étroite de l'Europe, et que tous aussi, sans fixer encore leur choix sur un mode déterminé d'exécution, se trouvaient d'accord pour exclure tout groupement qui pût s'effectuer en dehors de la Société des Nations ou en rivalité avec une autre partie du monde. Les déclarations des délégués européens rappellèrent cet assentiment de principe et ces réserves.

Les sentiments de la Belgique à l'égard de la noble initiative de M. Briand ont été exposés dans sa réponse au memorandum français.

M. Hymans les développa dans le discours qu'il prononça le 12 septembre et dont le texte est inséré à la fin du présent chapitre.

Après avoir indiqué les caractères généraux de l'Union telle que l'entendait le gouvernement belge, le premier délégué de la Belgique émit l'avis, comme il l'avait déjà fait l'année dernière, que c'est dans le domaine économique que l'action collective peut s'exercer le plus rapidement et le plus pratiquement. Alors que l'œuvre politique est encore dans une période de préparation et d'étude, l'œuvre économique est en voie d'exécution. Le

EERSTE DEEL

Algemeene bespreking in plenaire vergadering

Bij de gewichtige kwesties die ieder jaar de basis der besprekingen van de Vergadering uitmaken was zich, in den elfden zitting, het ernstig vraagstuk der Europeesche Unie komen voegen. Twee dagen vóór de opening der verhandelingen, den 8ⁿ September, had de heer Briand de vertegenwoordigers der zeven-en-twintig Europeesche naties leden van den Volkenbond doen samenkomen en had hij hun kennis gegeven van een verslag over de beteekenis der antwoorden waartoe zijn memorandum aanleiding had gegeven. Ingevolge de gedachtenwisseling die daarop volgde, werd de Minister van Buitenlandsche Zaken van Frankrijk gelast de kwestie eener Europeesche Unie bij de Vergadering aanhangig te maken. Reeds op 11 September volbracht hij deze taak, als mandataris der Staten van Europa. Hij kwam tot deze eerste conclusie : de Europeesche natiën hebben het kapitaal belang erkend dat voor het behoud van den vrede bestaat in eene nauwe onderlinge samenwerking in alle domeinen der internationale bedrijvigheid. Na de voornaamste zijden van het vraagstuk te hebben doen kennen, bepaalde de heer Briand in korte woorden wat hij van de vergadering verwachtte : « Alvorens onze onderneming voort te zetten hebben wij U noodig, hebben wij uw zedelijken steun, uwe aanmoedigingen noodig, moeten wij voelen dat gij tegenover ons niet achterdochtig staat en dat gij geenszins deelneemt aan de critiek volgens welke wij zouden trachten eene soort concurrentie met den Volkenbond op touw te zetten. »

De leden van den Volkenbond, Europeesche of niet-Europeesche moesten dus hun gevoelens over het beginsel der Europeesche Unie doen kennen, en voorstellen indien ten einde tot de studie van het ontwerp te kunnen overgaan. De Europeesche Staten hadden hun meening bekend gemaakt in de memories waardoor zij op de uiteenzetting der Fransche Regeering van 1 Mei j. l. geantwoord hadden. Men wist reeds dat allen de gedachte eener nauwere samenwerking van Europa goedkeurden, en dat allen ook, zonder reeds hunne keus op een bepaalde wijze van uitvoering te vestigen, het eens waren om elke groepeerings uit te sluiten die buiten den Volkenbond of in rivaliteit met een ander werkdéel tot stand zou kunnen komen. De verklaring der Europeesche afgevaardigden herinnerden aan die principiele goedkeuring en aan dit voorbehoud.

De gevoelens van België ten opzichte van het verheven initiatief van den heer Briand werden in zijn antwoord op het Fransche memorandum uiteengezet. De heer Hymans werkte die gevoelens uit in een redevoering die hij uitsprak op 13 September en waarvan de tekst aan het einde van dit hoofdstuk voorkomt.

Na de algemeene karaktertrekken der Unie aangeduid te hebben zooals die door de Belgische Regeering werd opgevat, drukte de eerste Belgische afgevaardigde de meening uit, zooals hij dit reeds verleden jaar gedaan had, dat de collectieve werking op de meest vlugge, de meest praktische wijze op het economisch gebied kan worden toegepast. Terwijl het politieke werk zich nog in een stadium van voorbereiding en studie bevindt, is het economische werk

moment est venu de choisir entre un nationalisme économique et une collaboration européenne qui réponde à la fois aux intérêts de l'Europe et à ceux du monde.

Cette opinion trouva un écho immédiat dans le discours du premier délégué de l'Autriche, M. Schober, chancelier de la république, qui proposa un nouveau système de groupements économiques en attendant une union qui engloberait l'Europe entière. Le gouvernement autrichien voudrait que l'on essayât d'abord d'établir des groupements de plusieurs Etats où les conditions économiques sont à peu près analogues et pour lesquels l'appui réciproque est une nécessité vitale. Si ces groupes pouvaient se former, leur réunion successive deviendrait facile par la suite, et l'Union générale en résulterait.

Il est assez remarquable que la plupart des ministres des Affaires Etrangères de l'Europe centrale, qui étaient en même temps délégués de leurs pays respectifs, envisagèrent avec faveur cette proposition. M. Curtius y donna son adhésion et assura qu'il poursuivrait activement la réalisation de cette idée. M. Mironesco, Ministre des Affaires Etrangères de Roumanie, a rappelé le groupement économique et agricole en pleine voie de réalisation entre la Bulgarie, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. La tendance à la coopération économique qui se manifeste ainsi, pourra donner lieu, d'après le premier délégué de la Roumanie, à la création d'unions régionales de plus en plus larges. C'est aussi l'avis de M. Zaleski, ministre des Affaires Etrangères de Pologne. Dans son discours du 16 septembre à l'Assemblée, il a approuvé la suggestion du chancelier Schober. Son gouvernement est partisan des groupements économiques régionaux conçus comme un stade intermédiaire entre l'état actuel d'anarchie et l'ordre idéal qui résulterait d'une union européenne ou universelle.

Rappelant les accords des pays danubiens, à Bucarest, à Sinaïa, puis la conférence élargie de Varsovie, le premier délégué de la Pologne définit ainsi ces accords : « A la base de ces résolutions se trouve l'affirmation que le progrès économique ne pourra être obtenu que par la coordination des efforts en vue de rationaliser la production et d'améliorer dans le cadre de l'entente régionale les conditions de l'exportation agricole. L'entente obtenue à la Conférence de Varsovie peut être considérée comme une étape sur la voie menant vers un accord économique plus large entre les pays européens ».

Ces déclarations indiquent une tendance que d'autres symptômes confirmaient à la création d'unions régionales pour des fins économiques. Elles traceraient la voie à l'Union européenne.

Quant aux exposés des délégués non européens, ils

reeds op weg om uitgevoerd te worden. Het oogenblik is gekomen om te kiezen tusschen een economisch nationalisme en een Europeesche samenwerking die tegelijk beantwoordt aan de belangen van Europa en aan die der wereld.

Deze meening vond een onmiddellijken weerklink in de redevoering van den eersten afgevaardigde van Oostenrijk, den heer Schober, kanselier der republiek, die een nieuw systeem van economische groepeerings voorstelde in afwachting van een unie die geheel Europa zou omvatten. De Oostenrijksche Regeering zou willen dat men reeds zou trachten groepeerings te vormen van verschillende Staten waar de economische omstandigheden ongeveer van gelijken aard zijn en voor welke de wederzijdsche steun een levensbelang is. Moest men er in slagen dergelijke groepen te vormen, dan zou het later gemakkelijk zijn deze opvolgentlijk te vereenigen en aldus zou de algemeene Unie daaruit ontstaan.

Het is nogal opmerkenswaardig dat de meeste Ministers van Buitenlandsche Zaken van Centraal Europa, die tegelijkertijd afgevaardigden van hunne respectieve landen waren, dit voorstel gunstig opnamen. De heer Curtius betuigde er zijne instemming mede en gaf de verzekering dat hij de verwezenlijking van deze gedachte ijverig zou nastreven. De heer Mironescu, Minister van Buitenlandsche Zaken van Roemenië, heeft er aan herinnerd dat de economische- en landbouwgroepeerings volop bezig is zich te verwezenlijken tusschen Bulgarije, Estland, Hongarije, Letland, Polen, Roemenië, Tsjechoslowakije en Joegoslavië. Het streven naar economische samenwerking dat zich aldus openbaart zal, volgens den eersten afgevaardigde van Roemenië, aanleiding kunnen geven tot de totstandbrenging van steeds ruimere regionale unies. Dit is ook de meening van den heer Zaleski, Minister van Buitenlandsche Zaken van Polen. In zijne toespraak van 16 September tot de Vergadering hechtte hij zijne goedkeuring aan het voorstel van kanselier Schober. Zijne regeering is ahangster van regionale economische groepeerings, opgevat als een overgangsstadium tusschen den huidige staat van anarchie en de ideale orde die zou voortvloeien uit een Europeesche of universele unie.

Herinnerend aan de akkoorden der Donau-landen te Boekarest, te Sinaïa, vervolgens aan de meer uitgebreide conferentie te Warschau, omschreef de eerste afgevaardigde van Polen deze akkoorden als volgt : « De grondslag dezer besluiten is gelegen in de bevestiging dat de economische vooruitgang slechts zal kunnen verkregen worden door de coördinatie der krachtsinspanningen om de voortbrengst te rationaliseeren en om de voorwaarden van uitvoer der landbouwproducten in het kader der gewestelijke verstandhouding te verbeteren. De ter Conferentie te Warschau bereikte verstandhouding kan beschouwd worden als een mijlpaal op den weg, die naar een ruimer economisch akkoord tusschen de Europeesche landen leidt. »

Deze verklaringen duiden op een door andere symptomen bevestigde strekking tot vormen van gewestelijke verbanden met economische doeleinden. Deze zouden de baan breken voor de Europeesche federale Unie.

Wat betreft de uiteenzettingen der niet-Europeesche afge-

apportèrent des précisions intéressantes et nouvelles sur la façon dont les continents lointains envisagent une collaboration systématique de l'Europe.

L'Amérique centrale considère la tendance organisatrice de l'Europe comme un bien, non seulement pour l'Europe même, mais aussi pour tout le continent américain. Le panaméricanisme n'est nullement une doctrine d'égoïsme continental, mais c'est la synthèse du sentiment politique américain international. C'est ce que M. Ferrara, premier délégué de Cuba, exposa à l'Assemblée en proclamant sa sympathie pour l'idée de l'union européenne.

L'Amérique du Sud n'a pas un autre sentiment. Deux de ses représentants les plus qualifiés, M. Guani, premier délégué de l'Uruguay, et M. Villegas, premier délégué du Chili, ne se font pas d'illusions sur l'accumulation des difficultés qu'on devra surmonter pour arriver à fédérer les Etats de l'Europe, où les traditions et les caractères propres des peuples créent des situations bien plus complexes qu'en Amérique latine. Mais, loin de craindre cette organisation européenne, ils la souhaitent comme une garantie de paix pour toutes les parties du monde. « Le panaméricanisme et le paneuropéanisme ne sont pas des termes opposés », a dit le délégué du Chili.

L'Australie se déclare, par la bouche de son délégué, M. Brennan, prête à collaborer à l'étude du projet de fédération européenne, et elle y voit l'intérêt de la paix universelle. Ayant réalisé les Etats-Unis d'Australie, elle suit avec sympathie les progrès de cette tentative de meilleure coopération et d'entente réelle entre les nations du vieux monde; mais elle n'y reconnaît encore qu'une simple ébauche dont les grandes lignes pourront être modifiées et dont l'étude devra être continuée avant d'aboutir à une œuvre pratique.

L'Asie a exprimé son avis par l'organe du Japon, de l'Inde, de la Perse et de la Chine. M. Matsudaira, premier délégué du Japon, estime que le monde entier retirerait un double avantage, économique et politique, d'une union européenne, condition de la paix du monde; quant à la conséquence économique, elle intéresserait plus directement encore le Japon, car les liens d'intérêts sont devenus si étroits entre les différentes parties du globe, que l'entente et la prospérité dans une des parties doivent nécessairement amener une stabilisation correspondante dans les autres. Le Japon fait des vœux pour la réalisation du projet de M. Briand. L'Inde y est favorable aussi, mais elle entoure son adhésion de plus de réserves. « N'y a-t-il pas, se demande le Maharadjah de Bikaner, quelque danger dans ce fait qu'un projet d'union plus intime entre les Etats d'Europe, peut laisser supposer, bien à tort, en dehors de ce continent, qu'il va à l'encontre de cette conception fondamentale que la Société des Nations n'existe ni pour l'Europe ni pour l'Asie, mais pour le monde dans son ensemble ». Le premier délégué de l'Inde

vaardigden, zij verschaffen belangwekkende en nieuwe inlichtingen betreffende de meening der verre vastelanden ten opzichte eener systematische samenwerking van Europa.

Midden-Amerika beschouwt de strekking tot organisatie van Europa als een welzijn, niet alleen voor Europa zelf, maar ook voor heel het Amerikaansche vasteland. Het Pan-Amerikanisme is geenszins een leerstelsel van continentaal egoïsme, maar de synthese van het internationaal Amerikaansch politiek gevoelen. Dit heeft de heer Ferrara, eerste afgevaardigde van Cuba, aan de Vergadering uiteengezet, terwijl hij zijne sympathie voor de gedachte der Europeesche unie tot uiting bracht.

Zuid-Amerika is van geen ander gevoelen. Twee zijner aanzienlijkste vertegenwoordigers, de heer Guani, eerste afgevaardigde van Uruguay, en de heer Villegas, eerste afgevaardigde van Chili maken zich geen illusies over de talrijke moeilijkheden die men zal moeten overwinnen om er toe te komen de Staten van Europa, waar de tradities en het eigen karakter der volken veel ingewikkelder toestanden scheppen dan in Latijnsch Amerika, in een bond te vereenigen. Maar verre van deze Europeesche organisatie te vreezen, wenschen zij deze tot stand te zien komen als een waarborg van den vrede voor al de deelen der wereld. « Het Pan-Amerikanisme en het Pan-Europeanisme zijn geen tegenovergestelde termen », heeft de afgevaardigde van Chili gezegd.

Australië verklaart zich bereid, door den mond van zijn afgevaardigde, den heer Brennan, om mede te werken aan de studie van het ontwerp van Europeesche federatie en het ziet daarin het belang van den wereldvrede. Daar het de Vereenigde Staten van Australië verwezenlijkt heeft, volgt het met belangstelling den vooruitgang van deze poging om een betere samenwerking en een werkelijke verstandhouding tusschen de volkeren der oude wereld te bereiken; maar het erkent daarin nog slechts een eenvoudige schets waarvan de groote lijnen kunnen gewijzigd en waarvan de studie zal moeten voortgezet worden voorleer een practisch werk bereikt wordt.

Azië heeft zijne meening te kennen gegeven bij monde van Japan, Indië, Perzië en China. De heer Matsudaira, eerste afgevaardigde van Japan, is van meening dat de geheele wereld een dubbel voordeel zou trekken, een economisch en een politiek, uit een Europeesche Unie, voorwaarde van den vrede der wereld; wat de economische gevolgen betreft, deze zouden van nog meer rechtstreeksch belang voor Japan zijn, want de belangengemeenschap is zoo groot geworden tusschen de verschillende deelen der aarde, dat de goede verstandhouding en de welvaart in een der deelen noodzakelijkerwijs een overeenstemmende stabilisatie in de andere werelddeelen met zich brengen. Japan brengt de beste wenschen uit voor de verwezenlijking van het ontwerp van den heer Briand. Indië staat er ook gunstig tegenover, maar het laat zijne toetreding van meer voorbehoud vergezeld gaan. « Schuilt er niet eenig gevaar, zoo vraagt de Maharadjah van Bikaner zich af, in dit feit dat een ontwerp van nauwere Unie tusschen de Staten van Europa buiten dit vasteland zeer ten onrechte kan doen veronderstellen dat het in strijd is met

marquait ainsi discrètement l'impression ressentie dans son pays que l'Europe, plus avancée dans les sciences appliquées à l'industrie, cherche par le moyen de la fédération continentale à consolider son avance industrielle au préjudice, involontaire sans doute, des pays moins développés. Cette objection, comme le reconnaît le Maharadjah de Bikaner, tombe, depuis que l'ensemble du projet est soumis à la Société des Nations; mais il faudra que les bénéfices de l'union ne soient pas réservés exclusivement à l'Europe; ils devront profiter à l'universalité des peuples.

On remarque l'expression des mêmes inquiétudes dans l'adhésion donnée par le délégué de la Perse, M. Hussein Alâ, à ce qu'il appelle « le grand projet de M. Briand ». Ce plan d'union exclusivement européenne avait suscité en Perse quelque appréhension. On y avait craint que la nouvelle fédération ne voulût marquer un certain désintéressement à l'égard des pays hors d'Europe, et en particulier de ceux qui ont plus besoin que d'autres de la collaboration politique et économique internationale. On y avait craint aussi un affaiblissement de la Société universelle des Nations, proportionné au succès éventuel de la nouvelle Société régionale. Mais ces inquiétudes seront dissipées, à condition que l'on n'accomplisse rien en dehors du cadre de la Société des Nations et de ses organes. Le délégué de la Chine, M. Wu, avait déjà insisté sur la même idée d'universalité. L'Asie appréhende la formation d'une fédération trop exclusivement régionale. M. Wu a émis le vœu d'une fusion de toutes les unions particulières en une Confédération mondiale, sous le patronage de Confucius qui prônait, il y a vingt-six siècles, la Grande Communauté. Malheureusement, la Chine, comme les autres pays, montre, après vingt-six siècles, que la réalisation de cet idéal n'est pas facile.

L'Afrique du Sud éprouve souvent peu de confiance dans le maintien de la paix, quand elle considère l'Europe. Le général Hertzog, premier ministre de l'Union sud-africaine, l'a déclaré, en toute franchise. Il voudrait voir d'abord une commune bonne volonté orientée vers la paix. Les conventions établies surtout en tenant compte de considérations et de besoins européens n'intéressent point l'Afrique du Sud au même point que l'Europe. Celle-ci d'ailleurs, de l'avis du général Hertzog, ne considère l'Afrique que comme un grand centre d'approvisionnement d'où elle doit tirer de quoi alimenter et entretenir ses millions d'habitants industrialisés. Pour le premier délégué de l'Union Sud-Africaine, le devoir de l'Europe comme de l'Afrique du Sud, c'est de ne point agir égoïstement, mais de concilier autant que possible leurs aspirations et de coopérer au bien-être général. Sans nommer l'union européenne, le général Hertzog se rencontrait avec les autres délégués non européens, dans la condamnation de buts exclusivement régionaux.

het fundamenteel begrip dat de Volkenbond niet bestaat voor Europa, noch voor Azië, maar voor de wereld in haar geheel ». De eerste afgevaardigde van Indië gaf aldus op diskrete wijze den in zijn land gevoelden indruk weer, alsof Europa, dat in de op de nijverheid toegepaste wetenschappen meer vooraanstaat, door middel van de continentale federatie zijn voorsprong op het gebied der nijverheid, zonder twijfel onvrijwillig tracht te consolideeren ten nadeele van de minder ontwikkelde landen. Dit bezwaar vervalt, zooals de Maharadjah van Bikaner het erkent, sedert het geheele ontwerp onderworpen is aan den Volkenbond; maar het zal noodig zijn dat de voordeelen der Unie niet uitsluitend aan Europa worden voorbehouden; zij zullen aan de algemeenheid der volkeren moeten ten goede komen.

Dezelfde bezorgdheid komt tot uiting in de goedkeuring gegeven door den afgevaardigde van Perzië, M. Hussein Alâ, aan wat hij noemt « het groote voorstel van den heer Briand ». Dit plan van uitsluitend Europeesche unie had in Perzië eenige vrees doen ontstaan. Men had er gevreesd dat de nieuwe federatie een zeker gemis van belangstelling wou aan den dag leggen ten opzichte der buiten Europa gelegen landen, inzonderheid ten opzichte van deze welke de internationale medewerking op politiek en economisch gebied meer dan andere noodig hebben. Men had er ook gevreesd voor eene verzwakking van den universeelen Volkenbond die zou gepaard gaan met het gebeurlijk succes van den nieuwen regionalen Bond. Doch deze ongerustheid zal verdwijnen, op voorwaarde dat er niets worde verricht buiten het kader van den Volkenbond en van dezen organen. De afgevaardigde van China, M. Wu, had reeds op dezelfde gedachte van universaliteit aangedrongen. Azië vreest voor de vorming eener te uitsluitend gewestelijke federatie. De heer Wu heeft den wensch uitgedrukt samenwerking van al de particuliere vereenigingen tot eene wereldconfederatie, onder de bescherming van Confucius die, vóór zes en twintig eeuwen, opkwam voor de Groote Gemeenschap. Ongelukkiglijk toont China, zooals de andere landen, na zes en twintig eeuwen, dat de verwezenlijking van dit ideaal niet gemakkelijk is.

Zuid-Afrika heeft dikwijls weinig vertrouwen in het behoud van den vrede, wanneer dit land Europa beschouwt. Generaal Hertzog, eerste minister der Zuid-Afrikaansche Unie, heeft zulks openhartig verklaard. Hij zou eerst een gemeenschappelijken goeden wil willen zien tot stand komen die zou georiënteerd zijn naar den vrede. De overeenkomsten, die vooral op grond van Europeesche beschouwingen en behoeften opgesteld zijn, interesseeren Zuid-Afrika niet in dezelfde mate als Europa.

Volgens de meening van Generaal Hertzog wordt Afrika trouwens door dit laatste werelddeel slechts beschouwd als een groot centrum van bevoorrading waaruit het het noodige moet betrekken om zijne millioenen geïndustrialiseerde inwoners te voeden en te onderhouden. Volgens den eersten afgevaardigde der Zuid-Afrikaansche Unie is het de plicht van Europa zooals die van Zuid-Afrika, geenszins zelfzuchtig te handelen, maar hunne aspiraties zoo veel mogelijk in overeenstemming te brengen en tot het algemeen welzijn mede te werken. Zonder de Europeesche unie te noemen, was Generaal Hertzog het eens met de

Afin de donner une conclusion pratique au débat, la délégation française déposa, au nom de quarante-cinq délégations, la résolution suivante qui fut adoptée sans la moindre opposition :

« L'Assemblée,

» Ayant pris connaissance, avec une vive satisfaction, de la résolution adoptée à Genève, le 8 septembre 1930, par les représentants des Gouvernements européens, Membres de la Société des Nations :

» Convaincue comme eux que l'étroite collaboration des Gouvernements européens dans tous les domaines de l'activité internationale a, pour le maintien de la paix, une importance capitale;

» Partageant leur opinion unanime sur la nécessité qu'une telle collaboration, quelque forme qu'elle revête, se poursuive dans le cadre de la Société des Nations, en plein accord avec elle et dans l'esprit du Pacte :

» Invite les Gouvernements des Etats européens, Membres de la Société des Nations, agissant avec le concours du Secrétariat en tant que Commission de la Société, à poursuivre l'enquête déjà entreprise et dont le mémorandum français du 17 mai 1930 et les réponses qui y ont été faites constituent les premiers éléments;

» Leur rappelle que, dans la mesure où une telle collaboration leur apparaîtra utile pour le progrès de leur étude, ils ont la possibilité de la poursuivre en liaison avec les Membres non européens, ainsi qu'avec les Gouvernements non membres.

» Et demande que les premiers résultats de cette étude soient consignés, autant qu'il est possible, sous forme de propositions concrètes dans un rapport qui devra être établi en temps utile pour être soumis à la prochaine Assemblée.

» Les délégations soussignées, en saisissant l'Assemblée du projet de résolution qui précède, ont l'honneur de prier le Président de vouloir bien appeler l'Assemblée à se prononcer sur son adoption sans formalités préalables, dans les conditions prévues à l'article 14, paragraphe 2, du Règlement intérieur ».

**

Le problème européen dont les termes avaient été posés par M. Briand, a dominé les débats de l'Assemblée; mais la revue habituelle des principales questions traitées pendant l'année écoulée, n'en a pas moins occupé une grande partie de la session. Le premier délégué de l'empire britannique, M. Henderson, secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères, insista surtout sur le problème du désarmement. Partant de cette idée que la sécurité est impossible si la course aux armements continue comme à l'heure

andere niet-Europeesche afgevaardigden om uitsluitend gewestelijke doeleinden te veroordeelen.

Ten einde eene praktische gevolgtrekking aan de bespreking te geven, bracht de Fransche afvaardiging, in naam van vijf en veertig afvaardigingen, de volgende resolutie ter tafel, die zonder den minsten tegenstand aangenomen werd :

« De Vergadering,

» Met groote voldoening kennis genomen hebbend van de resolutie aangenomen te Genève op 8 September 1930 door de vertegenwoordigers der Europeesche Regeeringen, Leden van den Volkenbond :

» Overtuigd zijnde, zooals zij, dat de nauwe samenwerking der Europeesche Regeeringen op elk gebied der internationale bedrijvigheid, een hoofdzakelijk belang op levert voor het behoud van den vrede;

» Hunne eensgezinde meening deelend betreffende de noodzakelijkheid om dergelijke samenwerking, onder om het even welken vorm, voort te zetten in het kader van den Volkenbond, in volle overeenstemming met dien Bond en naar den geest van het Pact :

» Verzoekt de Regeeringen der Europeesche Staten, leden van den Volkenbond, handelend met de medewerking van het Secretariaat als Commissie van den Bond, voort te gaan met het reeds ondernomen onderzoek, waarvan het Fransch memorandum van 17 Mei 1930 en de antwoorden die er op gegeven werden, de eerste bestanddeelen uitmaken;

» Herinnert hun dat, in de mate waarin eene dergelijke medewerking hun noodig zal blijken voor den vooruitgang hunner studie, zij zich in de mogelijkheid bevinden om deze studie voort te zetten in verbinding met de niet Europeesche Leden, alsmede met de Regeeringen die geen Lid zijn.

» En vraagt dat de eerste uitslagen dezer studie zouden opgenomen worden, zooveel mogelijk onder den vorm van concrete voorstellen, in een verslag dat te gepasten tijde zal moeten opgemaakt worden om aan de eerstkomende Vergadering onderworpen te worden.

» Terwijl zij het voorafgaande ontwerp van resolutie bij de Vergadering indienen, hebben de ondergeteekende afvaardigingen de eer aan den voorzitter te vragen de Vergadering wel te willen verzoeken zich over de aanneming er van uit te spreken zonder voorafgaande formaliteiten, onder de voorwaarden voorzien in artikel 14, paragraaf 2 van het inwendig Reglement ».

**

Het Europeesch vraagstuk waarvan de termen door den heer Briand gesteld geworden waren, heeft de debatten der Vergadering beheerscht; maar het gewone overzicht der voornaamste kwesties behandeld gedurende het verlopen jaar, heeft niettemin een groot gedeelte der zitting ingenomen.

De eerste afgevaardigde van het Britische Rijk de heer Henderson, Staatssecretaris voor Buitenlandsche Zaken, legde vooral nadruk op het vraagstuk der ontwapening.

actuelle en opposition avec le système établi par le l'acte de la Société des Nations, le Ministre britannique, déclara qu'en acceptant les nouveaux instruments renforçant les garanties de sécurité prévues par le Pacte, le gouvernement britannique « insérera cette condition que son acceptation ne deviendra effective que lorsque le désarmement aura cessé d'être une simple formule pour devenir une réalité ». Cette condition fut en effet introduite dans la convention d'assistance financière que discuta la troisième commission de l'Assemblée.

Se plaçant à un point de vue différent de celui qui a fait établir les trois étapes successives du désarmement : « Arbitrage — sécurité — désarmement ». M. Henderson voit dans le désarmement la plus importante de toutes les mesures de sécurité. Il y voit même le but en vue duquel la Société des Nations a été créée, et il s'étonne que l'obligation, contractée il y a onze ans, de réduire et de limiter les forces nationales par voie de traités internationaux, n'ait pas encore été mise à exécution. Tout ce qui a été fait jusqu'ici n'est, d'après le premier délégué britannique, qu'une première étape, un commencement, et, bien qu'il reconnaisse les difficultés devant lesquelles s'est trouvée la commission préparatoire, il forme le vœu que celle-ci, dans sa prochaine session de novembre, assure un succès rapide des préparatifs de la grande conférence du désarmement qui devrait se tenir en 1931.

Le comte Apponyi, premier délégué de la Hongrie, dit combien il savait gré au Secrétaire d'Etat de l'Empire britannique, d'avoir affirmé que les traités de paix ne sont pas exécutés tant que le problème du désarmement général n'est pas résolu. Il protesta, comme il l'avait fait dans les sessions précédentes de l'Assemblée, contre une situation qu'il qualifie d'intolérable pour les Etats désarmés par une mesure unilatérale. Le premier délégué de l'Allemagne, M. Curtius, se référa aussi au discours de M. Henderson et constata, avec la plus grande déception, que, depuis des années, les gouvernements sont en retard dans l'accomplissement de leurs obligations juridiques et morales concernant le désarmement. M. Scialoja, délégué de l'Italie, assura d'abord que, dans les lignes générales, l'opinion de M. Henderson était aussi celle de son gouvernement; puis, se plaçant au point de vue juridique, il soutint que l'on a tort de faire de la sécurité une condition préalable du désarmement. La sécurité, telle que l'entend l'article 8 du Pacte, n'est pas une condition, elle n'est qu'un élément dont il faut tenir compte dans la détermination des mesures de désarmement. Le fait d'avoir transformé cet élément déterminant la mesure en un élément constituant la condition, a été la cause des retards apportés à la solution du problème.

Si intéressante que soit cette thèse juridique, elle ne

Uitgaande van de gedachte dat de veiligheid onmogelijk is indien de Weldoep naar de bewapeningen voortgaat zooals op dit oogenblik, in strijd met het stelsel ingevoerd door het Pact van den Volkenbond, verklaarde de Britische Minister dat, bij het aannemen der nieuwe akten die de door het Pact voorziene veiligheidswaarborgen versterken, de Britsche regeering « de voorwaarde zal inlassen dat hare aanneming slechts effectief zal worden wanneer de ontwapening zal opgehouden hebben een eenvoudige formule te zijn en werkelijkheid zal worden ». Deze voorwaarde werd inderdaad opgenomen in de overeenkomst van financieelen bijstand, die bij de derde commissie der Vergadering ter bespreking kwam.

Uitgaande van een ander standpunt dan datgene ingenomen bij het vaststellen der drie opeenvolgende fasen der ontwapening: « Arbitrage — veiligheid — ontwapening », ziet de heer Henderson in de ontwapening de voorname van al de veiligheidsmaatregelen. Hij ziet er zelfs het doel in waartoe de Volkenbond opgericht werd, en hij drukt er zijn verwondering over uit, dat de voor elf jaren aangegane verplichting om de nationale bewapeningen door middel van internationale verdragen te verminderen en te beperken, nog niet tenuitvoer is gebracht. Al wat tot nu toe gedaan werd, is volgens de eerste Britische afgevaardigde, slechts een eerste mijlpaal, een begin, en alhoewel hij de moeilijkheden erkent waarvoor de voorbereidende commissie kwam te staan, drukt hij den wensch uit dat deze laatste, in hare eerstkomende zitting van November, een spoedig welgelukken verzekere van de toebereidselen tot de groote Ontwapeningsconferentie, die in 1931 zou moeten plaats hebben.

Graaft Apponyi, eerste afgevaardigde van Hongarije, zegde hoe dankbaar hij er den Staatssecretaris van het Britsche Rijk voor was, verklaard te hebben dat de vredesverdragen niet uitgevoerd zijn zoolang het vraagstuk der algemeene ontwapening niet opgelost is. Hij teekende protest aan, zooals hij in de vroegere zittingen der Vergadering gedaan had, tegen een toestand dien hij onduelbaar noemt voor de Staten die door een eenzijdigen maatregel ontwapend zijn. De eerste afgevaardigde van Duitschland, M. Curtius, verwees ook naar de redevoering van M. Henderson en stelde met de diepste teleurstelling vast dat de regeeringen sedert jaren nalatig zijn in de vervulling hunner juridische en zedelijke verplichtingen in zake ontwapening. De heer Scialoja, afgevaardigde van Italië, verzekerde vooreerst dat, wat de groote lijnen betreft, de meening van den heer Henderson ook deze van zijne regeering was; daarna stelde hij zich op gerechtelijk standpunt en beweerde dat men ten onrechte van de veiligheid een voorafgaande voorwaarde der ontwapening maakt. De veiligheid, zooals ze in artikel 8 van het Pact wordt bedoeld, is geen voorwaarde; zij is slechts een element waarmede rekening dient te worden gehouden bij het vaststellen van de maat der ontwapening. Het feit dat dit element tot vaststelling van de maat, veranderd werd in een element dat de voorwaarde uitmaakt, is de oorzaak geweest der vertragingen bij de oplossing van het vraagstuk.

Hoe belangwekkend deze juridische stelling ook moge

tient pas assez compte des difficultés pratiques actuelles. Le discours que prononça M. Briand sur la question de la réduction des armements, le 30 septembre, remit sous son vrai jour le problème tout entier. L'article 8 du Pacte constitue un engagement auquel aucun pays ne cherche à se soustraire après l'avoir pris. Mais, cet engagement, il ne faut le tenir que dans les conditions mêmes définies par l'article 8. Il faut réduire et limiter les armements dans la proportion où la sécurité est assurée. Quand l'Assemblée a décidé qu'elle procéderait suivant les trois termes bien connus : arbitrage — sécurité — désarmement, la première pensée a été une pensée de garantie mutuelle qui eût réalisé la sécurité. Le projet conçu dans ce but a échoué, mais on n'en a pas moins continué à chercher une solution au problème. Des accords régionaux ont été conclus; l'arbitrage a été étendu; des réductions ont été opérées dans les armées. Pourquoi les progrès sont-ils lents? Parce qu'en réponse aux paroles de concorde, on entend trop souvent des cris de haine, et que cela justifie les précautions dictées par la prudence.

M. Curtius maintint, il est vrai, son opinion, et soutint de nouveau, en se déclarant d'accord avec la Grande-Bretagne et l'Italie, que la meilleure voie pour arriver à la sécurité, c'est de commencer par désarmer. Mais, ne voulant pas entraver le travail de l'Assemblée, la délégation allemande s'abstint au vote de la résolution qui mit fin au débat.

..

Les difficultés suscitées dans les divers Etats du monde par la crise économique, donnaient, cette année, une importance particulière à la discussion de l'œuvre économique de la Société des Nations. Au début de la session, M. Henderson, faisant allusion aux circonstances actuelles, constata que le problème économique ne peut recevoir de solution efficace que sur le plan international. Ce principe ne semble avoir été contesté par aucun des nombreux orateurs qui prirent part à la discussion. Pourtant, comme le firent remarquer M. Hymans et M. Beelaerts van Blokland, bien qu'il paraisse admis que la prospérité économique de tous les Etats soit solidaire, on voit partout s'élever et se hausser les barrières économiques au détriment des échanges internationaux et de la solidarité collective. Frappés de cette contradiction, plusieurs délégués cherchèrent à l'expliquer en ce qui concerne leurs pays. M. Curtius déclara que le gouvernement allemand, s'il voulait éviter la ruine de l'agriculture, se voyait obligé d'élever ses tarifs pour se protéger contre l'inondation du marché allemand par les produits agricoles étrangers. Cela ne signifie pas que l'Allemagne rejette la solution internationale, mais que, aussi longtemps que règnera en Europe le désordre économique actuel et la mauvaise organisation de l'économie, il sera inévitable qu'un pays menacé dans une de ses sources de vie, prenne des mesures individuelles pour y remédier.

wezen, zij houdt niet voldoende rekening met de praktische moeilijkheden van het oogenblik. De redevoering door den heer Briand op 30 September over de kwestie der beperking der wapeningen uitgesproken, stelde het geheele vraagstuk terug in het juiste licht. Artikel 8 van het Pact maakt een verbintenis uit waaraan geen enkel land zich tracht te onttrekken nadat het die heeft aangegaan. Maar deze verbintenis dient slechts te worden nagekomen in de voorwaarden die door artikel 8 bepaald worden. De wapeningen moeten verminderd en beperkt worden naar gelang de veiligheid verzekerd is. Wanneer de Vergadering besloten heeft dat zij zou te werk gaan volgens de drie welbekende termen : arbitrage — veiligheid — ontwapening, is de eerste gedachte geweest een gedachte van onderlingen waarborg die de veiligheid zou hebben verwezenlijkt. Het ontwerp dat te dien einde werd opge maakt is mislukt, maar men is niettemin voortgegaan met zoeken naar een oplossing van het vraagstuk. Er werden gewestelijke akkoorden gesloten; de arbitrage werd uitgebreid; er werden beperkingen gedaan in de legers. Waaron is de vooruitgang zoo langzaam? Omdat de woorden van eendracht te dikwijls worden beantwoord door kreten van haat, en dat zulks de door de voorzichtigheid gehoden voorzorgen rechtvaardigt.

De heer Curtius bleef wel is waar bij zijne meening en beweerde opnieuw, terwijl hij zich akkoord verklaarde met Groot-Brittannië en Italië, dat het beste middel om tot de veiligheid te geraken is te beginnen met te ontwapenen. Maar, daar de Deutsche delegatie het werk der vergadering niet wilde belemmeren, onthield zij zich bij de stemming der resolutie die aan het debat een einde stelde.

..

De moeilijkheden in de verschillende Staten der wereld ontstaan ten gevolge der economische crisis, verleenden dit jaar een bijzonder belang aan de bespreking van het economische werk van den Volkenbond. Bij het begin van den zittijd wees de heer Henderson op de huidige omstandigheden en stelde hij vast dat het economisch vraagstuk slechts op het internationale plan een afdoende oplossing kon krijgen. Dit beginsel schijnt door geen enkele der talrijke redenaars die aan de bespreking deelnamen, betwist te zijn geworden. Nochtans, zooals de heer Hymans en de heer Beelaerts van Blokland het deden opmerken, alhoewel men schijnt aan te nemen dat de economische voorspoed van al de Staten solidaire is, ziet men overal economische barrelen opgericht of verhoogd worden ten nadeele van de internationale ruilingen en de gemeenschappelijke solidariteit. Getroffen door deze tegenstrijdigheid, hebben verschillende afgevaardigden ze trachten uit te leggen, wat hun land betreft. De heer Curtius verklaarde dat de Deutsche Regeering, indien zij den ondergang van den landbouw wilde vermijden, verplicht was hare tarieven te verhoogen om zich te beschermen tegen de overstroming van de Deutsche markt door de buitenlandse landbouwvoortbrengselen. Dit beteekent niet dat Duitschland de internationale oplossing verwerpt, maar wel dat, zoolang in Europa de huidige economische wanorde en de slechte inrichting der economie zal blijven voortbestaan,

Dans les discours des divers orateurs, la partie consacrée à la recherche des remèdes fut d'un intérêt plus immédiat que les considérations générales. Assaillie par la crise économique qui s'est abattue brusquement sur le monde, chaque nation cherche à découvrir d'où pourra venir le soulagement. La plupart entrevoient dans la coopération internationale un moyen d'éviter le retour du fléau. M. Hymans fit appel aux dix-huit Etats qui ont signé la convention sur les accords commerciaux et les tarifs douaniers, afin qu'il la ratifient dans le délai prévu. Cette convention stabilise temporairement les tarifs. Le premier délégué de la Belgique attira aussi l'attention sur le protocole du 24 mars dernier instituant un programme de négociations collectives entre Etats européens pour améliorer le régime de la production et des échanges:

M. Graham, ministre du Commerce de Grande-Bretagne, consacra son discours tout entier à la situation économique. Ses conclusions furent les mêmes que celles de M. Hymans. Il condamna le stimulant momentané que l'on peut donner à l'industrie ou à des groupes d'industries par des tarifs douaniers élevés, et il montra que le résultat final de ces restrictions est de retarder très sérieusement la restauration économique, en excitant le nationalisme économique et en créant une pression intérieure à laquelle les gouvernements ne parviennent plus à résister. Le ministre britannique du commerce ne voit d'issue à la situation actuelle que dans la collaboration économique internationale et l'abaissement des barrières douanières.

C'est uniquement aussi des problèmes économiques, que M. de Michelis, délégué de l'Italie, entretint l'Assemblée. La crise économique actuelle lui paraît de si grande envergure que sa gravité même impose aux nations une entente solide à brève échéance. Passant en revue le programme des remèdes à étudier pour la production agricole, pour la production industrielle, pour les matières premières, M. de Michelis conclut que l'organisation rationnelle de la vie économique ne pourra se trouver que dans la collaboration des Etats, et non dans un protectionnisme intensif, ni dans des monopoles, ni dans la concurrence des nations. Il voudrait écarter toute espèce de monopole, distribuer équitablement les matières premières, accroître la production mondiale par une sage distribution du crédit.

M. de Michelis fut choisi comme rapporteur par la deuxième commission où les problèmes économiques furent discutés d'une façon approfondie, comme on le verra plus loin.

Discours de M. Hymans, premier délégué de la Belgique.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, l'idée qui domine ce débat depuis le début, est celle de l'orga-

het onvermijdelijk zal zijn dat een land bedreigd in een zijner levensbronnen, individuele maatregelen neme om den toestand te verhelpen.

In de redevoeringen der verschillende sprekers was het gedeelte gewijd aan het zoeken naar redmiddelen van een meer rechtstreeksch belang dan de algemeene overwegingen. Door de economische crisis overvallen, die plotseling op de wereld is neergekomen, tracht elke natie te ontdekken van waar de uitkomst zal kunnen komen. De meesten zien in de internationale samenwerking een middel om den terugkeer van den gees te vermijden. De heer Hymans deed een beroep op de achttien Staten die de overeenkomst betreffende de handelsakkoorden en de tarieven ondertekend hebben, opdat zij deze binnen den voorzienen tijd zouden bekrachtigen. Deze overeenkomst stabiliseert tijdelijk de tarieven. De eerste afgevaardigde van België vestigde ook de aandacht op het protocol van 24 Maart 1. l. waarbij een programma werd vastgesteld van collectieve onderhandelingen tusschen Europeesche Staten ten einde het regime van de voortbrengst en de ruilingen te verbeteren.

De heer Graham, minister van Handel van Groot-Brittannië, wijdde zijne geheele redevoering aan den economischen toestand. Zijne besluiten waren dezelfde als die van den heer Hymans. Hij veroordeelde den tijdelijken prikkel dien men aan de nijverheid of aan groepen nijverheden kan geven door hooge tarieven, en hij toonde aan dat het eindresultaat van deze beperkingen was dat het economisch herstel zeer ernstig werd vertraagd door het aanvuren van het economisch nationalisme en het verwekken van een binnenlandschen druk waaraan het de regeeringen niet meer gelukt weerstand te bieden. De Britsche Minister van Handel vindt geen anderen uitweg aan den huidige toestand dan in de internationale economische samenwerking en de verlaging der tolbarreelen.

De heer de Michelis, afgevaardigde van Italië, onderhield insgelijks de Vergadering slechts over de economische vraagstukken. De huidige economische crisis schijnt hem zoo uitgebreid dat de ernst zelf daarvan aan de volken een stevige verstandhouding binnen korten tijd oplegt. Het programma in oogenschouw nemend van de redmiddelen die bestudeerd moeten worden voor de landbouwvoortbrengst, voor de nijverheidsvoortbrengst, voor de grondstoffen, komt de heer de Michelis tot het besluit dat de rationele inrichting van het economisch leven slechts gevonden zal kunnen worden in de samenwerking der Staten en niet in een intensief protectionisme, noch in monopolies, noch in den wedijver der volkeren. Hij zou elk soort monopolie willen ter zijde stellen, de grondstoffen op billijke wijze verdeelen, de wereldproductie willen doen toenemen door een verstandige verdeling van het krediet.

De heer de Michelis werd als verslaggever gekozen door de tweede commissie waarin de economische vraagstukken, zooals men verder zal zien, op grondige wijze besproken werden.

Redevoering van den heer Hymans, eersten afgevaardigden van België.

Mijnheer de Voorzitter, Mevrouwen, Mijne Heeren, de gedachte die, sedert het begin, deze bespreking beheerscht,

nisation d'une union européenne : nous en avons saisi toute la grandeur, nous en avons vu se dessiner les contours. Le Gouvernement belge a fait connaître ses vues dans des termes généraux quand il a répondu au Mémoire du Gouvernement français.

La Belgique, passionnément et si naturellement attachée à la paix et à l'ordre international, donne au principe sa pleine adhésion.

Malgré tant de divisions de nationalités, de races, de langues, malgré tant de contrastes de tempéraments et d'institutions, l'Europe, comme l'a dit récemment lord Cecil, n'en forme pas moins une communauté; sa prospérité, sa civilisation, la paix européenne doivent être sauvegardées autant dans l'intérêt propre de l'Europe que dans l'intérêt de l'univers. Des antagonismes ardents, économiques ou politiques, qui déchireraient l'Europe conduiraient à des catastrophes qui atteindraient l'humanité toute entière.

Par conséquent, il apparaît comme certain que notre devoir est de nous efforcer de coordonner les intérêts particuliers des peuples européens et d'organiser la vie de l'Europe sur des fondements stables : c'est là un vaste problème, complexe et délicat. Il s'agit de rechercher une formule qui, sans blesser l'indépendance des Etats ni le génie et les traditions des peuples, assurerait le mieux possible leur coopération vers un but de sécurité et de progrès économique et qui, en même temps, n'inquiéterait pas les nations des autres continents et ne nuirait pas au caractère d'universalité de la Société des Nations.

Le moment viendra bientôt, sans doute, où l'Assemblée aura à déterminer la méthode qu'il conviendra d'adopter pour assurer un examen approfondi et détaillé du problème. Pour ma part, je ne veux, en ce moment, qu'indiquer les vues du Gouvernement belge sur deux ou trois points principaux.

Nous adhérons à l'idée de donner à l'union projetée une base conventionnelle, mais nous tenons infiniment à ce que cette union soit intégrée dans la Société des Nations, selon, d'ailleurs, l'expression même du Mémoire français. Nous admettons l'utilité de réunions régulières où les Gouvernements européens pourraient se rencontrer, se concerter, se consulter, s'entraider, mais j'avoue que je ne crois pas beaucoup à l'opportunité d'instituer un mécanisme complexe, calqué sur celui de la Société des Nations. Je redouterais les confusions, les chevauchements et même, peut-être, dans certaines actions internationales, des heurts ou des contradictions; pour ma part, j'estimerai plus opportun de rechercher la solution dans l'élargissement et la spécialisation de certains organes et de certains services de la Société des Nations.

Mais ce ne sont là que des vues très générales, il est bien certain que nous n'entendons pas nous lier à des formules arrêtées et préconçues, et nous aborderons l'examen détaillé et approfondi du problème dans l'esprit le plus pratique et le plus conciliant.

is die der inrichting eener Europeesche unie : wij hebben er al de grootheid van begrepen, wij hebben gezien hoe zij zich stilaan afteekende. De Belgische Regeering heeft hare zienswijze in algemeene bewoordingen doen kennen wanneer zij op het Memorandum der Fransche Regeering geantwoord heeft.

België, dat zoo diep, en op zoo natuurlijke wijze aan den vrede en de internationale orde gehecht is, geeft aan het beginsel zijn volledige goedkeuring.

Ondanks zoovele verschillen van nationaliteit, van ras, en van taal, ondanks zoovele contrasten van temperamenten en instellingen, vormt Europa, zooals lord Cecil het onlangs gezegd heeft, niettemin een gemeenschap; zijn voorspoed, zijne beschaving, de Europeesche vrede moeten zoowel in het belang van Europa zelf als in het belang der wereld, gevrijwaard worden. Hevige economische of politieke antagonismen, die Europa zouden verscheuren, zouden tót rampen leiden waardoor geheel het menschedom zou getroffen worden.

Derhalve schijnt het zeker dat het onze plicht is ons in te spannen om de particuliere belangen der Europeesche volken te coördineeren en het Europeesche leven op stevige grondslagen in te richten : dit is een uitgebreid, ingewikkeld en kiesch vraagstuk. Het komt er op aan een formule te vinden die, zonder de onafhankelijkheid der Staten noch den geest en de overleveringen der volken te krenken, op de best mogelijke wijze hunne medewerking zou verzekeren met het oog op de veiligheid en den economischen vooruitgang en die terzelfder tijd de volken der andere vastelanden niet zou verontrusten noch aan het universeel karakter van den Volkenbond schade toebrengen.

Waarschijnlijk zal het oogenblik weldra aanbreken waarop de Vergadering de methode zal moeten vaststellen die zal dienen aangenomen om een grondig en gedetailleerd onderzoek van het vraagstuk te verzekeren. Wat mij betreft, ik wil, op dit oogenblik, slechts het standpunt der Belgische Regeering betreffende twee of drie hoofdpunten uiteenzetten.

Wij nemen aan dat men aan de ontworpen unie een op eene overeenkomst steunenden grondslag geve, maar wij houden er volstrekt aan dat deze unie overigens, volgens de eigen uitdrukking van het Fransche Memorandum, een wezenlijk deel van den Volkenbond uitmake. Wij erkennen het nut van regelmatige bijeenkomsten waar de Regeeringen van Europa elkander zouden kunnen ontmoeten, onder elkander overleg plegen, elkander raadplegen, elkander helpen, maar ik beken dat ik niet veel geloof hecht aan de wenschelijkheid een ingewikkeld mechanisme in het leven te roepen, dat een copie zou zijn van datgene van den Volkenbond. Ik zou verwarringen, onnoodige herhalingen en misschien zelfs in zekere internationale acties, wrijvingen of tegenstrijdigheden vreezen; wat mij betreft, ik meen dat de beste oplossing gezocht zou kunnen worden in de ontwikkeling en de specialiseering van zekere organen en van zekere diensten van den Volkenbond.

Maar dit zijn slechts zeer algemeene beschouwingen; heel zeker zijn wij niet voornemens ons aan vaststaande en vooropgezette formules te binden, en wij zullen het gedetailleerd en grondig onderzoek van het vraagstuk in den meest practischen zin en in een geest van verzoening aanvangen.

Il faut reconnaître que les circonstances donnent à l'idée de M. Briand — qui l'a développée devant l'Assemblée, dans un si prenant et si noble langage — un caractère impressionnant d'actualité. L'opinion publique a besoin d'un stimulant, d'un réactif, d'un réconfort, d'une espérance, car, enfin, nous sommes ici pour nous dire la vérité et nous la devons d'ailleurs au public qui nous écoute.

On ne peut se dissimuler que la situation est moins satisfaisante que l'année dernière.

J'examinerai d'abord les aspects économiques de l'activité de la Société des Nations. Il faut dire que la Société des Nations n'a pas, dans l'année écoulée, réalisé tout son programme, ainsi que l'ont constaté ce matin mon éminent collègue, M. Beelaert van Blokland et mon ami, M. Munch.

La Conférence réunie pour élaborer une convention sur le traitement des étrangers n'a pas abouti; si l'on avait continué, on serait peut-être arrivé à une convention qui aurait, pour certains Etats, marqué un recul plutôt qu'un progrès; mais enfin, la question n'est pas abandonnée, une nouvelle session est prévue et, peut-être aboutira-t-on à un règlement général avec certaines exceptions temporaires tenant compte de certaines situations particulières.

Nous avons éprouvé une autre déception : nous attachons beaucoup de prix à la Convention pour l'abolition des prohibitions à l'importation et à l'exportation; elle n'a pas produit tous ses effets dans les délais qui avaient été prescrits, faute d'une ratification, et ainsi, les Etats qui s'étaient engagés sous condition se trouvent déliés de leur engagement. Mais, en fait, la plupart d'entre eux observent les dispositions conventionnelles parce que le principe en est inscrit dans des accords bilatéraux, si bien que l'échec est moins regrettable pour ses conséquences que pour son effet moral. Heureusement, encore une fois, il est possible de réparer; le chemin ne sont pas fermés et l'on peut reprendre une nouvelle marche en avant.

Dans une troisième question, nous n'avons pas atteint les résultats espérés : on se souvient de la résolution si importante et qui produisit une si grande sensation dans le monde économique, de la résolution que vota notre dixième Assemblée l'an dernier, en vue d'organiser une action collective des Etats européens, une coopération européenne en vue de mettre un terme aux relèvements des tarifs douaniers et de préparer une politique susceptible de mener à l'abaissement des barrières douanières.

On a donné à ce projet un joli nom, un nom sonore : trêve douanière; cela lui valut quelque popularité; on parla de désarmement économique; le Comité économique de la Société des Nations se mit à l'œuvre et établit un plan d'action; une conférence fut convoquée en février dernier.

Elle se réunit sous la présidence du comte de Moltke; tous les Etats européens membres de la Société des Nations s'y trouvaient réunis, et trois Etats appartenant à d'autres continents s'y étaient fait représenter.

La tâche était certainement difficile et les divergences

Men moet erkennen dat de omstandigheden aan de gedachte van den heer Briand — die ze ter Vergadering in een zoo aangrijpende en edele taal uiteengezet heeft — een indrukwekkend actueel karakter geven. De openbare opinie heeft behoefte aan een prikkel, een reageermiddel, een troost, een hoop, want wij zijn immers hier om elkander de waarheid te zeggen en wij zijn ze overigens verschuldigd aan het publiek, dat naar ons luistert.

Men kan zich niet ontveinen dat de toestand minder bevredigend is dan verleden jaar.

Ik zal eerst de economische zijde der bedrijvigheid van den Volkenbond onderzoeken. Men moet erkennen dat de Volkenbond gedurende het verlopen jaar zijn programma niet geheel verwezenlijkt heeft, zooals mijn uitstekende collega, de heer Beelaerts van Blokland en mijn vriend de heer Munch, het dezen morgen vastgesteld hebben.

De Conferentie gehouden om een overeenkomst betreffende de behandeling der vreemdelingen te ontwerpen, heeft haar doel niet bereikt; indien men voortgegaan was, zou men misschien tot een overeenkomst geraakt zijn die, voor zekere Staten, veeleer een achteruitgang dan een vooruitgang zou beduid hebben; de kwestie is echter niet opgegeven, een nieuwe zitting wordt voorzien en misschien zal men tot een algemeene regeling geraken mits zekere tijdelijke uitzonderingen die rekening houden met zekere particuliere toestanden.

Wij hebben een andere teleurstelling ondervonden : wij hechten veel belang aan de Overeenkomst betreffende de afschaffing der in- en uitvoerverbonden; zij heeft al hare uitwerking niet gehad binnen de termijnen die voorgeschreven werden, bij gebrek aan één bekrachtiging, en aldus zijn de Staten, die zich onder voorwaarde verbonden hadden, van hunne verbintenis ontslagen. Maar feitelijk leven de meesten onder hen de beschikkingen der overeenkomst na, want het beginsel ervan is in tweezijdige akkoorden opgenomen, zoodat het mislukken minder spijtig is wegens zijne gevolgen dan wegens zijne morele uitwerking. Gelukkig is het nogmaals mogelijk het kwaad te herstellen; de wegen zijn niet afgesloten en men kan opnieuw vooruitgaan.

In een derde kwestie hebben wij niet de verwachte uitslagen bereikt; men zal zich de belangrijke resolutie herinneren die een zoo groote opschudding in de economische wereld teweegbracht en die onze tiende Vergadering verleden jaar aannam, ten einde een gezamenlijke actie der Europeesche Staten, een Europeesche samenwerking tot stand te brengen om een einde te stellen aan de verhoogingen der toltarieven en een politiek voor te bereiden die tot de verlaging der toltarieven kon leiden.

Men heeft aan dit ontwerp een schoonen, welluidenden naam gegeven : tolvrede; daarvoor kende dit ontwerp eenige populariteit; men sprak over economische ontwapening; het Economisch Comité van den Volkenbond zette zich aan het werk en maakte een actieplan op; een conferentie werd in Februari j. l. samengeroepen.

Zij vergaderde onder het voorzitterschap van Graaf van Moltke; al de Europeesche Staten leden van den Volkenbond waren er vereenigd, en drie Staten van andere werelddeelen hadden er zich doen vertegenwoordigen.

De taak was zeker moeilijk en de meningsverschillen

furent si vives et si profondes qu'on se rendit bientôt compte que l'on n'aboutirait pas au résultat rêvé. Cependant, l'effort ne resta pas stérile, car le 24 mars dernier, dix-huit Etats signèrent une convention qui instituait la stabilité temporaire des accords commerciaux et des tarifs douaniers : c'était quelque chose, c'était un progrès. Le Parlement belge, à qui nous avons soumis cette convention, l'a adoptée à la presque unanimité dans les deux Chambres.

Il y a quelques jours, nous avons déposé, à Genève, nos ratifications, et je forme le vœu que les Etats qui ont signé la convention la ratifient à leur tour dans le délai que la convention a prévu et que les Etats qui ont participé à la négociation de l'accord y adhèrent.

Cependant, comme je viens de le dire, nous n'avons pas réalisé la trêve, nous n'avons pas empêché le relèvement des tarifs. L'explication est simple : elle est dans la crise économique qui a excité certains intérêts, qui a déterminé une poussée protectionniste. Assurément, s'il n'y avait eu ni convention ni conférence, il est probable que les majorations eussent été plus nombreuses et plus sérieuses; cependant, telles qu'elles sont, ces majorations sont regrettables; elles jettent un doute sur l'efficacité de notre action, elles ont stimulé le protectionnisme, elles l'ont même fait naître dans certains pays qui étaient restés jusqu'ici immuablement et noblement fidèles à la politique de la liberté des échanges.

Bien que nous ayons donc subi une déception, je ne me montrerai pas aussi pessimiste que mon éminent collègue des Pays-Bas, M. Beelaerts van Blokland, car quelque chose a été fait et l'action n'est pas abandonnée.

En effet, le 24 mars, le même jour que celui de la signature de la convention, vingt-trois Etats signèrent un protocole, joint à la convention, qui établit un programme de négociations collectives entre Etats européens en vue d'améliorer le régime de la production et des échanges; un questionnaire a été rédigé; le Secrétariat recevra les réponses : les études préparatoires ont suscité dans le monde des affaires beaucoup d'attention et d'intérêt et certains gouvernements, qui ont des intérêts semblables, se sont déjà concertés, ce qui constitue en somme un commencement de collaboration européenne que j'enregistre avec satisfaction.

Les questions posées répondent à des préoccupations urgentes, pressantes, immédiates, parce que la crise est aiguë, parce que la vie économique est désaxée, parce que le mal appelle des remèdes.

L'an dernier, nous faisons appel aux Etats représentés ici afin de travailler ensemble à la prospérité et au bien-être des peuples, mais aujourd'hui il s'agit d'éviter des ruines et de tâcher de maintenir le niveau d'existence auquel l'humanité s'est lentement élevée.

waren zoo groot en zoo scherp dat men er zich weldra rekenschap van gaf dat de verhoopde uitslag niet zou bereikt worden. Evenwel bleef de inspanning niet vruchteloos, want op 24 Maart j. l. teekenden achttien Staten een overeenkomst die de tijdelijke stabiliteit der handelsakkoorden en der toltarieven invoerde : het was iets, het was een vooruitgang. Het Belgisch Parlement waaraan wij deze overeenkomst onderworpen hebben, heeft ze bijna eenparig in beide Kamers aangenomen.

Enkele dagen geleden hebben wij te Genève onze bekrachtigingen neergelegd en ik druk den wensch uit dat de Staten die de overeenkomst geteekend hebben, deze op hun beurt binnen den door de overeenkomst voorzien tijd zullen bekrachtigen en dat de Staten die aan de onderhandelingen over het akkoord hebben deelgenomen, daartoe zullen toetreden.

Nochtans, zooals ik daareven gezegd heb, hebben wij het bestand niet verwezenlijkt en hebben wij de verhooging der tarieven niet verhinderd. De uitleg daarvan is eenvoudig : hij is te vinden in de economische crisis die zekere instincten opgehitst heeft en die een protectionistische drang heeft teweeggebracht. Voorzeker waren, bij gebrek aan eene overeenkomst en aan eene conferentie, de verhoogingen waarschijnlijk talrijker en aanzienlijker geweest; nochtans zijn deze verhoogingen, zooals ze thans zijn, te betreuren; zij werpen een twijfel op de doelmatigheid onzer actie, zij hebben het protectionisme aangemoedigd, zij hebben het zelfs in het leven geroepen in zekere landen die tot nu toe onveranderlijk en edelmoedig aan de politiek van den vrijhandel getrouw gebleven waren.

Alhoewel wij dus eene teleurstelling ondervonden hebben, zal ik mij niet zoo pessimistisch toonen als mijn achtbare collega van Nederland, de heer Beelaerts van Blokland, want er is iets gedaan en de actie werd niet opgegeven.

Op 24 Maart, denzelfden dag als dezen van de ondertekening der overeenkomst, onderteeekenden namelijk drie en twintig Staten een protocol, gevoegd bij de overeenkomst, waarbij een programma van gezamenlijke besprekingen tusschen Europeesche Staten vastgesteld werd met het oog op het verbeteren van het regime van de productie en van het handelsverkeer; een vragenlijst werd opgemaakt; het Secretariaat zal de antwoorden in ontvangst nemen; de voorbereidende studiën hebben in de zakenwereld veel aandacht en belangstelling verwekt en zekere regeeringen, die gelijke belangen hebben, hebben reeds samen overleg gepleegd, wat per slot van rekening neerkomt op een begin van Europeesche samenwerking waarvan ik met genoegen nota neem.

De gestelde vragen gaan uit van dringende, onmiddellijke bezorgdheden, omdat de crisis scherp is, omdat het economisch leven ontredderd is, omdat de kwaal hulpmiddelen vordert.

Verleden jaar deden wij een beroep op de hier vertegenwoordigde landen ten einde samen te arbeiden voor den voorspoed en het welzijn der volken, maar thans komt het er op aan ruines te vermijden en te pogen het bestaansniveau te behouden tot hetwelk het menschedom zich langzaam verheven heeft.

Et comment faire ? L'interdépendance des Etats dans le domaine des intérêts matériels a été démontrée depuis la guerre par des phénomènes éclatants. Nous reconnaissons tous que la solidarité est la règle nécessaire de toute vie collective. Or, que voyons-nous ? Les Etats, préoccupés de leurs difficultés intérieures, recourent le plus souvent à des mesures qui nuisent à leurs voisins. Chacun veut être maître exclusif chez soi, maître de son marché, en fermer l'accès aux autres et, étrange contradiction, faire pénétrer en même temps ses produits sur les marchés étrangers.

Ce sont là des palliatifs; ce sont des expédients locaux, et, laissez-moi le dire, quelque peu égoïstes; ils vont certainement à l'encontre d'une inévitable évolution. Le cadre des économies nationales, tout le monde l'a reconnu, est devenu trop étroit pour les besoins de la production moderne; l'élargissement des marchés n'est pas dicté par des doctrines ou par des aspirations sentimentales, mais c'est une nécessité vitale qui est imposée et démontrée par les faits.

C'est dans cet esprit que notre gouvernement, dans un esprit réaliste, a répondu au questionnaire qui lui a été adressé, avec le souci d'écarter les formules doctrinales et celles qui ne s'accorderaient pas avec les données pratiques, le but étant pour tous la production à bon marché, la création de nouvelles couches de consommateurs, l'équilibre entre la consommation et la production et la normalisation des échanges.

Quand on envisage l'ensemble des difficultés économiques au milieu desquelles l'Europe se débat, au cœur de ces difficultés apparaît la crise agricole; elle provoque toutes les préoccupations, toutes les anxiétés.

C'est un problème complexe et je crois que ce serait singulièrement le restreindre, que ce serait le simplifier à l'extrême, que de le réduire à la conciliation des intérêts d'Etats industriels et d'Etats agricoles. Sans doute, cette conciliation est souhaitable et il faut la poursuivre; mais il faut tout de même voir les choses de près, dans un esprit réaliste.

Il y a bien peu d'Etats exclusivement industriels; il n'y a guère d'Etats exclusivement agricoles. La Belgique, par exemple, que l'on range communément dans la première catégorie, dans la catégorie des Etats industriels, considère à juste titre, et toutes les statistiques le prouvent, son agriculture comme une des sources les plus abondantes et les plus précieuses de sa richesse. Si elle introduit chez elle, en franchise de tous droits douaniers, 80 p. c. des produits agricoles dont elle a besoin, elle ne saurait cependant admettre un système qui donnerait satisfaction à ses industriels, mais qui lèserait les intérêts de ses cultivateurs; elle doit, par conséquent, chercher à obtenir des garanties pour son agriculture, pour l'exportation des produits de son élevage, de sa culture maraîchère, de son horticulture, autant que pour l'exportation de ses produits industriels.

Je voudrais encore, au sujet de cette question, présenter une observation: la rationalisation des échanges est évidemment fonction de la politique douanière; mais il est cependant des cas où la solution peut être recherchée en dehors de toute mesure douanière. Quand il s'agit, par

En hoe zal dit gebeuren ? De onderlinge afhankelijkheid der Staten op het gebied der materiele belangen werd sedert den oorlog door sprekende feiten bewezen. Wij erkennen allen dat de solidariteit de noodzakelijke regel is van elk collectief leven. Doch, wat zien wij ? Bezorgd over hunne binnenlandsche moeilijkheden, treffen de Staten meestendeels maatregelen die hunne bureu benadeelen. Eenieder wil meester zijn in zijn eigen land, meester zijn over zijne markt, er den toegang van sluiten voor anderen en, zonderlinge tegenspraak, terzelfder tijd zijne producten op de vreemde markten ingang doen vinden.

Dit zijn lapmiddelen, lokale en, laat het me zeggen, eenigszins zelfzuchtige expediënten; zij werken stellig eene evolutie tegen die onvermijdelijk is. Het kader der nationale economiën is, zooals eenieder het erkend heeft, te eng geworden voor de behoeften der moderne productie: de verruiming der markten wordt niet gedictéerd door leerstelsels noch door sentimenteële verlangens; zij is eene vitale noodzakelijkheid die door de feiten opgelegd en bewezen wordt.

In dezen realistischen geest heeft onze Regëering geantwoord op de vragenlijst die men tot haar heeft gericht. bezorgd om de doctrinale formules alsook deze welke niet met de practische gegevens zouden overeenkomen, te verwijderen, daar allen als doel moeten hebben: de goedkoopste productie, de vorming van nieuwe categorieën van verbruikers, het evenwicht tusschen verbruik en productie en de normalisatie van het ruilverkeer.

Wanneer men het geheel der economische moeilijkheden overziet waarmede Europa te worstelen heeft, dan vindt men in het middenpunt daarvan de landbouwkrisis; zij is de bron van al de bezorgdheden, van al de angsten.

Het is een ingewikkeld vraagstuk en ik meen dat men het erg zou beperken, dat men het tot het uiterste zou vereenvoudigen, door het te herleiden tot een kwestie van overeenbrenging der belangen van nijverheids- en van landbouwstaten. Ongetwijfeld is die overeenbrenging van belangen gewenscht en moet ze nagestreefd worden; maar men moet toch de zaken van naderbij beschouwen, in een realistischen geest.

Er zijn heel weinig uitsluitend industriele staten, er bestaan geen exclusief landbouwende staten. België, bij voorbeeld, dat men gewoonlijk in de eerste categorie rangschikt, in de reeks der nijverheidsstaten, beschouwt terecht, zooals al de statistieken het bewijzen, zijn landbouw als een der overvloedigste en der kostbaarste bronnen van zijn rijkdom. Alhoewel het 80 t. h. der landbouwproducten die het noodig heeft, tolvrij invoert, zou het toch geen stelsel kunnen aanvaarden dat voldoening zou geven aan zijne nijveraars, maar dat de belangen zijner landbouwers zou benadeelen; het moet bijgevolg trachten waarborgen te verkrijgen voor zijn landbouw, voor den uitvoer der voortbrengselen van zijnen vee-, groenten- en bloemeteelt, zoowel als voor den uitvoer van zijne nijverheidsproducten.

Ik zou aangaande deze kwestie nog een opmerking willen maken: de rationalisatie der ruilingen is natuurlijk afhankelijk van de tolpolitiek; maar er zijn nochtans gevallen waarin de oplossing kan gezocht worden buiten elken tolmaatregel. Wanneer het bijvoorbeeld gaat om de massa-

exemple, des produits de masse de la grande industrie, les ententes entre industriels peuvent paraître le moyen le plus approprié; s'il s'agit au contraire de produits de qualité, il faut alors, semble-t-il, recourir de préférence aux accords douaniers, j'entends, si on le peut, comme ce serait souhaitable, aux accords collectifs, et sinon, suivant la vieille tradition, aux accords bilatéraux. Il faut donc en cette matière, où déjà on a exploré plusieurs voies, pratiquer une politique de large opportunisme.

Mais il faut savoir se décider, car la crise ne fait que s'accentuer; dans certains pays, elle est devenue angoissante. Il faut choisir entre une politique d'isolement et de nationalisme économique ou l'adoption d'un large programme de collaboration européenne qui réponde à la fois aux intérêts de l'Europe, aux intérêts du monde, et qui s'accorde avec l'idée d'union et d'entente européennes dont nous avons parlé tout à l'heure, si bien que me voici ramené à mon point de départ.

Le Gouvernement belge croit que c'est dans le domaine économique que l'action collective peut s'exercer le plus rapidement et le plus pratiquement. Sans doute, la coordination des activités économiques serait bien difficile là où ne règneraient pas la confiance et la sécurité. Mais il est tout aussi vrai de dire que la paix économique contribue efficacement à la sécurité et à la paix politiques, et je ne discuterai pas ici la prééminence de l'œuvre politique sur l'œuvre économique ou de celle de l'œuvre économique sur l'œuvre politique. Mais je constate un fait : c'est que l'œuvre économique est non seulement en voie de préparation, mais en voie d'exécution, tandis que, assurément, tout le monde reconnaîtra que l'œuvre politique entre dans une longue période d'étude, de maturation, de préparation et de discussion.

Et maintenant, si vous le permettez, je jetterai un coup d'œil sur la situation politique.

Il y a un an, lors de la dixième Assemblée — c'était un anniversaire — les conjonctures autorisaient de larges espérances. Tous les discours prononcés ici respiraient la confiance; nous revenions de La Haye, nous y avions esquissé une solution du problème des réparations inspirée de l'esprit de la Société des Nations et destinée à rapprocher les peuples. Le Pacte de Paris, le Pacte de renonciation à la guerre, venait d'entrer en vigueur et, sous l'impression de ces idées, allait se réunir bientôt la Conférence navale de Londres, préparée par les conversations amicales de M. Hoover et de M. MacDonald.

On pouvait, envisageant la situation et parcourant du regard les dix années écoulées, contempler l'œuvre accomplie avec quelque fierté. Aussi, une étape nouvelle parut s'ouvrir; on entama d'autres besognes; on décida une action économique concertée dans le domaine de la question douanière, — j'en ai parlé tout à l'heure —, et M. Briand nous convoqua à cette première réunion

producten der grootnijvenheid kunnen de afspraken tussen nijveraars het meest geschikte middel schijnen; gaat het daarentegen om voortbrengselen van fijne hoedanigheid, dan schijnt het wel dat men bij voorkeur zijne toevlucht moet nemen tot tolakkoorden, 't is te zeggen, wanneer dat kan, en zooals het wenschelijk zou zijn, tot collectieve akkoorden, en zoo niet, volgens de oude traditie, tot tweezijdige akkoorden. Men moet dus in deze kwestie, waarin men reeds verschillende wegen bewandeld heeft, een politiek van breed opportunisme toepassen.

Maar men moet een besluit weten te nemen, want de crisis neemt gestadig toe; in zekere landen is zij angstwekkend geworden. Men moet kiezen tusschen een politiek van afzondering en van economisch nationalisme of de aanvaarding van een ruim programma van Europeesche samenwerking dat tegelijkertijd beantwoordt aan de belangen van Europa, aan de belangen der wereld, en dat overeenstemt met de gedachte van Europeesche unie en verstandhouding waarvan wij zooeven gesproken hebben, zoodat ik nu weer teruggekomen ben tot mijn uitgangspunt.

De Belgische Regeering meent dat de collectieve werking zich op de meest vlugge en practische wijze op het economisch terrein kan ontwikkelen. Ongetwijfeld zou de coordinatie der economische bedrijvigheden moeilijk zijn daar waar geen vertrouwen en geen veiligheid zou heerschen. Maar men kan niet evenveel recht zeggen dat de economische vrede op doelmatige wijze bijdraagt tot de veiligheid en den politieken vrede; ik zal hier geen bespreking openen over den voorrang van het politieke werk op het economische werk of van het economische werk op het politieke werk. Maar ik stel een feit vast : namelijk dat het economische werk niet alleen in voorbereiding, maar ook in uitvoering is, terwijl eenieder ongetwijfeld zal erkennen dat het politieke werk een lange periode van studie, rijpwording, voorbereiding en bespreking is ingetreden.

En thans, indien ge het mij toestaat, zal ik een oogslag werpen op den politieken toestand.

Een jaar geleden, bij de tiende Vergadering, — tiende verjaring van den bond — wettigden de omstandigheden ruime verwachtingen. Al de hier uitgesproken redevoeringen getuigden van vertrouwen; we kwamen uit Den Haag terug, wij hadden er een oplossing van het vraagstuk van het herstel ontworpen, dat doordrongen was van den geest van den Volkenbond en bestemd om de volken nader tot elkander te brengen. Het Pakt van Parijs, het Pakt tot verzaking aan den oorlog, waren pas in werking getreden en, onder den indruk van deze gedachten, zou weldra de Vlootconferentie van Londen, voorbereid door de vriendschappelijke besprekingen der heeren Hoover en MacDonald, bijeenkomen.

Wanneer men den toestand overwoog en den blik liet gaan over de tien verlopen jaren, kon men het verrichte werk met een zekere fierheid beschouwen. Ook scheen het dat een nieuw tijdperk zou beginnen; men ging over tot andere werkzaamheden; men besloot tot een overlegde economische actie op het gebied der tolkwestie, — ik heb er zooeven over gesproken —, en de heer Briand riep ons samen op een vertrouwelijke en intieme bijeenkomst waar-

familière et intime où, pour la première fois, il esquissa devant nous l'idée d'une entente européenne.

Et voici un an écoulé. Où en sommes-nous ?

La première impression est certainement celle d'une attente déçue; on sent peser un lourd malaise; beaucoup d'esprits sont inquiets; des forces mauvaises, qu'on croyait définitivement abattues, redressent la tête; nous sommes, sans aucun doute, dans un moment de dépression; peut-être avait-on trop espéré l'an dernier.

J'ajouterai tout de suite qu'il n'y a pas lieu de se décourager, car de grands efforts ont été faits, des actes ont été accomplis. Ils n'ont pas donné tous les résultats attendus; mais certains résultats sont acquis: les Accords de La Haye sont entrés en vigueur; nous avons donné une solution au problème des réparations, qui était depuis dix ans une cause de désordre financier, et qui avait donné lieu à de si amères discussions. L'occupation du Rhin a pris fin cinq ans avant la date fixée par les traités; la Conférence navale de Londres n'a certainement pas abouti à une entente générale, mais l'accord qui s'y est réalisé a écarté le péril d'une course aux armements entre trois grandes Puissances maritimes, et cet accord peut être complété et conduire à de nouveaux progrès.

Ce sont là des faits acquis, et il est certain qu'en réalité ils ont amélioré l'état international des choses; mais ils n'ont pas provoqué dans les esprits la détente et le rapprochement que nous attendions.

Pour des causes diverses que je ne discuterai pas ici, l'atmosphère s'est épaissie et même enfiévrée, et à certains moments elle rappelle les périodes troubles d'autrefois. Dans certains milieux règne l'anxiété. Il en est où des bruits de guerre se sont répandus, comme une nappe de gaz; et le seul fait que l'on puisse parler de la guerre et de la possibilité de la guerre, et qu'on en parle, constitue déjà, à lui seul, un danger.

Nous avons, me semble-t-il, le devoir — et c'est ici l'heure et le lieu — de nous efforcer de réagir contre ces tendances néfastes. Il faut qu'on sache qu'aucun problème, aucun différend ne peut être résolu par la violence ou la menace de la violence. Il faut que cette Assemblée donne à l'opinion publique l'impression que les hommes responsables ont, non seulement la volonté de ne pas faire la guerre, mais aussi la pensée que la guerre est une impossibilité, qu'elle est — comme l'a dit ce matin l'un des orateurs qui m'ont précédé à cette tribune — une folie, une monstruosité qui déchaînerait la ruine générale, la révolution générale et la destruction de toute notre civilisation.

Il faut qu'on sache que la Société des Nations n'est pas seulement une force morale, qu'elle est une réalité politique. Les obligations du Pacte sont des obligations sacrées et les Etats qui les ont contractées ont pris l'engagement d'honneur de contribuer efficacement à en assurer l'observation. Tout Etat, en cas de danger, a le droit de porter

in hij voor de eerste maal de gedachte eener Europeesche verstandhouding uiteenzette.

Een jaar is verlopen. Hoeveel staan wij thans ?

De eerste indruk is zeker die eener teleurgestelde verwachting; men voelt de drukking eener zware malaise; vele geesten zijn ongerust; booze machten die men definitief overwonnen waande, steken het hoofd weder op; wij beleven ongetwijfeld een tijd van gedruktheid; misschien had men verleden jaar te veel gehoopt.

Ik zal er onmiddellijk bijvoegen dat er geen reden bestaat om den moed te verliezen, want groote inspanningen werden gedaan en daden werden verricht. Zij hebben niet al de uitslagen opgeleverd die men ervan verwachtte; maar zekere uitslagen zijn verkregen: de Akkoorden van Den Haag zijn in werking getreden; wij hebben een oplossing gegeven aan het herstellvraagstuk dat sedert tien jaar een oorzaak van financieele wanorde was en tot bitsige besprekingen aanleiding had gegeven. De bezetting van den Rijn heeft een einde genomen vijf jaar voor den door de verdragen vastgestelden datum; de Vlootconferentie te Londen heeft zeker niet tot een algemeene overeenstemming geleid, maar het aldaar tot stand gekomen akkoord heeft het gevaar van een wedloop naar bewapeningen tusschen drie groote Zeemogendheden afgewend, en dit akkoord is vatbaar voor aanvulling en kan tot een nieuwen vooruitgang leiden.

Dit zijn voldongen feiten, en het is zeker dat zij in werkelijkheid den internationalen stand van zaken verbeterd hebben; maar zij hebben in de gemoederen de ontspanning en de toenadering die wij verwachtten, niet teweeggebracht.

Om verschillende oorzaken die ik hier niet wil bespreken, is de atmosfeer donkerder en zelfs koortsiger geworden en op zekere oogenblikken herinnert zij aan de heroerde tijdstippen van vroeger. In zekere middelen heerscht ongerustheid. Zelfs zijn er waar oorlogsgeruchten zich als een gaswolk verspreid hebben; en alleen het feit dat men van oorlog en van de mogelijkheid van den oorlog kan spreken, en dat men er van spreekt, is op zichzelf reeds een gevaar.

Wij hebben, meen ik, tot plicht — op dit uur en op deze plaats — tegen dit onheilbrengend streven in te gaan. Men moet weten dat geen enkel vraagstuk, geen enkel geschil door geweld of door bedreiging met geweld kan worden opgelost. Deze Vergadering moet aan de openbare meening den indruk geven dat het niet alleen de wil is van de verantwoordelijke Staatslieden geen oorlog te voeren, maar dat zij ook de meening zijn toegedaan dat de oorlog een onmogelijkheid is, dat hij — zooals dezen morgen gezegd werd door een der redenaars, die vóór mij op dit spreekgestoelte klommen — een dwaasheid, een monsterachtigheid is, die als nasleep zou hebben den algemeenen ondergang, de algemeene revolutie en de vernietiging van geheel onze beschaving.

Het moet geweten worden, dat de Volkenbond niet alleenlijk een zedelijke kracht is, maar dat hij een politieke werkelijkheid is. De verplichtingen van het Pakt zijn heilige verplichtingen en de Staten die ze aangingen hebben er zich op hunne eer toe verbonden op afdoende wijze mede te werken om er de naleving van te verzekeren. Elke

un conflit obscur à la pleine lumière des débats publics du Conseil. Si cette heure venait à sonner, les petits Etats, qui n'ont rien à gagner, mais tout à perdre dans la guerre, et qui siègent ici à parité de droits avec les grands, n'hésiteraient pas à recourir à cette ressource suprême.

Je me rappelle un mot de M. Viviani. En 1920, lors de notre première session, il s'écriait — je l'entends encore — : « ...Nous élevons ici une haute tribune d'où l'on peut s'adresser à la conscience universelle ». Il faut que les peuples sachent qu'en cas de danger leurs gouvernements auraient le droit, et, pour les sauver, le devoir, de monter à cette tribune et d'y parler.

Ce n'est qu'en donnant cette impression à l'opinion publique, en nous pénétrant de ces idées et en les répandant que nous pourrions dissiper les miasmes qui risquent d'empoisonner l'atmosphère.

Poursuivons, en attendant, notre tâche. Resserrons, consolidons les garanties contre la guerre, les garanties existantes; et je signale tout de suite ici deux conventions auxquelles nous devons attacher beaucoup de prix : l'une est celle qu'on appelle la Convention d'assistance financière, celle qui promet aide financière à l'Etat victime ou menacé d'une agression, par le moyen d'emprunts garantis par les Etats contractants. Je souhaite vivement que cette convention soit approuvée. L'autre est en préparation, parce que des divergences de vues ont surgi dans le Comité qui l'étudiait. J'espère que l'on aboutira à un accord : c'est la convention qui développe les pouvoirs du Conseil pour prendre les mesures destinées à prévenir la guerre.

Enfin, il y a des propositions dont nous sommes saisis, en vue d'établir une harmonie entre le Pacte de la Société des Nations et le Pacte de Paris. En vue d'adapter notre Pacte au Pacte de Paris, on nous a soumis des propositions qui ont pour effet de modifier le Préambule et certains articles de notre Pacte. Le Gouvernement belge y adhère. Nous y voyons assurément un progrès et une tendance générale unifiée à la codification de la paix.

On ne peut cependant se dissimuler que pour créer la vraie sécurité, pour donner aux peuples le sentiment de la sécurité, l'œuvre est encore incomplète. Il y a entre les Etats-Unis d'Amérique et les Etats membres de la Société des Nations, un accord sur la renonciation à la guerre, une obligation pour résoudre les différends, de ne recourir qu'à des moyens pacifiques. Mais il n'y a pas de sanctions. Le Pacte de la Société des Nations édicte des sanctions; mais il ne lie pas les Etats-Unis et assurément, je ne cherche pas ici à discuter l'adhésion des Etats-Unis à ces sanctions. Au surplus, comment pourrait-on concevoir que les Etats-Unis fissent échec à leur application ou restassent indifférents devant un Etat agresseur qui violerait ses obligations? Il y a tout de même des impératifs moraux qui sont parfois plus puissants que les

Staat heeft, in geval van gevaar, het recht een duister geschil in het volle licht van de openbare debatten van den Raad te brengen. Moest dit uur slaan, dan zouden de kleine Staten die niets te winnen maar alles te verliezen hebben in den oorlog en die hier met gelijke rechten naast de groote zetelen, niet aarzelen hunne toevlucht tot dit uiterste middel te nemen.

Ik herinner mij een gezegde van den heer Viviani. In 1920, in den loop van onzen eersten zitting, riep hij uit — ik hoor het hem nog zeggen — : « Wij richten hier een hooge tribune op, van waar uit men tot het wereldgeweten kan spreken ». De volken moeten weten dat, in geval van gevaar, hunne regeeringen het recht zouden hebben en, om hen te redden, den plicht deze tribune te beklimmen en er het woord te voeren.

Enkel indien wij dezen indruk aan de openbare meening geven, en ons door deze gedachten laten bezielen en ze verspreiden, zullen wij de miasmen die de atmosfeer dreigen te vergifigen, kunnen verdrijven.

Laten wij onderwijl onze taak voortzetten. Laten wij de waarborgen tegen den oorlog, de bestaande waarborgen, hechter en sterker maken; en ik vestig hier onmiddellijk de aandacht op twee overeenkomsten waaraan wij veel waarde moeten hechten : de eerste is degene die men de Overeenkomst tot financieelen bijstand noemt, degene die financieele hulp belooft aan den Staat die het slachtoffer van een aanval is of er door bedreigd wordt; door middel van leeningen gewaarborgd door de Verdragsluitende Staten. Ik druk den vuriger wensch uit, dat deze overeenkomst goedgekeurd worde. De andere overeenkomst is in voorbereiding, omdat meningsverschillen ontstaan zijn in den schoot van het Comité dat ze bestudeerde. Ik hoop dat men tot overeenstemming zal geraken : het is de overeenkomst die de macht van den Raad uitbreidt om de maatregelen te nemen bestemd om den oorlog te voorkomen.

Ten slotte zijn er voorstellen die bij ons aanhangig werden gemaakt, ten einde het Pakt van den Volkenbond en het Pakt van Parijs in overeenstemming te brengen. Om ons Pakt aan het Pakt van Parijs aan te passen heeft men ons voorstellen voorgelegd die voor gevolg hebben de inleiding en zekere artikelen van ons Pakt te wijzigen. De Belgische Regeering hecht hare goedkeuring aan deze voorstellen. Wij zien er voorzeker een vooruitgang in en een algemeen geünificeerd streven naar de codificatie van den vrede.

Men kan zich echter niet ontveinzen dat om een ware veiligheid te scheppen, om aan de volken het gevoel der veiligheid te geven, het werk nog onvolledig is. Er bestaat tusschen de Vereenigde Staten van Amerika en de Staten leden van den Volkenbond een overeenkomst tot het verzoeken aan den oorlog, een verplichting om voor het oplossen der geschillen slechts tot vreedzame middelen de toevlucht te nemen. Maar er bestaan geen sancties. Het Pakt van den Volkenbond voorziet sancties; maar het bindt de Vereenigde Staten niet, en voorzeker wensch ik hier niet de toetreding van de Vereenigde Staten tot deze sancties te bespreken. Bovendien, hoe zou men zich kunnen indenken dat de Vereenigde Staten toepassing dezer sancties zouden dwarsboomen of onverschillig zouden blijven tegenover eenen aanvallenden Staat die zijne verplichtingen zou over-

impératifs juridiques. Mais les pays réclament davantage. Ils veulent plus que la proclamation, quelque solennelle qu'elle soit, d'une admirable règle morale que nous avons justement glorifiée; ils veulent avoir la certitude qu'elle sera respectée.

Comment donc, dans nos sociétés policées, l'ordre civil est-il assuré? Il repose sur le consentement général, sur l'acceptation commune des règles de vie, d'habitudes; il repose sur le respect entré dans les mœurs de certains droits, de certaines obligations, qui sont les fruits de la civilisation. D'autre part, il y a, dans les sociétés même les mieux policées, des êtres vicieux, des esprits passionnés; mais il y a des juges, il y a des sanctions, dans un but d'intimidation et de défense.

Ce qui est vrai dans la vie intérieure des peuples l'est, inévitablement, dans la vie internationale des Etats. Je sais bien que l'idée de la paix est une idée-force; mais il y en a d'autres. Je sais aussi que, dans certains milieux, pour certains esprits, la morale de la paix est une sorte de morale dynamique qui, par une puissance expansive, pénètre les âmes et détruit le microbe de la guerre. Mais les peuples, comme les individus, ont leurs passions, leurs entraînements, leurs élans de colère ou de jalousie, leurs vanités, leurs convoitises. Puis, il y a chez tous les peuples des groupements, des catégories, où des gens se complaisent à admirer le jeu, l'étalage de la force, comme on admire l'athlétisme dans les milieux sportifs. Il y a enfin des moments difficiles, des états psychologiques, des constances atmosphériques où les nerfs se tendent. Ce sont là des moments dangereux.

On conçoit très bien, dans ces conditions, qu'il ne suffit pas — nous devons le faire et nous le ferons — de continuer à propager, à prêcher la morale de la paix à organiser l'hygiène de la paix, puisque, selon le mot spirituel et profond de notre éminent collègue M. Scialoja, la guerre n'est pas seulement un délit, mais une maladie, et que, tout de même, il faut quelque chose de plus, que les peuples ont besoin de garanties positives, qu'ils ne peuvent se satisfaire de la seule puissance spirituelle d'une idée et qu'il faut leur assurer certaines mesures efficaces de protection et de défense. Nous devons donc perfectionner nos pactes.

Le Pacte de Paris ne doit pas être considéré comme un aboutissement, comme une fin en soi. Il est un commencement, une étape. Le Pacte de Paris, selon le mot de M. Stresemann, est une base sur laquelle on doit construire une vie internationale plus complète. Voilà la tâche de l'avenir.

En attendant, ne méconnaissons pas les garanties du Pacte même, de notre vieux Pacte de la Société des Nations, car elles sont, en somme, l'application pratique de l'idée dont la Société des Nations est sortie, d'où elle tire tout son prestige et toute sa force, à savoir la solidarité, la coopération des Etats pour s'entraider et, à l'heure du danger, pour se protéger mutuellement.

treden. Er zijn immers zedelijke imperatieven die soms machtiger zijn dan de juridische imperatieven. Maar de landen eischen meer. Zij willen meer dan de afkondiging, hoe plechtig zij ook weze, van een prachtigen zedelijken regel, dien wij terecht verheerlijkt hebben; zij willen de zekerheid hebben dat hij geëerbiedigd zal worden.

Hoe wordt in onze beschaafde maatschappijen de burgerlijke orde verzekerd? Zij berust op de algemeene instemming, op de gemeenschappelijke aanvaarding van levensregels, van gewoonten; zij berust op den in de zeden opgenomen eerbied voor zekere rechten, voor zekere verplichtingen, die de vruchten zijn der beschaving. In de meest beschaafde maatschappijen zijn er anderzijds verdorven schepsels, hartstochtelijke geesten; maar er zijn rechters, er zijn sancties, met het doel vrees aan te jagen en te verdedigen.

Wat waar is voor het inwendig leven der volken, is onvermijdelijk waar voor het internationaal leven der Staten. Ik weet wel dat de vredesidee eene krachtidee is; maar er zijn er andere. Ik weet ook dat in zekere middeus, voor zekere geesten, de vredesmoraal een soort dynamische moraal is die, door eene expansieve kracht, de harten doordringt en de microbe van den oorlog doodt. Doch, evenals de enkelingen, hebben ook de volken hun harts-tochten, hun neigingen, hunne opwellingen van gramschap of van jaloerschheid, hun ijdelheid, hun begeerigheid. Bovendien vindt men bij alle volken groepeerings, categorieën, waar sommige lieden behagen scheppen in het bewonderen van het spel, het vertoon der macht, zooals men in sportmiddens voor het athletisme in bewondering staat. Er zijn, ten slotte, moeilijke oogenblikken, psychologische toestanden, atmosferische omstandigheden waarin de zenuwen gespannen worden. Dit zijn gevaarlijke oogenblikken.

In deze omstandigheden begrijpt men heel goed dat het niet voldoende is — wij moeten en zullen het doen — voort te gaan de vredesmoraal te verspreiden en te verkondigen, de vredeshygiene in te richten, vermits, volgens het geestrijke en diepzinnige woord van onzen uitstekenden collega, den heer Scialoja, de oorlog niet enkel een misdad maar ook een ziekte is, en dat er toch iets meer noodig is, dat de volken positieve waarborgen noodig hebben, dat zij zich niet alleen met de geestelijke macht eener idee kunnen vergenoegen en dat er hun zekere doeltreffende beschermings- en verdedigingsmaatregelen dienen verzekerd te worden. Wij moeten onze pacten dus verbeteren.

Het Pact van Parijs mag niet worden beschouwd als een uitkomst, als een doeleinde op zichzelf. Het is een begin, eene etape. Het Pact van Parijs is, naar het woord van Stresemann, eene basis waarop een meer volledig internationaal leven dient te worden opgebouwd. Ziedaar de taak van de toekomst.

Laten wij intusschen de waarborgen niet miskennen van het Pact zelf, van ons oude Volkenbondspact, want zij zijn per slot van rekening de practische toepassing der idee waaruit de Volkenbond ontstaan is, waaraan hij al zijn prestige en al zijne macht ontleend heeft, te weten, de solidariteit, de samenwerking der Staten om elkaar bij te staan en om, in het uur van het gevaar, elkaar te beschermen.

Il faut que les peuples sachent qu'à l'heure du danger la coopération fonctionnera, que les leviers de la solidarité seront mis en mouvement. Ce n'est que lorsque nous leur aurons donné cette conviction que nous ferons reculer le défaitisme de la paix, et c'est seulement ainsi que nous rendrons à l'esprit public la confiance et l'équilibre dont le monde a besoin.

DEUXIEME PARTIE

Travaux des Commissions

PREMIERE COMMISSION

1. — *Organisation de la Cour Permanente de Justice internationale.*

La dixième assemblée avait adopté, l'année dernière, un projet de modification au statut de la Cour Permanente, malgré une tentative de la délégation de Cuba pour faire repousser les règles d'incompatibilités nouvelles proposées pour les fonctions de membre de la Cour. Il avait été décidé en même temps que le nouveau règlement entrerait en vigueur le 1^{er} septembre 1930, sauf opposition d'un des Etats. La date du 1^{er} septembre avait son importance, car l'élection des nouveaux juges choisis pour neuf ans devait avoir lieu au cours de la présente session, et il était logique de les élire sous le régime du nouveau règlement. Or, par une lettre du 16 août 1930, le gouvernement de Cuba notifia son opposition, et le Conseil de la Société des Nations dut constater, le 9 septembre 1930, que les conditions prévues pour l'entrée en vigueur du Protocole ne se trouvaient pas remplies.

La première commission eut à s'occuper de la situation créée par cette caducité de la mise en vigueur du nouveau régime. Les questions qui se posaient étaient celles-ci : cette caducité est-elle définitive, et les juges doivent-ils remplir leur mandat de neuf ans sous l'ancien régime, ou bien le protocole pourrait-il entrer en vigueur par des ratifications successives, dans le cas où la république de Cuba cesserait son opposition ? Dans cette seconde hypothèse, comment ménager la transition entre l'ancien régime et le nouveau ? Comment régler le nombre des juges qui, d'après le nouveau, était de 15 effectifs ?

Après de longues discussions juridiques qui éclairèrent le problème sous tous ses aspects, la commission proposa à l'Assemblée qui les vota, des résolutions destinées à faciliter, en cas de ratifications ultérieures, le passage d'un régime à l'autre, pendant le cours des neuf années futures.

La première résolution vise le nombre des juges :

« Le nombre des juges titulaires prévus par l'article 3

Het is noodig dat de volken weten dat in het uur van het gevaar de samenwerking zal doorgevoerd worden, dat de hefboomen der solidariteit in beweging zullen gebracht worden. Eerst wanneer wij hen daarvan overtuigd hebben, zullen wij het defaitisme van den vrede doen achteruitwijken, en enkel op die wijze zullen wij aan de openbare opinie het vertrouwen en het evenwicht terugschonken die de wereld noodig heeft.

TWEEDE DEEL.

Werkzaamheden der Commissies

EERSTE COMMISSIE.

1. — *Organisatie van het Bestendig Hof van Internationale Justitie.*

De tiende vergadering had verleden jaar een ontwerp van wijziging aan het statuut van het Bestendig Hof aangenomen, niettegenstaande een poging der afvaardiging van Cuba om de nieuwe regels van onverenigbaarheid voorgesteld voor het ambt van lid van het Hof, te doen verwerpen. Terzelfder tijd was besloten geweest dat het nieuwe reglement op 1 September 1930 in werking zou treden, behoudens verzet van een der Staten. De datum van 1 September had zijn belang, want de verkiezing der voor negen jaar gekozen nieuwe rechters moest in de loop van dezen zittijd geschieden en het was logisch ze onder het regime der nieuwe regeling te verkiezen. Door een brief van 16 Augustus 1930 gaf de Regeering van Cuba echter kennis van haar verzet, en de Volkenbondsraad moest op 9 September 1930 vaststellen dat de voorwaarden voorzien voor de inwerkingtreding van het Protocol, niet vervuld waren.

De eerste commissie moest zich bezighouden met den toestand geschapen door deze ongeldigheid der inwerkingstelling van het nieuwe regime. De vragen die zich voordeden waren de volgende : is deze ongeldigheid definitief en moeten de rechters hun mandaat van negen jaar onder het vroeger regime vervullen, ofwel zou het protocol in werking kunnen treden door opeenvolgende bekrachtigingen ; ingeval de republiek Cuba een einde zou stellen aan haar verzet ? Hoe moet, in deze tweede veronderstelling, de overgang van het vroegere tot het nieuwe regime bewerkstelligd worden ? Hoe dient het aantal rechters vastgesteld dat, volgens het vroeger statuut, 11 werkende leden en 4 plaatsvervangers, en volgens het nieuwe, 15 werkende leden bedroeg ?

Na lange juridische besprekingen waarbij alle zijden van het vraagstuk toegelicht werden, stelde de commissie aan de Vergadering resoluties voor die door deze werden aangenomen en die bestemd zijn om, in geval van latere bekrachtigingen, den overgang van het een naar het ander regime in den loop der negen eerstkomende jaren te vergemakkelijken.

De eerste resolutie handelt over het aantal rechters :

« Het aantal titelvoerende rechters voorzien door arti-

du statut de la Cour Permanente de Justice internationale est porté de 11 à 15. »

Quant aux juges suppléants, ils restaient au nombre de 4. Mais, dans le cas où le nouveau statut qui ne prévoit pas de suppléants entrerait en vigueur, leurs fonctions cesseraient.

La seconde résolution se rapporte aux traitements des juges.

La troisième est relative aux pensions de retraite.

Enfin la commission adopta un projet de résolution présenté par la délégation britannique, et exprimant l'espoir que la Cour envisagerait favorablement la possibilité de régler elle-même, en attendant l'entrée en vigueur du statut révisé, les questions des sessions de la Cour et de la présence des juges.

En somme, le travail de la première commission consista, dans cette discussion, comme le fit remarquer avec bonne grâce le délégué de Cuba, à faire rentrer par la fenêtre le Protocole qui avait dû sortir par la porte.

II. — *Mise en harmonie du Pacte de la Société des Nations avec le Pacte de Paris.*

Un comité de onze membres avait été nommé, l'année dernière, par le Conseil, sur l'invitation de l'Assemblée, pour fixer les amendements à introduire dans le Pacte de la Société des Nations en vue d'y effacer toute allusion à un droit de recourir à la guerre et d'y affirmer au contraire la défense absolue d'y avoir recours, même si les autres moyens de règlement des litiges échouaient. Le rapport de cette réunion de juristes et d'hommes d'Etat concluait à l'opportunité de modifications au Préambule du Pacte et à ses articles 12, 13 et 15.

L'attitude de la Belgique dans cette affaire fut clairement exposée par M. Henri Rolin dans la séance du 23 septembre. Il ramena le problème à ces deux interrogations : Faut-il amender le Pacte de la Société des Nations ? Faut-il étendre au Pacte de Paris les sanctions prévues par le *Covenant* ? La première question lui paraissait réglée par les délibérations de l'année passée. La résolution de la dernière assemblée s'était prononcée d'une façon formelle sur l'opportunité de modifier le Pacte, en déclarant qu'il était désirable que les dispositions de celui-ci n'accordent plus aux membres de la Société le droit de recourir à la guerre dans les cas où il y a été renoncé en vertu du pacte de Paris. Quant à la seconde interrogation, il faut y répondre affirmativement. Il est important de proclamer par un document nouveau, soumis à la ratification des Parlements, qu'il s'agit bien d'une obligation précise, et qu'il n'y a pas dans le Pacte deux sortes d'obligations, les unes sanctionnées, de nature juridique, et les autres non sanctionnées qui sont des obligations morales sans doute, mais dont la violation peut rester impunie.

Il apparut, au cours des débats que les aspects politiques de la question constituaient un obstacle à une

kel 3 van het statuut van het Bestendig Hof van Internationale Justitie, wordt van 11 op 15 gebracht ».

Wat het aantal plaatsvervangende rechters betreft, hun aantal bleef op 4 vastgesteld. Maar ingeval het nieuwe statuut dat geen plaatsvervangers voorziet, in werking zou treden, zou hun ambt ophouden te bestaan.

De tweede resolutie heeft betrekking op de jaarwedden der rechters.

De derde ging over de pensioenen.

Ten slotte nam de commissie een ontwerp van resolutie aan, ingediend door de Britsche afvaardiging en waarbij de hoop wordt uitgedrukt dat het Hof welwillend de mogelijkheid zou onderzoeken om zelf de kwesties der zittingen van het Hof en der tegenwoordigheid van de rechters te regelen, totdat het herziene statuut in werking treedt.

Alles te samen genomen, bestond het werk der eerste commissie, zooals de afgevaardigde van Cuba het goedwillig deed opmerken, bij deze bespreking hierin dat zij door een zijdeurtje het Protocol moest terugroepen dat langs de poort had moeten vluchten.

II. — *Aanpassing van het Pact van den Volkenbond aan het Pact van Parijs.*

Verleden jaar werd er door den Raad, op verzoek der Vergadering, een komiteit van elf leden benoemd om de wijzigingen vast te stellen die in het Pact van den Volkenbond moesten aangebracht worden ten einde er elke toespeling op een recht van toevlucht tot den oorlog uit te doen verdwijnen en er integendeel het uitdrukkelijk verbod in te bevestigen om zijne toevlucht tot dit middel te nemen, zelfs indien de andere middelen om de geschillen te regelen mislukten. Het verslag dezer vergadering van juristen en staatslieden was tot het besluit gekomen dat er wijzigingen dienden aangebracht in de Inleiding van het Pact en in zijne artikels 12, 13 en 15.

De houding van België in deze zaak werd duidelijk uiteengezet door den heer Henri Rolin op de zitting van 23 September. Hij herleidde het vraagstuk tot deze twee vragen : moet het Pact van den Volkenbond gewijzigd worden ? Moeten de sancties door het *Covenant* voorzien uitgebreid worden tot het Pact van Parijs ? De eerste vraag bleek hem geregeld te zijn door de beraadslagingen van verleden jaar. De resolutie der voorgaande vergadering had zich uitdrukkelijk uitgesproken over de gepastheid om het Pact te wijzigen door te verklaren dat het wenselijk was dat de beschikkingen van dit Pact aan de leden van den Volkenbond het recht niet meer zouden verleenen hunne toevlucht te nemen tot den oorlog in de gevallen waarin hieraan verzaakt werd krachtens het Pact van Parijs. Wat de tweede vraag betreft, hierop moet bevestigend geantwoord worden. Het is van belang door een nieuw document onderworpen aan de bekrachtiging der Parlemen ten openlijk te verklaren, dat het hier gaat om een nauwkeurig bepaalde verplichting en dat er in het Pact geene twee soorten verplichtingen voorkomen, de eenen voorzien van een sanctie en van juridischen aard, de anderen niet voorzien van een sanctie, die ongetwijfeld

Etrangères de Roumanie et premier délégué de son pays avait suggéré d'ajourner toute discussion par crainte d'arriver à des conclusions hâtives que les gouvernements ne seraient pas disposés à adopter.

Le Président de la première commission, M. Scialoja, reconnut que l'Assemblée a le droit d'envisager la question du point de vue politique aussi bien que juridique, et il suggéra d'accepter la proposition de renvoi à un sous-comité qui pourrait examiner les aspects politiques et juridiques du problème.

Le délégué de la Belgique fit partie de ce sous-comité composé de 14 membres.

Après des débats très étendus, qui se prolongèrent jusqu'aux derniers jours de la session, il fallut reconnaître que la question devait être soumise à une nouvelle étude approfondie. En conséquence, elle fut ajournée à l'année prochaine.

III. — Ratification des conventions internationales.

L'Assemblée avait décidé, l'année dernière, la constitution d'un comité de 7 membres, qui serait chargé d'étudier la question de la ratification des conventions. Le comité déposa un rapport dont les suggestions furent reprises, à la première commission, sous forme de résolutions, par les délégations britannique et danoise.

La première résolution prescrit les mesures destinées à hâter les ratifications, en faisant interroger par le Secrétaire Général les gouvernements des Etats qui n'ont pas ratifié, sur leurs motifs et leurs intentions et en prévoyant toute une procédure préparatoire pour toutes les conventions générales devant être négociées sous les auspices de la Société des Nations.

La seconde résolution, inspirée par des remarques du délégué de la Belgique, concerne la publicité des tableaux où sont indiqués les pays qui ont ratifié les conventions, et ceux qui s'en sont abstenus.

Le rapporteur, M. Giannini, délégué de l'Italie, tout en considérant ces mesures comme de la plus haute importance, fit cependant remarquer dans son discours à l'Assemblée que le fondement de la question se trouve être l'esprit de collaboration internationale et l'appréciation équitable des intérêts bien compris de chaque pays. Seuls ces facteurs peuvent rendre possibles la conclusion d'accords et leur ratification ultérieure.

IV. — Codification progressive du droit international.

L'idée de confier l'étude de la codification progressive du droit international à une conférence qui serait réunie par la Société des Nations, avait été adoptée par l'Assemblée de 1924. Après un examen préliminaire des questions

ongestraft kan blijven. Tijdens de debatten bleek dat de politieke zijden der kwestie een hindernis waren voor een spoedige oplossing. De heer Mironesco, Minister van Buitenlandse Zaken van Roemenië en eerste afgevaardigde van zijn land, had voorgesteld elke bespreking te verdagen uit vrees tot overhaastige besluiten te komen die de regeringen niet genegen zouden zijn aan te nemen.

De Voorzitter der eerste commissie, de heer Scialoja, erkende dat de Vergadering het recht heeft de kwestie te beschouwen zoowel uit politiek als uit juridisch oogpunt, en hij stelde voor, dat de Commissie hare goedkeuring zou hechten aan het voorstel tot verzending der kwestie naar een sub-comiteit dat de politieke en juridische zijden van het vraagstuk zou kunnen onderzoeken.

De afgevaardigde van België maakte deel uit van dit sub-comiteit dat uit 14 leden samengesteld was.

Na zeer uitgebreide debatten, die geduurd hebben tot de laatste dagen van den zittijd, moest worden erkend dat de kwestie aan een nieuwe grondige studie diende onderworpen te worden. Dienvolgens werd zij verdaagd tot toekomstig jaar.

III. — Bekräftiging der internationale overeenkomsten.

De Vergadering had het vorige jaar besloten een comiteit van 7 leden op te richten, dat belast zou zijn met het bestudeeren van de kwestie der bekräftiging van de overeenkomst. Het Comiteit legde een verslag neer waarvoor de voorstellen in de eerste commissie onder den vorm van resoluties door de Britsche en de Deensche afvaardiging werden overgenomen.

De eerste resolutie schrijft de maatregelen voor welke bestemd zijn om de bekräftigingen te verhaasten, en die hierin bestaan dat de Secretaris-generaal gelast wordt navraag te doen bij de regeringen der Staten, die nog niet bekräftigd hebben, naar hunne redenen en hunne voornemens, en verder dat een gansch voorbereide procedure voorzien wordt voor al de algemeene overeenkomsten waarover onderhandeld zal moeten worden onder bescherming van den Volkenbond.

De tweede resolutie, ingegeven door de opmerkingen van den afgevaardigde van België, hebben betrekking op het publiceeren der tabellen waarop de landen vermeld zijn die de overeenkomsten hebben bekräftigd en degene die zich daarvan onthouden hebben.

De verslaggever, de H. Giannini, afgevaardigde van Italië, alhoewel hij deze maatregelen beschouwde als van het hoogste belang, deed in zijn toespraak tot de Vergadering opmerken dat de grond der kwestie ligt in den geest van internationale samenwerking en van billijke waardeering der welbegrepen belangen van elk land. Alleen deze factoren kunnen het sluiten van overeenkomsten en hunne latere bekräftiging mogelijk maken.

IV. — Progressieve codificatie van het internationaal recht.

De gedachte om de studie der progressieve codificatie van het internationaal recht toe te vertrouwen aan een conferentie die door den Volkenbond zou bijeengeroepen worden, was door de Vergadering van 1924 aangenomen ge-

qui devaient être retenues pour examen, et après des discussions qui se déroulèrent depuis quatre ans, à chaque session de l'Assemblée, la conférence se réunit à La Haye en mars-avril 1930. Elle s'occupa du problème de la nationalité, de celui des eaux territoriales et de celui de la responsabilité des Etats. Elle ne put aboutir à une convention générale ni à un accord unanime, mais elle adopta dans son Acte final des suggestions relatives à la continuation du travail qu'elle n'avait pas pu achever. La première commission fut saisie des conclusions de la conférence et, en même temps, de plusieurs propositions sur la procédure à suivre en vue de nouvelles réunions et sur la suite générale à donner au problème de la codification.

Ne pouvant se prononcer sur ces diverses propositions, parce que les gouvernements n'avaient pas encore donné leur avis sur les résultats de la conférence, la première commission a ajourné le problème jusqu'à la prochaine assemblée. Dans l'entretemps, les gouvernements seront invités à exprimer leur opinion.

La résolution qui termina le débat, affirme le grand intérêt que prend la Société des Nations au progrès du droit international, notamment par la Codification, et considérant que les suggestions émises par la Conférence sont de la plus haute valeur, décide de s'en occuper à la prochaine session et demande les suggestions des Etats pour que l'assemblée puisse les prendre en considération l'année prochaine.

DEUXIEME COMMISSION.

I. — Questions économiques.

Les débats de la deuxième commission ont été entièrement dominés par la crise économique qui, à des degrés divers, affecte tous les pays représentés. La discussion a porté tout d'abord sur les causes et les divers aspects de la dépression. Les délégués des Etats de l'Europe orientale notamment se sont étendus sur le malaise dont souffrait l'agriculture. La Commission s'est également occupée de certains problèmes de politique commerciale auxquels la crise donnait une acuité particulière.

En ce qui concerne la crise proprement dite, la délégation de l'Inde émit le vœu que l'organisation économique de la Société des Nations procédât à une enquête générale tendant à déterminer les raisons de la crise et à rechercher les remèdes.

La Commission s'est montrée dans l'ensemble favorable à ce vœu mais a estimé qu'il ne serait pas désirable que la Société des Nations entreprit une enquête nouvelle, indépendante de celles que poursuivent d'autres organismes et qu'au contraire il lui incombait plutôt de coordonner la documentation qui existait déjà et de la com-

worden. Na een voorafgaand onderzoek der kwesties die voor nader onderzoek moesten voorbehouden worden, en na besprekingen die sedert vier jaar bij elke zitting der Vergadering plaats hadden, vergaderde de Conferentie te 's Gravenhage in Maart-April 1930. Zij hield zich bezig met het vraagstuk der nationaliteit, met het vraagstuk der territoriale wateren en met dit der verantwoordelijkheid van de Staten. Zij kon noch tot eene algemeene overeenkomst noch tot een eenparig akkoord geraken, doch zij nam in hare slotakte aanbevelingen op betreffende de voortzetting van het werk dat zij niet had kunnen voleindigen. Aan de eerste Commissie werden de besluiten der Conferentie onderworpen, samen met verschillende voorstellen aangaande de procedure welke dient gevolg met het oog op nieuwe samenkomsten en aangaande het algemeen gevolg dat aan de kwestie der codificatie dient te worden gegeven.

Daar de eerste Commissie zich over deze verscheidene voorstellen niet kon uitspreken, door dat de regeeringen hunne zienswijze over de uitslagen der conferentie nog niet hadden doen kennen, heeft zij de behandeling van het vraagstuk tot op de aanstaande vergadering verdaagd. Inmiddels zullen de regeeringen uitgenoodigd worden hunne meening uit te drukken.

In de resolutie die het debat besloot, bevestigt de Vergadering het groote belang dat de Volkenbond stelt in den vooruitgang van het internationale recht, inzonderheid door de codificatie ervan, en overwegend dat de aanbevelingen door de conferencie gedaan van de grootste waarde zijn, besluit zij zich er op de aanstaande zitting mede bezig te houden en verzoekt zij om de wenken der Staten, ten einde die het volgend jaar in beschouwing te kunnen nemen.

TWEDE COMMISSIE.

I. — Economische kwesties.

De debatten der tweede Commissie werden geheel beheerscht door de economische crisis waardoor al de vertegenwoordigde landen in mindere of meerdere mate getroffen worden. De bespreking ging in de eerste plaats over de oorzaken en de verschillende zijden der depressie. De afgevaardigden der Staten van Oost-Europa hebben inzonderheid uitgeweid over de malaise die op den landbouw drukte. De Commissie heeft zich eveneens beziggehouden met zekere vraagstukken van handelspolitiek waarvan de crisis een bijzonder acuut karakter gaf.

Wat de eigenlijke crisis betreft, bracht de delegatie van Indië den wensch uit dat de economische organisatie van den Volkenbond een onderzoek zou instellen met het oog op het vaststellen der algemeene oorzaken van de crisis en het opzoeken der hulpmiddelen.

De Commissie heeft over het algemeen aan dezen wensch een gunstig onthaal verleend maar heeft geoordeeld dat het niet wenschelijk zou zijn dat de Volkenbond zou overgaan tot een nieuw onderzoek dat onafhankelijk zou zijn van de onderzoeken gedaan door andere organismen en dat het integendeel haar taak was de reeds bestaande

pléter sur les points au sujet desquels les renseignements sont insuffisants.

Voici le vœu émis en cette matière par l'Assemblée :

« L'Assemblée, émue par la gravité de la situation actuelle, par l'augmentation générale du chômage et de la crise commerciale, par la fréquence des périodes de dépression économique et l'impossibilité de trouver, jusqu'à ce jour, des moyens concertés d'éviter les dommages ainsi causés.

Décide que l'Organisation économique et financière de la Société des Nations, qui étudie déjà les causes des fluctuations du pouvoir d'achat de l'or et leurs effets sur la vie économique des nations, sera chargée d'entreprendre l'étude du cours et des phases de la dépression actuelle en mettant en relief les circonstances et les facteurs caractéristiques de cette dernière. A cet effet, elle devrait recueillir la documentation réunie par les établissements nationaux existant déjà dans les divers pays, centraliser cette documentation et, le cas échéant, combler les lacunes qu'elle présenterait;

Pour s'acquitter de cette tâche, l'Organisation économique et financière, tenant compte en particulier de l'avis du Comité consultatif économique, se mettra en rapport avec les organisations nationales, conseils consultatifs, comités d'études ou instituts de recherches s'occupant de la question, et elle devra en outre examiner, avec leur assistance, les moyens de coordonner les travaux actuellement entrepris sur le problème du retour des périodes de dépression économique.

Convaincue également que le rétablissement de la prospérité dans les pays essentiellement agricoles et dans les pays producteurs de matières premières ne constitue pas seulement un objectif en soi, mais qu'il contribuera également à rétablir la prospérité des autres pays, l'Assemblée désire qu'au cours de l'enquête sur la dépression économique mondiale, qui fait l'objet de la présente recommandation, une attention particulière soit consacrée au programme et aux recherches recommandés par les experts agricoles qui se sont réunis à Genève en janvier 1930 et aux résultats des travaux accomplis par les organisations internationales ayant en la matière une compétence spécifique.

Elle émet également le vœu qu'à l'occasion des études susdites il soit tenu compte des résultats de l'enquête poursuivie par le Bureau International du Travail sur le chômage, ainsi que des travaux sur la matière accomplis par les autres organisations internationales compétentes, et cela afin que, le moment venu, l'Organisation économique et financière, se trouvant en possession d'un matériel complet, puisse examiner l'opportunité d'une action internationale éventuelle, en tenant compte des aspects économiques, financiers, démographiques et du travail, y compris la question des matières premières.

documentatie te coördineren en ze aan te vullen wat betreft de punten waaromtrent de inlichtingen ontoereikend zijn :

Ziehier de wensch te dezer zake door de Vergadering uitgebracht :

« De Vergadering, getroffen door den ernst van den huidige toestand, door de algemeene toeneming der werkloosheid en der handelscrisis, door het veelvuldig voorkomen van tijdperken van economische depressie en de onmogelijkheid om, tot nog toe, gemeenschappelijke middelen te vinden tot vermindering der aldus berokkende schade.

Besluit dat de Economische en Financiële Organisatie van den Volkenbond, die reeds nu onderzoekt naar de oorzaken der schommelingen van de koopkracht van het goud en naar hun uitwerksels op het economisch leven der natien, gelast zal worden met de studie van den loop en van de fases der huidige depressie, waarbij zij de omstandigheden en de kenschetsende factoren dezer depressie in het licht zal stellen. Te dien einde zou zij zich de documentatie moeten bezorgen die verzameld werd door de nationale inrichtingen welke reeds in de verscheidene landen bestaan, zou zij deze documentatie moeten centraliseren en, in voorkomend geval, de leemten aanvullen welke er in zouden voorkomen.

Met het oog op het vervullen dezer taak, zal de Economische en Financiële Organisatie, rekening houdend inzonderheid met het advies van het economisch raadgevend comiteit, zich in betrekking stellen met de nationale inrichtingen, de consultatieve raden, de studiecomiteiten of opzoekingsinstituten die zich met de kwestie bezighouden, en zal zij bovendien, met hunne hulp, moeten onderzoeken naar de middelen tot coördinatie der werken die thans aangevat zijn over het vraagstuk van den terugkeer der tijdperken van economische depressie.

Eveneens overtuigd dat het herstel van den voorspoed in de landen die hoofdzakelijk van den landbouw leven en in de landen voortbrengers van grondstoffen niet enkel op zichzelf een doelwit uitmaakt, maar dat het eveneens zal bijdragen tot het herstel van den voorspoed der andere landen, wensch de vergadering dat in den loop van het onderzoek omtrent de algemeene economische depressie, dat het voorwerp dezer aanbeveling uitmaakt, bijzondere aandacht zou gewijd worden aan het programma en aan de opzoekingen aanbevolen door de landbouwexperten die in Januari 1930 te Genève bijeengekomen zijn, alsmede aan de resultaten der werkzaamheden verricht door de internationale organisaties die te dezer zake speciaal bevoegd zijn.

Zij drukt eveneens den wensch uit dat er bij gelegenheid der voornoemde studies rekening worde gehouden met de resultaten van het onderzoek ingesteld door het Internationale Arbeidsbureau over de werkeloosheid, alsook met de werkzaamheden over deze aangelegenheid verricht door de andere bevoegde internationale organisaties en, zulks opdat, als het oogenblik gekomen is, de Economische en Financiële Organisatie, in het bezit van een volledig materieel, de wenschelijkheid eener eventueele internationale actie kunne onderzoeken, daarbij rekening houdend met de economische, financiële en demografische zijden der aangelegenheid, alsook met de arbeidsvoorwaarden, met inbegrip van de kwestie der grondstoffen.

Deux questions de politique commerciale retinrent particulièrement l'attention de la Commission. Ce furent, en premier lieu, l'interprétation à donner à la clause du traitement de la nation la plus favorisée, et en second lieu le traitement préférentiel revendiqué par le groupe des pays agricoles de l'Europe Orientale. La question qui s'est posée relativement au premier point est celle de savoir si, et éventuellement dans quelles conditions, l'octroi de contingents uniformes était compatible avec l'esprit de la clause de la nation la plus favorisée. Cette question tirait son intérêt spécial des difficultés survenues entre l'Allemagne, d'une part, les Pays-Bas et le Danemark, d'autre part, au sujet d'une disposition du nouvel accord germano-finlandais limitant le bénéfice du tarif minimum pour le beurre à l'entrée de l'Allemagne à un contingent réduit qui, s'il couvre les besoins de la Finlande, est fort inférieur à la capacité d'exportation des Pays-Bas et du Danemark. Différentes délégations ont demandé que l'on examinât également si les droits de douane anti-dumping ou droits de compensation étaient compatibles avec l'octroi de la clause. Enfin, il est apparu que la notion de « produits similaires » avait besoin d'être définie avec clarté.

La deuxième commission a estimé que ces différents problèmes pourraient utilement être étudiés par le Comité Economique qui a d'ailleurs déjà fait un premier travail sur le traitement de la nation la plus favorisée. Elle a cru bon toutefois d'accompagner le renvoi de cette question au Comité Economique des considérants suivants :

« Une interprétation dogmatique et rigide à l'excès de la clause de la nation la plus favorisée — interprétation à laquelle, du reste, la tradition commerciale a depuis longtemps apporté certaines exceptions d'ordres géographique et ethnographique — pourrait, comme on l'a fait remarquer au cours des débats, rendre impossible des ajustements d'ordre partiel, qu'il serait bien imprudent de condamner *a priori* dans un moment aussi grave que celui que nous traversons. D'autre part, il importe d'éviter que la clause de la nation la plus favorisée, cet instrument inappréciable d'entente économique entre les peuples, ne subisse des atteintes qui seraient de nature à troubler le fonctionnement régulier du mécanisme délicat du commerce international ».

..

La deuxième question est celle du rapprochement des pays agricoles de l'Est. On sait que les représentants de la Bulgarie, de l'Estonie, de la Hongrie, de la Lettonie, de la Pologne, de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie tinrent à Varsovie, à la fin d'août, une Conférence qui aboutit à certaines résolutions, lesquelles furent soumises à l'Assemblée. Parmi ces résolutions, il y en a une qui a une importance particulière du point de vue de la politique commerciale. C'est celle qui revendique en faveur des produits agricoles des pays signa-

Twee kwesties van handelspolitiek werden met bijzondere aandacht door de Commissie behandeld. Het waren, vooreerst, de interpretatie welke dient gegeven aan de clause betreffende de behandeling van meestbegunstiging, en op de tweede plaats de bevoorrechte behandeling geëischt door de groep der landbouwlanden van Oost-Europa. De vraag die zich aangaande het eerste punt heeft opgedrongen, is deze of, en eventueel, in welke voorwaarden, het verleenen van eenvormige contingenten vereenigbaar was met den geest der clause van meestbegunstiging. Deze kwestie had haar speciaal belang te danken aan de moeilijkheden ontstaan tusschen Duitschland, eenerzijds, Nederland en Denemarken, anderzijds, aangaande eene beschikking van het nieuwe Duitsch-Finsche akkoord, waarbij het voordeel van het minimum-tarief voor de boter bij den invoer in Duitschland begrensd wordt tot een beperkt contingent dat, indien het voor de behoeften van Finland voldoende is, zeer beneden het uitvoervermogen van Nederland en van Denemarken blijft. Verschillende delegaties hebben gevraagd dat er ook zou onderzocht worden of de anti-dumping tolrechten of vergeldingsrechten vereenigbaar waren met het verleenen der clause.

Ten slotte is gebleken dat het begrip « gelijkaardige produkten » duidelijk diende omschreven te worden.

De tweede Commissie was van meening dat deze verschillende vraagstukken niet nut konden bestudeerd worden door het Economisch Comité dat trouwens reeds een eerste werk heeft gemaakt over de behandeling der meest begunstigde natie. Zij heeft echter gemeend dat het goed was de verwijzing van deze kwestie naar het Economisch Comité vergezeld te doen gaan van de volgende overwegingen :

« Een dogmatische en al te strenge uitlegging der clause van meestbegunstiging — aan welke uitlegging trouwens door de handelstraditie sedert lang zekere uitzonderingen van geographischen en ethnographischen aard werden toegebracht — zou, zooals men het tijdens de besprekingen heeft doen opmerken, aanpassingen van gedeeltelijken aard, die het heel onvoorzichtig zou zijn *a priori* te veroordeelen in een zoo ernstig tijdstip als we thans doorleven, onmogelijk kunnen maken. Van den anderen kant is het van belang te vermijden dat de meestbegunstigings-clausule, dit zoo onschatbaar instrument van economische verstandhouding tusschen de volken, blootgesteld worde aan aanvallen die van aard zouden zijn de regelmatige werking te verstoren van het zoo delicate mechanisme van den internationalen handel. »

..

De tweede kwestie is die der toenadering tusschen de landbouwstaten van het Oosten. Men weet dat de vertegenwoordigers van Bulgarije, Estland, Hongarije, Letland, Polen, Roemenië, Tsjechoslowakije en Joegoslavië te Warschau op het einde der maand Augustus een Conferentie hielden, welke leidde tot zekere resoluties die aan de Vergadering werden onderworpen. Onder deze resoluties is er eene die van bijzonder belang is uit het oogpunt der handelspolitiek. Het is degene die ten behoeve der landbouwproducten van de onderteekende landen een voorkeursbe-

taires un traitement préférentiel à l'entrée des autres pays européens. A la deuxième commission de l'Assemblée, M. Madgearu, Ministre de l'Industrie et du Commerce de Roumanie, précisa que le traitement préférentiel demandé devait être conditionnel, temporaire et limité. Il devait être conditionnel, c'est-à-dire qu'il ne pouvait être revendiqué qu'en cas de crise; il devait être temporaire en ce sens que sa durée ne pouvait dépasser celle de la crise qui l'avait fait naître; enfin, il devait être limité aux seules céréales.

D'une manière générale, les représentants des Etats européens, à qui s'adressaient en ordre principal les résolutions de la Conférence de Varsovie, ont déclaré qu'ils seraient heureux de contribuer à améliorer la situation économique des pays en cause en leur facilitant le placement, à des conditions raisonnables, des excédents agricoles et notamment des excédents de céréales. Toutefois plusieurs délégations élevèrent de très sérieuses objections contre le principe du traitement préférentiel.

En ce qui les concerne, les délégations de l'Australie, du Canada, de l'Inde, de la Nouvelle-Zélande et de l'Union Sud-Africaine, sans se prononcer sur le fond de la question, ont exprimé l'avis que la proposition d'accorder un traitement préférentiel sur les marchés européens aux céréales produites en Europe n'est pas une question sur laquelle la onzième Assemblée de la Société des Nations devrait exprimer une opinion.

Certaines autres délégations ont fait valoir que, si la question de principe des traitements préférentiels limités ou régionaux était posée, elles soutiendraient qu'une telle question devrait s'appliquer à tout traitement préférentiel quel qu'il soit et entre quelques Etats que ce soient, Membres de la Société des Nations. Ces délégations visaient évidemment la préférence impériale britannique.

L'avis a généralement prévalu qu'il ne fallait pas empêcher les Etats européens de pourvoir à une meilleure organisation de leur économie, mais on a rappelé que la dixième Assemblée a, dans sa résolution sur l'action économique concertée, réservé aux autres Etats la possibilité d'intervenir pour la sauvegarde de leurs intérêts.

La deuxième Commission a estimé, en conséquence, que les propositions des Etats agricoles réunis à Varsovie rentrent dans le cadre de la réorganisation économique, telle qu'elle doit être discutée parmi les Etats signataires du « Protocole des négociations ultérieures » signé le 24 mars 1930, étant entendu toutefois que, conformément à la résolution de la dixième Assemblée, des Etats non signataires pourront être invités à y participer, et qu'en outre le résultat de toutes ces négociations sera porté à la connaissance d'une conférence à laquelle tous les Etats sans distinction seront invités à participer.

**

Le sort de la Convention commerciale et des négocia-

handeling vraagt bij den invoer in de andere Europeesche landen. In de tweede Commissie der Vergadering heeft de heer Madgearu, Minister van Nijverheid en Handel van Roemenië, nader doen uitkomen dat de gevraagde voorkeursbehandeling voorwaardelijk, tijdelijk en beperkt moest zijn. Zij moest voorwaardelijk zijn, hetgeen betekent dat zij slechts in geval van crisis gevraagd kon worden; zij moest tijdelijk zijn namelijk in dien zin dat haar duur dien der crisis, waaruit zij ontstaan is, niet mocht overschrijden; ten slotte moest zij beperkt blijven tot de graangewassen alleen.

In het algemeen hebben de vertegenwoordigers der Europeesche Staten tot welke de resoluties der Conferentie van Warschau in hoofdzaak gericht waren, verklaard dat zij gaarne zouden bijdragen tot de verbetering van den economischen toestand der landen waarvan sprake door hun den verkoop te vergemakkelijken, onder redelijke voorwaarden, der overschotten van het landbouwbedrijf en inzonderheid der overschotten van graangewassen. Echter wierpen verscheidene delegaties zeer ernstige bezwaren op tegen het beginsel der voorkeursbehandeling.

De afvaardigingen van Australië, Canada, Indië, Nieuw-Zeeland en de Zuid-Afrikaansche Unie hebben wat hen betreft, zonder zich uit te spreken over den grond der zaak, de meening uitgedrukt dat het voorstel op de Europeesche markten een voorkeursbehandeling te verleenen aan de in Europa voortgebrachte graangewassen een kwestie is waarover dezelfde Vergadering van den Volkenbond geen meening behoorde uit te spreken.

Zekere andere afvaardigingen hebben doen gelden dat indien de beginselkwestie der beperkte of regionale voorkeursbehandelingen gesteld werd, zij het standpunt zouden verdedigen dat dergelijke kwestie van toepassing zou moeten zijn op elke voorkeursbehandeling van welken aard ook en tusschen om het even welke Staten, leden van den Volkenbond. Deze afgevaardigden bedoelden natuurlijk de voorkeursbehandeling in het Britsche Rijk.

Het algemeen gevoelen was dat men de Europeesche Staten niet moest verhinderen een betere inrichting hunner economie tot stand te brengen, maar men heeft er aan herinnerd dat de tiende Vergadering in hare resolutie betreffende de onderling overlegde economische actie, aan de andere Staten de mogelijkheid heeft voorbehouden tusschen beide te komen voor het vrijwaren hunner belangen.

De tweede Commissie was dienvolgens van meening dat de voorstellen der te Warschau vergaderde Landbouwstaten in het kader vallen van de economische reorganisatie, zooals deze besproken moet worden door de Staten ondertekenaars van het « Protocol der latere onderhandelingen » geteekend op 24 Maart 1930, met dien verstande echter dat, overeenkomstig de resolutie der tiende Vergadering, de niet ondertekenende Staten uitgenoodigd zullen kunnen worden er aan deel te nemen en dat bovendien het resultaat van al deze onderhandelingen ter kennis gebracht zal worden van een conferentie waaraan alle Staten zonder onderscheid uitgenoodigd zullen worden deel te nemen.

**

Het lot der Handelsovereenkomst en der onderhande-

tions rentrant dans le cadre du Protocole du 24 mars a également retenu l'attention de la Commission. On sait toutefois que des conférences ultérieures et en premier lieu celle qui s'est tenue à Genève le 17 novembre s'occupent tout spécialement de ces diverses questions.

En ce qui concerne la Convention commerciale, la Commission s'est bornée à émettre le vœu que le plus grand nombre d'Etats possible la ratifient et qu'en tout état de cause les Etats appliquent déjà dès maintenant et en fait, dans leurs échanges réciproques, les dispositions de la Convention.

Relativement aux négociations ultérieures la Commission a insisté sur le fait qu'aucune solution susceptible d'améliorer les rapports économiques ne devait *a priori* être rejetée. Les négociations ultérieures en vue d'une action collective concertée porteront d'une part sur les tarifs douaniers proprement dits, action pour laquelle les deux principales propositions étaient de procéder par groupes d'articles et par groupes de pays; d'autre part, sur les questions non tarifaires telles que l'unification des nomenclatures douanières, le protectionnisme indirect, notamment les primes d'exportation et le « dumping »; au vœu de la Commission ces questions devront autant que possible être menées de pair.

Il reste à dire quelques mots de la Convention portant suppression des prohibitions et restrictions. On sait que faute de la ratification de la Pologne cette Convention ne lie plus depuis le 1^{er} juillet 1930 que les Etats suivants : Danemark, Grande-Bretagne, Etats-Unis d'Amérique, Japon, Norvège, Pays-Bas et Portugal, à l'exclusion donc des grandes puissances industrielles de l'ouest et du centre de l'Europe. Cet état de chose a amené l'Assemblée à prendre la résolution suivante :

« L'Assemblée, constatant que la Convention pour l'abolition des prohibitions à l'exportation et à l'importation avait, le 1^{er} juillet 1930, réuni un nombre imposant de ratifications, regrette que des obstacles d'un ordre particulier se soient opposés à l'entrée en vigueur de la dite Convention entre tous les pays signataires et exprime le vœu que les Etats intéressés ne renoncèrent pas à leur décision d'éliminer, par la disparition des prohibitions, un des principaux obstacles à la libre circulation des marchandises ».

II. — Coopération intellectuelle.

La Commission de Coopération Intellectuelle a adopté le rapport du Comité d'études, qui a siégé à Genève dans le courant de l'année, et dont les principes ont reçu l'approbation du Conseil.

Les conclusions générales des hommes de talent et d'expérience qui ont étudié cette année le problème de la coopération intellectuelle sont des plus favorables à la continuation de l'œuvre entreprise. Ils ont estimé que c'était pour la Société des Nations un devoir impérieux

lingen, die in het kader van het Protocol van 24 Maart vallen, heeft eveneens de aandacht der Commissie gaande gehouden. Men weet evenwel dat latere conferenties en in de eerste plaats die welke op 17 November te Genève gehouden werd, zich heel in het bijzonder met deze verschillende kwesties bezighouden.

Wat de Handelsovereenkomst betreft, heeft de Commissie er zich toe beperkt den wensch uit te drukken dat het grootst mogelijk aantal Staten ze bekrachtigen zouden en dat in ieder geval de Staten, in hun wederzijdsch ruilverkeer, nu reeds en in feite de beschikkingen der Overeenkomst zouden toepassen.

Wat de latere onderhandelingen betreft, heeft de Commissie er op aangedrongen dat geen enkele oplossing die de economische betrekkingen zou kunnen verbeteren, *a priori* moest verworpen worden. De latere onderhandelingen met het oog op een onderling overlegde gezamenlijke actie zullen enerzijds gaan over de eigenlijke tollarieven, voor welke actie de twee voornaamste voorstellen waren, per groepen van artikelen en per groepen van landen te werk te gaan; anderzijds, over de niet-tarifaire kwesties zooals de unificatie der tolbenamingen, het onrechtsreeksch protectionisme, inzonderheid de uitvoerpremies en den « dumping »; deze kwesties zullen, volgens den wensch der Commissie, zooveel mogelijk tegelijk moeten behandeld worden.

Er blijven enkele woorden te zeggen over de Overeenkomst tot afschaffing der verboden en beperkingen. Men weet dat bij gebrek aan de bekrachtiging door Polen, deze Overeenkomst sedert 1 Juli 1930 nog slechts de volgende Staten bindt : Denemarken, Groot-Brittannië, de Vereenigde Staten van Amerika, Japan, Noorwegen, Nederland en Portugal, met uitsluiting dus van de groote industrieel mogendheden van West- en Midden-Europa. Deze staat van zaken heeft de Vergadering er toe gebracht de volgende resolutie aan te nemen :

« De Vergadering, vaststellend dat de Overeenkomst tot afschaffing der uit- en invoerverboden, op 1 Juli 1930 een aanzienlijk aantal bekrachtigingen verkregen had, betreurt dat hindernissen van particulieren aard de inwerkingtreding van gezegde Overeenkomst tusschen al de ondertekenende landen belet hebben, en drukt den wensch uit dat de betrokken Staten niet zouden terugkomen op hun besluit, om door de verdwijning der verboden, een der voornaamste hinderpalen voor het vrij verkeer der koopwaren uit den weg te ruimen. »

II. — Intellectuele Samenwerking.

De Commissie voor Intellectuele Samenwerking heeft het verslag aangenomen van het Studiecomité dat in den loop van het jaar te Genève gezeteld heeft en waarvan de beginselen de goedkeuring van den Raad weggedragen hebben.

De mannen van talent en ondervinding die dit jaar het vraagstuk der intellectuele samenwerking bestudeerd hebben, staan in hunne algemeene besluiten zeer gunstig tegenover de voortzetting van het ondernomen werk. Zij hebben geoordeeld dat het voor den Volkenbond een drin-

Het verslag toont aan dat om het levenspeil te verhoogen, wat het doel is van al de Regeeringen, men rekening moet

conditions d'hygiène, des communications et du transit, et de la situation économique et financière. Le succès de l'œuvre d'hygiène internationale aussi bien que nationale, a des rapports si étroits avec les conditions économiques, financières et sociales que n'envisager qu'un seul de ces facteurs, c'est aboutir à l'échec.

Le rapport signale l'heureux succès des enquêtes de l'Organisation d'hygiène concernant la mortalité infantile, le traitement de la syphilis, la protection des aveugles.

Deux faits saillants sont également à retenir : l'Espagne a demandé qu'on préparât, dès maintenant, la réunion à Genève d'une Conférence européenne chargée d'étudier le problème de l'hygiène rurale, et la France a offert de créer à Paris, sous ses auspices un centre international de hautes études d'hygiène, dont le programme, l'administration et le choix des professeurs seraient confiés à une Commission nommée par le Comité d'Hygiène de la Société des Nations, dont elle émanerait.

IV. — Organisation des communications et du transit.

Entre les dixième et onzième sessions de l'Assemblée, l'Organisation des communications et du transit a poursuivi ses travaux sur divers problèmes, conformément à ses méthodes habituelles.

La Conférence qui s'est tenue du 24 au 29 novembre 1929, a adopté une série de mesures qui, lorsqu'elles auront été complétées par des accords entre les diverses administrations des chemins de fer et celles des postes, permettront d'améliorer la situation actuelle en ce qui concerne le transport des journaux et périodiques. Il semble probable, qu'en 1931, la Commission du transit pourra aboutir à des conclusions précises et soumettre aux divers Gouvernements un plan complet d'unification des statistiques de transports. Un Sous-Comité a été chargé d'étudier la constitution et le fonctionnement du réseau principal de routes aériennes permanentes; en outre, ce Comité entreprendra une étude de la question des services postaux aériens. Le Comité de coopération des transports aériens qui disposait déjà des données de diverses enquêtes sur la situation de la navigation aérienne, du point de vue juridique et administratif, peut être considéré comme l'un des organismes les plus compétents pour l'étude des problèmes économiques internationaux que présente la navigation aérienne. Ses travaux sont suivis par les milieux intéressés de tous les pays, et, lorsqu'il s'est réuni sous la présidence de M. de Brouckère, il a reçu des communications de caractère officiel de personnes dont l'opinion fait autorité en matière de navigation aérienne.

La Conférence du balisage et de l'éclairage des côtes s'est tenue à Lissabon le 6 octobre et la Conférence de droit fluvial se réunira à Genève le 16 novembre.

houden met de gezondheidsvoorwaarden, de verbindingen en den doorvoer, alsmede met den economischen en financieelen toestand. Het welslagen van het internationale, zoowel als het nationale gezondheidswerk staat in zulk nauw verband met de economische, financieele en maatschappelijke voorwaarden dat, wanneer men slechts met een dezer factoren rekening houdt, men op een mislukking uitloopt.

Het verslag vestigt de aandacht op het welslagen der nasporingen van de Gezondheidsorganisatie betreffende de kindersterfte, de behandeling der syphilis, de bescherming der blinden.

Twee op den voorgrond tredende feiten dienen eveneens te worden onthouden : Spanje heeft gevraagd dat men reeds nu de bijeenkomst te Genève zou voorbereiden van een Europeesche Conferentie belast met het bestudeeren van het vraagstuk der landelijke volksgezondheid, en Frankrijk heeft aangeboden te Parijs, onder zijne bescherming, een internationaal centrum voor hogere studies betreffende de hygiëne in te richten, waarvan het programma, het beheer en de keus der leeraars toevertrouwd zouden worden aan een Commissie benoemd door het Gezondheidscomité van den Volkenbond, waarvan zij een uitvloeisel zou zijn.

IV. — Organisatie voor de verbindingen en den doorvoer.

In het tijdsverloop tusschen de tiende en elfde zitting der Vergadering, heeft de Organisatie voor de verbindingen en den doorvoer hare werkzaamheden over verschillende vraagstukken voortgezet, overeenkomstig hare gebruikelijke methoden.

De Conferencie die van 24 tot 29 November 1929 gehouden werd, heeft een reeks maatregelen aangenomen die, wanneer ze aangevuld zullen zijn door akkoorden tusschen de verschillende administraties der spoorwegen en die der posterijen, het mogelijk zullen maken den tegenwoordigen toestand wat betreft het vervoer der dagbladen en tijdschriften te verbeteren. In 1931 zal de Commissie voor den doorvoer waarschijnlijk tot vaste besluiten kunnen geraken en aan de verschillende Regeeringen een volledig plan van unificatie der vervoerstatistieken kunnen onderwerpen. Er werd overgegaan tot de benoeming van een subcomiteit dat belast werd de inrichting en de werking van het hoofdnet van bestendige luchtwegen te bestudeeren; bovendien zal dit Comité overgaan tot eene studie betreffende het vraagstuk der luchtpostdiensten. Het Comité voor cooperatie der luchttransporten dat reeds beschikte over de gegevens van verschillende nasporingen betreffende den toestand der luchtvaart, uit juridisch en administratief oogpunt, mag beschouwd worden als een der meest bevoegde instellingen voor de studie der internationale economische vraagstukken opgeworpen door de luchtvaart. Zijne werkzaamheden worden door de betrokken middelen van al de landen gevolgd en toen het onder voorzitterschap van den heer de Brouckère vergaderde, heeft het mededeelingen van officieelen aard ontvangen van personen wier meening in luchtvaartzaken gezaghebbend is.

De Conferentie voor betoning en verlichting der kusten werd op 6 October te Lissabon gehouden, en de Conferentie voor rivierrecht zal op 16 November te Genève vergaderen.

Les questions relatives aux transports automobiles en Europe seront examinées au cours d'une Conférence spéciale qui se tiendra vraisemblablement en mars 1931.

La quatrième Conférence générale des communications et du transit se réunira vers la fin de 1931. A la demande de la dixième Assemblée, elle examinera le problème de la simplification du calendrier, c'est-à-dire, la question de la stabilisation des fêtes mobiles et le problème général de l'institution d'un calendrier perpétuel.

Le rapporteur, M. Inone, délégué du Japon, soumit le projet de résolution ci-après, que l'assemblée admit sans observations spéciales :

« L'Assemblée, , prenant acte de l'œuvre accomplie par l'Organisation des communications et du transit entre les dixième et onzième session de l'Assemblée et du programme de travail adopté par l'organisation du transit pour l'année qui suivra la onzième assemblée, exprime sa confiance que les Membres de la société s'efforceront de coopérer au développement de cette œuvre et d'assurer la réussite complète des Conférences internationales qui auront lieu sous les auspices de l'organisation du transit, entre la session actuelle et la prochaine session de l'Assemblée ».

V. Travaux d'ordre financier

Le rapport du Comité financier qui a été communiqué à la deuxième Commission signale l'heureux achèvement de cinq tâches des plus importantes auxquelles le Comité a consacré une grande partie de son activité au cours des dernières années, à savoir : le plan d'établissement des réfugiés grecs, les mesures prises en vue de la restauration financière de la Grèce, le plan d'établissement des réfugiés bulgares, la réorganisation monétaire et bancaire de l'Estonie et la convention sur l'assistance financière.

Le Comité financier attire l'attention du Conseil sur le fait que sa délégation spéciale instituée pour étudier certains aspects du problème du pouvoir d'achat de l'or vient de rédiger un rapport préliminaire qui traite d'un premier aspect important du problème.

Il a été décidé, d'une manière définitive, que deux experts d'une compétence reconnue en matière de coopératives seront envoyés en Bulgarie pour étudier la situation sur place : cette enquête sera utile non seulement pour le pays directement intéressé, mais aussi pour le Comité lui-même, qui a été saisi par la Conférence pour une action économique concertée de la question des crédits agricoles.

La délégation spéciale, composée de certains membres du Comité financier et d'autres experts d'une autorité internationale, est arrivée à la conclusion que « l'insuffisance de l'approvisionnement en or nouveau, disponible

De kwesties betreffende het automobiëlvervoer in Europa zullen onderzocht worden in den loop eener bijzondere conferentie die waarschijnlijk in Maart 1931 zal gehouden worden.

De vierde algemeene Conferentie voor de verbindingen en den doervoor zal tegen het einde van 1931 vergaderen. Op verzoek der tiende Vergadering zal zij het vraagstuk der vereenvoudiging van den kalender onderzoeken, d. i. de kwestie der stabilisatie der veranderlijke feestdagen, en het algemeen vraagstuk der invoering van een bestendigen kalender.

De verslaggever, de heer Inone, afgevaardigde van Japan, stelde het navolgende ontwerp van resolutie voor hetwelk door de Vergadering zonder bijzondere opmerkingen werd aangenomen :

« De Vergadering, akte nemend van het werk verricht door de Organisatie voor de verbindingen en den doervoor in het tijdsverloop tusschen de tiende en de elfde zitting der Vergadering en van het werkprogramma aangenomen door de organisatie voor den doervoor voor het jaar dat zal volgen op de elfde Vergadering, drukt haar vertrouwen uit dat de Leden van den Volkenbond er naar zullen streven mede te werken aan de ontwikkeling van dit werk en het volkomen welslagen te verzekeren van de Internationale Conferenties die gehouden zullen worden onder de bescherming van de organisatie voor den doervoor gedurende het tijdsverloop tusschen de huidige zitting en de volgende zitting der Vergadering. »

V. — Werkzaamheden van financieelen aard.

Het verslag van het Financieel Comité, dat aan de tweede Commissie werd medegedeeld, wijst op de gelukkige beëindiging van vijf der belangrijkste taken waaraan het Comité een groot gedeelte zijner werkzaamheid gewijd heeft in den loop der laatste jaren te weten : het plan tot vestiging der Grieksche vluchtelingen, de maatregelen genomen met het oog op het financieel herstel van Griekenland, het plan tot vestiging der Bulgaarsche vluchtelingen; de munt- en bankreorganisatie van Estland en de Overeenkomst betreffende den financieelen bijstand.

Het Financieel Comité vestigt de aandacht van den Raad op het feit dat zijne bijzondere afvaardiging aangeesteld om zekere zijden van het vraagstuk aangaande de koopkracht van het goud te bestudeeren, een voorafgaande verslag heeft opgesteld, waarin een eerste belangrijke zijde van het vraagstuk wordt behandeld.

Er werd definitief besloten dat twee deskundigen van erkende bevoegdheid in zake samenwerkende maatschappijen naar Bulgarije zullen worden gezonden om den toestand ter plaatse te bestudeeren : dit onderzoek zal niet alleen nuttig zijn voor het onmiddellijk belanghebbende land, maar ook voor het Comité zelf waarbij de Conferentie voor een onderling overlegde economische actie de kwestie van het landbouwkrediet aanhangig heeft gemaakt.

De bijzondere afvaardiging, samengesteld uit zekere leden van het Financieel Comité en andere deskundigen van internationaal gezag, kwam tot het besluit dat « de ontvoldoende bevoorrading in nieuw goud voor muntdoel-

pour des fins monétaires, est susceptible, dans un avenir, pas très éloigné, d'avoir pour conséquence une dépression des prix ». Le Comité financier ajoute, cependant, qu'il est possible de trouver des remèdes pour neutraliser ces conséquences au moins pour un certain temps. Parmi les autres questions dont s'est occupé le Comité financier au cours de l'année envisagée, figurent la falsification des papiers de valeurs, l'émigration gréco-bulgare, le projet d'emprunt du Territoire de la Sarre, le Comité de Contrôle hongrois et les fonds agraires hongrois, les emprunts de Dantzig, etc. Il convient aussi de mentionner l'activité du Comité fiscal, organisme consultatif s'occupant des questions fiscales en général, mais chargé, en premier lieu, d'étudier la question de la double imposition. Ce Comité prépare, actuellement, une Convention plurilatérale tendant à éviter la double imposition. Le rapporteur M. Vennersten, délégué de la Suède, après avoir souligné que l'on ne pouvait attendre d'une institution neuve comme la Société des Nations des résultats rapides et positifs lorsqu'elle s'efforce d'aborder des problèmes complexes qui se posent dans le monde moderne, a insisté, dans le rapport qu'il a présenté, sur l'importance des résultats pratiques, obtenus grâce à l'activité résolue et minutieuse d'un groupe d'experts éminents, fermement résolus à mener à bonne fin, par un effort concerté, les tâches considérables qui leur ont été confiées.

Sur la proposition de M. Vennersten, l'Assemblée a adopté la résolution suivante :

« L'Assemblée,

1° Félicite le Comité financier de l'œuvre remarquable qu'il a accomplie.

2° Attire l'attention de tous les Gouvernements sur le rapport préliminaire concernant la question du pouvoir d'achat de l'or, qui a été soumis par le Comité financier au Conseil.

3. Approuve les principes énoncés dans la déclaration du Comité financier relative à ses travaux et à ses fonctions, qui est contenue dans le rapport sur la trente-neuvième session, que le Conseil a transmis à l'Assemblée aux fins d'examen.

4° Félicite le Comité fiscal de l'œuvre qu'il a entreprise. »

TROISIEME COMMISSION.

Réduction des Armements.

La troisième Commission a dans ses attributions l'examen de toutes les questions se rattachant au désarmement et parmi lesquelles figuraient, comme l'an dernier :

L'état des travaux de la Commission préparatoire à la conférence du désarmement — le projet de convention d'assistance financière au profit des Etats victimes ou mena-

einden beschikbaar, van aard is binnen een afzienbaren tijd een inzinking der prijzen als gevolg te hebben. » Het Financieel Comité voegt er echter aan toe dat het mogelijk is middelen te vinden om deze gevolgen ten minste voor een zekeren tijd te neutraliseeren. Onder de andere vraagstukken waarmede het Financieel Comité zich heeft beziggehouden in den loop van het beoogde jaar komen voor : de vervalsching der waardepapieren, de Grieksch-Bulgaarsche landverhuizing, het leeningsontwerp van het Saarbekken, het Hongaarsch Toezichtscomité en de Hongaarsche agrarische fondsen, de leeningen van Dantzig, enz. Ook behoort er melding te worden gemaakt van de werkzaamheid van het Fiskaal Comité, een raadgevend organisme dat zich bezighoudt met fiskale kwesties in het algemeen, maar dat in de eerste plaats belast is met het bestudeeren der kwestie van de dubbele belasting. Dit Comité bereidt thans een meerzijdige overeenkomst voor ten einde de dubbele belasting te vermijden. De verslaggever, de H. Vennersten, afgevaardigde van Zweden, na er op gewezen te hebben dat men van een nieuwe instelling als den Volkenbond geene vlugge en positieve uitslagen kan verwachten, wanneer zij tracht ingewikkelde vraagstukken die zich voordoen in de moderne wereld, aan te vatten, heeft in het door hun aangeboden verslag den nadruk gelegd op de belangrijkheid der aanzienlijke praktische uitslagen welke verkregen werden dank zij de vastberaden en zorgvuldige werkzaamheid van een groep vooraanstaande deskundigen, vastbesloten door een onderling overlegde krachtsinspanning de gewichtige taken die hun werden toevertrouwd tot een goed einde te brengen.

Op voorstel van den heer Vennersten heeft de Vergadering de volgende resolutie aangenomen :

« De Vergadering :

1° Wenscht het Financieel Comité geluk met het aanzienlijke werk dat het verricht heeft;

2° Vestigt de aandacht van al de Regeeringen op het voorafgaand verslag betreffende het vraagstuk der koopkracht van het goud, dat door het Financieel Comité aan den Raad werd voorgelegd;

3° Keurt de beginselen goed uiteengezet in de verklaring van het Financieel Comité betreffende zijne werkzaamheden en zijne functies, welke verklaring opgenomen is in het verslag over de negen en dertigste zitting dat de Raad voor onderzoek aan de Vergadering heeft toegezonden.

4° Wenscht het Fiskaal Comité geluk met het werk dat het ondernomen heeft ».

DERDE COMMISSIE

Vermindering der Bewapeningen.

Tot de bevoegdheid van de derde Commissie behoort het onderzoek van al de vraagstukken die betrekking hebben op de ontwapening en waaronder, evenals het vorige jaar voorkwamen :

De stand der werkzaamheden van de Voorbereidende Commissie der Ontwapeningsconferentie; het ontwerp van overeenkomst voor financieelen bijstand ten bate van

cés d'agression — le projet de convention générale en vue de renforcer les moyens de prévenir la guerre — les mesures à prendre pour assurer la facilité et la sécurité des communications intéressant le fonctionnement de la Société des Nations en temps de crise — le projet de convention concernant le contrôle de la fabrication privée et la publicité des fabrications d'armes et munitions et des matériels de guerre.

I. — *Etat des travaux de la Commission Préparatoire de la Conférence du désarmement.*

La Commission ne s'est pas réunie dans le courant de cette année — ses travaux dépendant directement des résultats de la Conférence navale de Londres qui ne s'est terminée que dans le courant du mois d'avril.

La Conférence de Londres a déblayé quelque peu le terrain par suite de l'accord intervenu entre la France et la Grande-Bretagne sur les méthodes de limitation des armements navals. Depuis lors la Commission préparatoire a tenu sa dernière session en novembre-décembre.

Des divergences de vues se sont produites au sein de la troisième Commission quant à la fixation de la date de la conférence générale pour la réduction et la limitation des armements. La délégation allemande, appuyée par certaines autres délégations, aurait voulu que la conférence se réunît en tout cas dans le courant de 1931; mais la majorité des délégués a estimé qu'il convenait avant tout d'assurer une préparation convenable. Le projet de résolution présenté à l'Assemblée et adopté par celle-ci ne fixe pas de date. Il « Exprime la certitude qu'au cours de sa session de novembre prochain, la Commission préparatoire pourra achever la rédaction de l'avant-projet de convention, permettant ainsi au Conseil de convoquer, dans le plus bref délai possible, une Conférence pour la réduction et la limitation des armements ».

II. — *Convention d'assistance financière aux Etats victimes ou menacés d'une agression.*

Un des résultats les plus importants acquis au cours de la onzième session de l'Assemblée a été l'adoption d'une convention d'assistance financière aux Etats victimes ou menacés d'une agression, et cela après trois années d'études, au cours desquelles le Comité financier a examiné l'aspect technique du projet, tandis que le Comité d'arbitrage et de sécurité en envisageait le côté politique.

La convention est basée essentiellement sur la nécessité d'accorder une aide financière prompte et efficace à l'Etat attaqué ou menacé d'une agression — aide se réalisant

Staten slachtoffers van een aanval of daarmee bedreigd; het ontwerp van algemeene overeenkomst met het oog op het versterken der middelen ter voorkoming van den oorlog; de maatregelen te nemen ten einde het gemak en de veiligheid te verzekeren van de verbindingsen welke van belang zijn voor de werking van den Volkenbond in crisistijd; het ontwerp van overeenkomst betreffende het toezicht op de private vervaardiging en de publiciteit der vervaardiging van wapens en ammunitie en van oorlogsmaterieel.

I. — *Stand der werkzaamheden van de Voorbereidende Commissie der Ontwapeningsconferentie.*

De Commissie is in den loop van dit jaar niet bijegekomen, daar hare werkzaamheden rechtstreeks afhankelijk waren van de uitslagen der Vlootconferentie te Londen welke slechts eindigde in den loop der maand April.

De Conferentie van Londen heeft in zekere mate het terrein voorbereid ten gevolge van het akkoord getroffen tusschen Frankrijk en Groot-Brittannië aangaande de methoden tot beperking der bewapeningen ter zee. Sedertdien heeft de Voorbereidende Commissie hare jongste zitting in November-December gehouden.

Verschillen van meening hebben zich voorgedaan in den schoot der derde Commissie aangaande het vaststellen van den datum der algemeene conferentie voor de vermindering en de beperking der bewapeningen. De Duitsche afvaardiging gesteund door zekere andere afvaardigingen had gewild dat de conferentie in ieder geval bijeenkwam in den loop van 1931, maar de meerderheid der afvaardigingen heeft geoordeeld dat in de eerste plaats een behoorlijke voorbereiding moest verzekerd worden. Het ontwerp van resolutie aan de Vergadering aangeboden en door deze aangenomen stelt geen datum vast. Het « drukt de overtuiging uit dat de Voorbereidende Commissie in den loop van haren zitting van November aanstaande het opstellen van het voorontwerp van overeenkomst zal kunnen beëindigen en aldus aan den Raad zal toelaten, binnen den kortst mogelijken tijd, een Conferentie bijeen te roepen voor de vermindering en de beperking der bewapeningen ».

II. — *Overeenkomst tot financieelen bijstand aan de Staten slachtoffers van een aanval of daarmee bedreigd.*

Een der belangrijkste uitslagen verkregen in den loop van den elfden Zitting der Vergadering was de aanneming van een overeenkomst tot financieelen bijstand aan de Staten slachtoffers van een aanval of daarmee bedreigd, na drie jaar studies in den loop waarvan het Financieel Comité den technischen kant van het ontwerp onderzocht heeft terwijl het Arbitrage- en Veiligheidscomité de politieke zijde daarvan op het oog had.

De overeenkomst is hoofdzakelijk gebaseerd op de noodzakelijkheid om een vlugge en afdoende financieele hulp te verleen aan den aangevallen of met aanval

par voie d'emprunts émis par les pays victimes ou menacés d'une agression et garantis par les Etats contractants, certains d'entre eux pouvant en outre participer à un système de garantie spéciale destiné à renforcer éventuellement la garantie générale des autres Etats. Les Etats garants prennent un engagement annuel déterminé et qui ne pourra être dépassé — la convention fixant pour chacun d'eux le montant maximum annuel, jusqu'à concurrence duquel il garantirait le service des emprunts.

L'économie de la convention repose essentiellement sur les principes suivants :

En cas de recours à la guerre en violation des obligations internationales, l'Etat attaqué a droit à l'assistance financière, avec cette réserve importante que le Conseil garde le pouvoir discrétionnaire de prendre une décision différente.

En cas de conflit international susceptible d'entraîner une rupture, le Conseil peut accorder l'assistance financière à une double condition : il faut que l'une des parties au différend susceptible d'entraîner une rupture ne se soit pas conformée aux mesures prises par le Conseil ; il faut en outre que le Conseil estime que la paix ne peut être sauvegardée autrement.

L'Etat qui reçoit l'assistance financière doit s'engager à soumettre le différend à un règlement judiciaire ou arbitral ou à toute autre procédure pacifique que le Conseil jugera appropriée.

Le montant que chaque Etat devra garantir pour les emprunts émis en vertu de la convention sera fixé d'après le barème actuel de répartition des dépenses de la Société des Nations.

Les Etats garants doivent non seulement faciliter, sur leurs marchés financiers l'émission des emprunts autorisés par le Conseil, mais encore s'abstenir de toute mesure susceptible de compromettre l'efficacité de l'assistance financière. On a visé surtout à interdire l'ouverture des marchés financiers des Etats à l'émission d'un emprunt de la partie adverse.

La convention souligne le lien existant entre l'Assistance financière et la limitation et la réduction des armements. Nombre de délégations — notamment la nôtre — étaient d'avis que, la convention d'assistance financière étant de nature à accroître la sécurité et à prévenir la guerre, il y avait le plus grand intérêt à en assurer l'application le plus tôt possible, sans attendre l'entrée en vigueur d'un plan de réduction des armements. Mais, d'autre part, certaines délégations ont fait observer que leur pays n'accepterait pas les charges d'une convention financière s'ils ne trouvaient pas une compensation à ces charges dans les avantages d'une réduction générale des armements. Il a donc été entendu que l'entrée et le maintien en vigueur de la convention seraient subordonnés à l'entrée et au maintien en vigueur d'un plan de réduction des armements,

bedreigden Staat — welke hulp verwezenlijkt zou worden door middel van leeningen uitgegeven door de landen slachtoffers van een aanval of daarmede bedreigd en gewaarborgd door de Verdragsluitende Staten, terwijl zekere onder hen bovendien kunnen deelnemen aan een stelsel van bijzonderen waarborg bestemd om eventueel den algemeenen waarborg der andere Staten te versterken. De waarborgstaten gaan een bepaalde jaarlijksche verbintenis aan, die niet zal mogen overschreden worden — daar de overeenkomst voor elk hunner het jaarlijksche maximum-bedrag vaststelt tot beloop waarvan hij den dienst der leeningen zal waarborgen.

De economie der overeenkomst berust hoofdzakelijk op de volgende beginselen.

In geval van toetucht tot den oorlog in overtreding der internationale verplichtingen, heeft de aangevallen Staat recht op den financieelen bijstand, met dit belangrijke voorbehoud dat de Raad de macht behoudt om naar goedvinden een andere beslissing te nemen.

In geval van internationaal conflict dat een breuk zou kunnen veroorzaken, mag de Raad den financieelen bijstand verleen onder een dubbele voorwaarde : een der partijen bij het geschil dat van aard is een breuk te veroorzaken moet zich niet naar de door den Raad genomen maatregelen gedragen hebben, bovendien moet de Raad van meening zijn dat de vrede niet anders kan gehandhaafd worden.

De Staat die den financieelen bijstand krijgt moet zich verbinden het geschil aan een gerechtelijke of scheidsrechtelijke regeling te onderwerpen of aan elke andere vreedzame procedure die de Raad geschikt zal achten.

Het bedrag dat elke Staat zal moeten waarborgen voor de krachtens de overeenkomst uitgeschreven leeningen zal vastgesteld worden volgens het huidige barema van verdeling der uitgaven van den Volkenbond.

De waarborgende Staten moeten niet alleenlijk op hunne geldmarkten het uitgeven der door den Raad toegelaten leeningen vergemakkelijken, maar zich ook onthouden van elken maatregel waardoor de doeltreffendheid van den financieelen bijstand zou kunnen in gevaar gebracht worden. Men heeft vooral op het oog gehad te verbieden dat de geldmarkten van de Staten zouden opengesteld worden voor het uitgeven eener leening van de tegenpartij.

De overeenkomst wijst op het verband bestaande tusschen den financieelen bijstand en de beperking en vermindering der wapeningen.

Verschillende afvaardigingen — onder meer de onze — waren van meening dat de overeenkomst van financieelen bijstand van aard was de veiligheid te vergrooten en den oorlog te voorkomen en dat het dus van het grootste belang was er zoo snel mogelijk de toepassing van te verzekeren zonder te wachten op de inwerkingtreding van een plan tot vermindering der wapeningen. Maar anderszijds hebben sommige afvaardigingen doen opmerken dat hun land de lasten eener financieele overeenkomst niet zou aanvaarden indien zij geene vergoeding voor deze lasten vonden in de voordeelen van een algemeene vermindering der wapeningen.

adopté en application de l'article 8 du pacte de la Société des Nations. La convention ne pourra donc jouer pour une partie contractante que si ce plan est en vigueur pour la dite partie.

Les décisions du Conseil accordant l'assistance financière en vertu des articles 1 et 2 sont prises à l'unanimité. Pour toutes les autres décisions intéressant la convention, la simple majorité du Conseil suffit — les voix des parties intéressées au différend ne comptant pas dans le calcul de l'unanimité ou de la majorité requise suivant les cas.

Les autres articles de la convention concernent le mécanisme financier du projet et ont un caractère purement technique. Ils ont fait l'objet d'études minutieuses au Comité financier de la Société des Nations.

En vue d'assurer le fonctionnement rapide de la Convention, l'examen des modalités financières d'exécution est confié au Comité financier de la Société des Nations, qui a été invité à préparer des projets de protocole, de contrats d'emprunt, etc., éventuellement nécessaires pour l'application de la convention.

..

La Convention a été ouverte immédiatement à la signature des Etats, membres de la Société des Nations. Le Comte Carton de Wiart l'a signée au nom de la Belgique. Elle a été signée également par les délégués des 26 pays suivants : Autriche, Bolivie, Grande-Bretagne, Bulgarie, Cuba, Danemark, Espagne, Estonie, Ethiopie, Finlande, France, Grèce, Albanie, Lithuanie, Norvège, Pays-Bas, Pérou, Perse, Pologne, Portugal, Roumanie, Yougoslavie, Suède, Tchécoslovaquie, Australie, Irlande.

Dès à présent, sur les 27 Etats européens membres de la Société, 22 ont signé la convention. Les pays européens qui n'ont pas encore donné leur adhésion sont la Hongrie, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et le Luxembourg.

Cette convention sera soumise en temps opportun à l'approbation des Chambres et à la ratification royale. Due à l'initiative du gouvernement finlandais et appuyés dès le début par les représentants de la Belgique à la Société des Nations, elle est de nature à renforcer les garanties de paix, car elle constitue une des mesures les plus efficaces en vue de prévenir la guerre, grâce au concours financier qu'elle assure aux Etats victimes ou menacés d'une agression.

III. — *Projet de convention générale en vue de renforcer les moyens de prévenir la guerre.*

A la suite d'une résolution votée par l'Assemblée en

Er werd dus overeengekomen dat het in werking treden en houden der overeenkomst afhankelijk zouden gemaakt worden van het in werking treden en houden van een plan van vermindering der bewapeningen, aangenomen bij toepassing van artikel 8 van het Pact van den Volkenbond. De overeenkomst zal dus voor een contracterende partij slechts uitwerking kunnen hebben indien dit plan voor gezegde partij van kracht is.

De besluiten van den Raad waarbij krachtens artikelen 1 en 2 financiële bijstand wordt verleend, worden met algemeene stemmen genomen. Voor alle andere besluiten die op de overeenkomst betrekking hebben, is de eenvoudige meerderheid van den Raad voldoende — terwijl de stemmen der bij het geschil betrokken partijen niet tellen in de berekening der eenparigheid of der vereischte meerderheid, naar gelang de gevallen.

De andere artikelen der overeenkomst hebben betrekking op het financieel mechanisme van het ontwerp en zijn van zuiver technischen aard. Zij hebben het voorwerp uitgemaakt van grondige studies in het Financieel Comité van den Volkenbond.

Ten einde de snelle werking der Overeenkomst te verzekeren, is het onderzoek der financiële modaliteiten van uitvoering toevertrouwd aan het Financieel Comité van den Volkenbond dat uitgenoodigd werd ontwerpen van protokol, van leeningscontracten, enz. voor te bereiden, die eventueel voor de toepassing der overeenkomst noodig zijn.

..

De Overeenkomst werd onmiddellijk voor onderteekening door de Staten, leden van den Volkenbond, opgesteld. Graaf Carton de Wiart heeft ze in naam van België onderteekend. Zij werd eveneens door de afgevaardigden der 26 volgende landen geteekend : Oostenrijk, Bolivia, Groot-Brittannië, Bulgarië, Cuba, Denemarken, Spanje, Estland, Ethiopië, Finland, Frankrijk, Griekenland, Albanië, Litauen, Noorwegen, Nederland, Peru, Perzië, Polen, Portugal, Roemenië, Joegoslavië, Zweden, Tsjecho-Slowakije, Australië, Ierland.

Tot nu toe hebben 22 van de 27 Europeesche Staten, leden van den Bond, de overeenkomst geteekend. De Europeesche landen die hunne toetreding nog niet gegeven hebben, zijn Hongarije, Duitschland, Zwitserland, Italië en Luxemburg.

Deze overeenkomst zal te gelegener tijd aan de goedkeuring der Kamers en aan de Koninklijke bekrachtiging onderworpen worden. Tot stand gekomen dank zij het initiatief der Finsche Regeering en van het begin af door de vertegenwoordigers van België in den Volkenbond gesteund, is zij van aard de vredeswaarborgen te versterken, want zij is een der meest doeltreffende maatregelen om den oorlog te voorkomen, ten gevolge der financiële medewerking die zij verzekert aan de Staten slachtoffers van een aanval of daardoor bedreigd.

III. — *Ontwerp van algemeene overeenkomst tot versterking der middelen om den oorlog te voorkomen.*

Naar aanleiding eener resolutie aangenomen door de

1929, le Comité d'arbitrage et de sécurité avait été invité par le Conseil de la Société des Nations à examiner la possibilité de transformer en une convention générale le modèle de traité en vue de renforcer les moyens de prévenir la guerre, qui avait été adopté par l'Assemblée en 1928.

L'intérêt pratique de pareille convention consiste à développer les moyens d'action que le Conseil puise dans l'article 11 du Pacte de la Société des Nations, en prenant des mesures conservatoires pour le maintien de la paix.

Le Comité d'arbitrage et de sécurité n'a pas réussi à établir un texte unique d'avant-projet de convention générale, en présence des divergences de vues existant sur le caractère plus ou moins obligatoire des mesures d'ordre militaire recommandées par le Conseil, et sur la nécessité d'un contrôle et de sanctions. La Commission à son tour n'a pu se mettre d'accord que sur certains principes généraux, dont elle a suggéré de confier la mise en œuvre à un Comité spécial en vue de procéder à un nouvel examen à la session de 1931 de l'Assemblée.

IV. — *Mesures propres à assurer la facilité et la sécurité des communications intéressant le fonctionnement de la Société des Nations en temps de crise.*

Le Comité d'arbitrage et de sécurité avait été chargé en 1929 par l'Assemblée, d'étudier les mesures nécessaires pour assurer, en temps de crise, aux aéronefs effectuant des transports intéressant le fonctionnement des organismes de la Société des Nations, toutes facilités de navigation et de survol.

En accomplissement de sa mission, le Comité a soumis à l'Assemblée un projet de résolution devant permettre l'ouverture immédiate des pourparlers nécessaires entre le Secrétaire Général de la Société des Nations et les divers gouvernements des Etats membres de la Société.

Ce projet de résolution tient compte à la fois des principes de la convention internationale de 1919 portant réglementation de la navigation aérienne et des principes des conventions existant entre les Etats parties à la convention de 1919 et les Etats qui n'y sont pas parties.

Le texte du projet de résolution prévoit que les facilités à accorder aux aéronefs seront fixées à l'avance par chacun des gouvernements intéressés, après entente avec le Secrétaire Général de la Société des Nations, notamment en ce qui concerne les règles et les itinéraires normaux à suivre. Il prévoit, d'autre part, pour chaque Etat, la faculté de s'opposer au survol de tout ou partie de son territoire par les aéronefs immatriculés dans un autre Etat ou montés par un équipage d'une nationalité étrangère, lorsque l'interdiction d'un tel survol est commandée par des raisons de sécurité nationale.

Sont considérés comme assurant des communications

Vergadering in 1929, was het Comité voor arbitrage en veiligheid door den Volkenbondsraad uitgenoodigd geworden de mogelijkheid te onderzoeken om het model van verdrag tot versterking der middelen om den oorlog te voorkomen, aangenomen in 1928 door de Vergadering, in een algemeene overeenkomst om te zetten.

Het practisch belang van dergelijke overeenkomst bestaat hierin dat de middelen van actie, die de Raad put in artikel 11 van het Pact van den Volkenbond, uitgebreid worden door het treffen van bewarende maatregelen voor het behoud van den vrede.

Het Comité voor Arbitrage en Veiligheid is er niet in geslaagd een eenigen tekst van vóór-ontwerp van algemeene overeenkomst op te maken ter oorzake van de meeningsverschillen welke bestaan nopens het min of meer verplichtend karakter der maatregelen van militairen aard aanbevolen door den Raad, en nopens de noodzakelijkheid van een toezicht en van sancties. De Commissie op hare beurt is het slechts kunnen eens worden betreffende zekere algemeene beginselen waarvan zij voorgesteld heeft de toepassing toe te vertrouwen aan een bijzonder Comité ten einde tot een nieuw onderzoek over te gaan tijdens de zitting van 1931 der Vergadering.

IV. — *Middelen van aard om in krisistijd het gemak en de veiligheid te verzekeren der verbindingen die voor de werking van den Volkenbond van belang zijn.*

Het Comité van arbitrage en veiligheid werd in 1929 door de Vergadering belast met de studie der noodige maatregelen om in krisistijd aan de luchtschepen die transporten ondernemen welke voor de werking der organismen van den Volkenbond van belang zijn, alle faciliteiten van vaart en overvlucht te verzekeren.

In vervulling van zijne opdracht heeft het Comité aan de Vergadering een ontwerp van resolutie onderworpen, hetwelk de onmiddellijke opening moet toelaten van de noodige besprekingen tusschen den Secretaris-Generaal van den Volkenbond en de verschillende Regeeringen der Staten leden van den Bond.

Dit ontwerp van besluit houdt tegelijkertijd rekening met de beginselen der internationale overeenkomst tot regeling der luchtvaart van 1919, en met de beginselen der overeenkomsten bestaande tusschen de Staten partijen bij de overeenkomst van 1919 en de Staten die er niet partijen bij zijn.

De tekst van het ontwerp van besluit voorziet dat de aan de luchtvaartuigen te verleenen faciliteiten op voorhand zullen worden vastgesteld door elk der betrokken Regeeringen, na overleg met den Secretaris-Generaal van den Volkenbond, inzonderheid wat de opgelegde regelen en de normale te volgen wegen betreft. Het voorziet van den anderen kant, voor al de Staten het recht zich te verzetten tegen het overvliegen van het geheel of een gedeelte van zijn grondgebied door luchtvaartuigen geïmmatriculeerd in een anderen Staat of waarop zich een bemanning van vreemde nationaliteit bevindt, wanneer het verbod van een dergelijke overvlucht opgelegd wordt door redenen van nationale veiligheid.

Worden beschouwd als verzekerend de luchtverbindingen

aériennes intéressant le fonctionnement de la Société des Nations, les aéronefs affectés au transport du courrier des agents de la Société, ou des personnes chargées par elle d'une mission spéciale, au transport des représentants officiels, etc.

Ce projet de résolution auquel s'est ralliée la troisième Commission a été adopté par l'Assemblée.

D'autre part, la Commission consultative des communications et du transit de la Société des Nations avait examiné un problème analogue concernant les transports automobiles et en conclusion de ses travaux, la troisième Commission a proposé à l'Assemblée un projet de résolution basé sur les mêmes principes que le projet de résolution sur les facilités à accorder aux aéronefs.

V. — *Contrôle de la Fabrication privée et publicité des fabrications d'armes et munitions et des matériels de guerre.*

La Commission a reconnu la nécessité d'aboutir le plus tôt possible à une réglementation de la fabrication privée des armes, munitions et matériels de guerre.

Quand elle se développe librement, pareille fabrication constitue en effet un danger évident pour la paix. Aussi a-t-on exprimé unanimement le vœu que la Commission spéciale chargée de la rédaction d'un projet de convention sur le contrôle de la fabrication privée et la publicité des fabrications d'Etat soit convoquée aussitôt après la fin des travaux de la Commission préparatoire du désarmement.

QUATRIÈME COMMISSION.

I. — *Organisation du Secrétariat.*

Les travaux de la quatrième Commission ont eu, cette année, plus d'importance que d'habitude, parce que la discussion de l'organisation du Secrétariat, du Bureau international du travail, et de la Cour Permanente de Justice internationale, a soulevé des questions d'ordre constitutionnel où se sont opposées deux conceptions du rôle assigné à la direction administrative.

L'année dernière, l'assemblée avait nommé une commission de treize membres chargés d'étudier les mesures les plus appropriées pour assurer le meilleur rendement possible de l'administration. La Commission s'est réunie deux fois : d'abord du 29 janvier au 7 février 1930, et ensuite, du 16 au 29 juin. Elle a envisagé à peu près exclusivement les modifications qu'il lui paraissait important d'apporter à l'organisation actuelle. Lorsqu'elle a abordé la question de la haute direction du Secrétariat, elle s'est trouvée devant deux opinions opposées, dont aucune n'a cédé au cours de la discussion. Il a fallu constater le désaccord, et la minorité a tenu à présenter, en même temps que le rapport général de la Commission, une note spéciale qui

welke van belang zijn voor de werking van den Volkenbond, de luchtvaartuigen gebruikt voor het vervoer van den koerier der agenten van den Volkenbond of van de personen door den Bond belast met een bijzondere zending, voor het vervoer van officiële vertegenwoordigers, enz.

Dit ontwerp van resolutie waarbij de derde commissie zich aansloot, werd door de Vergadering aangenomen.

Anderzijds had de Raadgevende Commissie voor de verbindingen en den doorvoer van den Volkenbond een soortgelijk vraagstuk onderzocht betreffende het vervoer per auto en als conclusie harer werkzaamheden, heeft de derde Commissie aan de Vergadering een ontwerp van resolutie voorgesteld dat op dezelfde beginselen gegrond is als het ontwerp van resolutie over de faciliteiten te verlenen aan de luchtschepen.

V. — *Toezicht over de particuliere vervaardiging en de bekendmaking der vervaardiging van wapens en ammunitie en van oorlogsmaterieel.*

De Commissie heeft de noodzakelijkheid erkend zoo spoedig mogelijk een reglementeering der particuliere vervaardiging van wapens, ammunitie en oorlogsmaterieel tot stand te brengen.

Wanneer zij zich vrij ontwikkelt, is dergelijke fabricatie immers een beslist gevaar voor den vrede. Ook heeft men eenparig den wensch uitgedrukt dat de Bijzondere Commissie, belast met het opstellen van een ontwerp van overeenkomst betreffende het toezicht over de particuliere vervaardiging en de bekendmaking der Staatsfabricaties, onmiddellijk na het einde der werkzaamheden van de Voorbereidende Commissie der ontwapening, bijeengeroepen zou worden.

VIERDE COMMISSIE

I. — *Inrichting van het Secretariaat.*

De werkzaamheden der vierde Commissie hebben dit jaar meer belang gehad dan naar gewoonte, omdat de bespreking der inrichting van het Secretariaat, van het Internationaal Arbeidsbureau en van het Bestendige Hof van Internationale Justitie kwesties van constitutioneelen aard heeft opgeworpen bij wier behandeling twee opvattingen omtrent de aan de administratieve leiding toe te wijzen rol tegenover elkaar zijn komen te staan.

Verleden jaar had de Vergadering eene commissie van dertien leden benoemd belast met de studie der maatregelen die het meest geschikt zijn om het bestuur zoo rendeerend mogelijk te maken. De Commissie vergaderde tweemaal : eerst van 28 Januari tot 7 Februari 1930, en daarna, van 16 tot 29 Juni. Zij heeft zich bijna uitsluitend beziggehouden met de wijzigingen die het haar van belang scheen aan de huidige inrichting aan te brengen. Wanneer zij de kwestie der hogere leiding van het Secretariaat heeft aangevat, is zij komen te staan vóór twee tegenovergestelde zienswijzen waarvan tijdens de bespreking de eene niet voor de andere heeft willen onderdoen. Men is verplicht geweest de oneenigheid vast te stellen.

expose l'opinion des membres dissidents sur ce point. Le gouvernement italien y ajouta des observations sur le rapport de la majorité.

Il résulte de ces documents et de la longue discussion qui eut lieu à la quatrième Commission, que le différend portait surtout sur deux questions de principe.

1° La grande majorité voulait maintenir le caractère de direction unique attribué à la personne du Secrétaire général. La minorité, conduite par la délégation italienne, cherchait à introduire, à côté de cette action prépondérante du Secrétaire général, une direction collective formée par un nombre restreint de sous-secrétaires généraux.

2° La grande majorité était fermement résolue à renforcer le caractère international du personnel de la Société, à ne pas créer de monopole pour certains Etats et à donner plus de permanence aux emplois, afin de créer une stabilité qui développât l'esprit international parmi le personnel. La minorité n'était pas aussi persuadée de la nécessité de maintenir un caractère purement international; elle tenait à garantir ce caractère, mais sans perdre de vue les intérêts nationaux de chacun des Etats.

Les débats s'engagèrent, le 20 septembre, sous la présidence du Comte Carton de Wiart. Le délégué de l'Italie, M. Gallavresi, qui avait fait partie du Comité des treize, défendit le point de vue de la minorité. Il fit valoir que l'unité de la haute direction ne paraît pas recommandable pour une institution d'une nature aussi complexe que la Société des Nations. Il y faut, d'après lui, un organe collectif supérieur qui puisse coordonner les nombreuses activités du Secrétariat et qui assure en même temps une collaboration effective des Etats à l'œuvre directrice de l'administration.

L'opinion de la majorité fut défendue par le délégué de la France, M. Cahen-Salvador, qui avait appartenu, lui aussi, au Comité d'étude.

Il montra l'importance d'assurer le maintien de l'esprit international dans l'administration du Secrétariat, tel que l'a défini autrefois Lord Balfour, et de créer une permanence des emplois pour faire naître en même temps une tradition continue de cet esprit.

La thèse de la majorité trouva un grand nombre d'appuis au sein de la Commission. Le point de vue de l'Italie ne fut adopté, et non sans réserve, que par l'Allemagne et l'Autriche. Les délégués des Pays-Bas, de la Suisse, du Danemark, de l'Espagne, de la Belgique, de la Norvège, de l'Empire britannique, du Siam, de la plupart des Dominions, indiquèrent leurs préférences pour les conclusions du rapport de la majorité.

La délégation belge n'admit point le principe d'une direction collective du Secrétariat.

Elle exprima ses doutes sur la conformité de cette mesure avec l'esprit du pacte, et estima qu'il en résulterait une

et de la minorité heeft er aan gehouden, samen met het algemeen verslag der Commissie, eene bijzondere nota in te dienen waarin de meening der leden die het over dit punt oneens zijn, wordt uiteengezet. De Italiaansche Regeering voegde er opmerkingen over het verslag der meerderheid aan toe.

Uit deze documenten en uit de lange bespreking die in de vierde Commissie plaats had, blijkt dat het geschil in hoofdzaak ging over eene beginselkwestie.

1° De groote meerderheid wilde het karakter van eenige leiding toegekend aan den persoon van den Secretaris-Generaal handhaven. De minderheid, geleid door de Italiaansche afvaardiging, trachtte naast deze vooraanstaande actie van den Secretaris-Generaal, een collectieve leiding in te voeren gevormd door een beperkt aantal onder-secretarissen-generaal.

2° De groote meerderheid was vastbesloten het internationaal karakter van het personeel van den Volkenbond te versterken, geen monopool te scheppen voor zekere Staten en een grootere duurzaamheid te geven aan de betrekkingen, ten einde een stabiliteit tot stand te brengen waardoor de internationale geest onder het personeel zich zou kunnen ontwikkelen. De minderheid was niet zoo overtuigd van de noodzakelijkheid een zuiver internationaal karakter te handhaven; zij hield er aan dit karakter te waarborgen, maar zonder de nationale belangen van elk der Staten uit het oog te verliezen.

De besprekingen begonnen op 20 September onder voorzitterschap van graaf Carton de Wiart. De afgevaardigde van Italië, de heer Gallavresi, die deel had uitgemaakt van het Comité der dertien, verdedigde het standpunt der minderheid. Hij deed gelden dat de eenheid in de hooge leiding niet aan te bevelen schijnt voor een instelling van zoo complexen aard als de Volkenbond. Er moet, volgens hem, een hooger collectief orgaan zijn, dat de talrijke werkzaamheden van het Secretariaat kan samenordenen en dat tegelijker tijd een effectieve medewerking der Staten aan den leidenden arbeid der administratie verzekert.

De meening der meerderheid werd verdedigd door den afgevaardigde van Frankrijk, den heer Cahen-Salvador, die insgelijks in het Studiecomité had gezeteld.

Hij wees op het belang dat er in bestaat de handhaving te verzekeren van den internationalen geest in de administratie van het Secretariaat, zooals die vroeger door Lord Balfour omschreven werd, en de ambten bestendig te maken om terzelfder tijd een onafgebroken traditie van dien geest tot stand te brengen.

De thesis der meerderheid vond steun bij een groot aantal leden der Commissie. Het standpunt van Italië werd slechts aanvaard, door Duitschland en Oostenrijk, en wel niet zonder voorbehoud. De afgevaardigden van Nederland, Zwitserland, Denemarken, Spanje, België, Noorwegen, het Britsche Rijk, Siam en de meeste Dominions gaven hunne voorkeur aan de besluiten van het verslag der meerderheid.

De Belgische afvaardiging was het geenszins eens met het beginsel eener gezamenlijke leiding van het Secretariaat.

Zij twijfelde er aan of deze maatregel wel in overeenstemming was met den geest van het Pact en oordeelde

dualité de pouvoirs d'un caractère fâcheux. Elle adopta l'idée de la permanence des contrats pour les postes intermédiaires et subalternes, et insista pour un système de roulement qui permettrait aux ressortissants de toutes les nations d'avoir accès aux postes de direction du Secrétariat. Mais elle se déclara opposée à l'augmentation à huit du nombre des sous-secrétaires généraux.

Après des discussions qui ne parvinrent pas à rapprocher les thèses de la majorité et de la minorité, la Commission procéda à un vote sur la question de la création d'un conseil consultatif de direction. Le principe fut repoussé par 30 voix contre 5.

Quant à la création de nouveaux postes de sous-secrétaires généraux, dont le nombre a varié, depuis les origines de la Société, de un à cinq, il fut décidé de l'ajourner et d'en confier l'étude à une Commission spéciale de treize membres, dont le Comte Carton de Wiart fut désigné comme président par le Bureau de l'Assemblée.

La résolution qui fut votée en conclusion de ce long débat, approuve toutes les règles et obligations relatives au personnel, à la durée des engagements et aux pensions de retraite, sur lesquelles on s'était mis d'accord, et charge le Secrétaire Général de modifier le statut en ce qui concerne le Secrétariat, comme le feront aussi le directeur du Bureau international et le Greffier de la Cour Permanente, en ce qui concerne ces deux institutions. Quant à la commission spéciale instituée pour étudier le maintien ou la suppression, l'augmentation ou la diminution des postes de sous-secrétaires généraux, elle s'occupera aussi de toutes les questions connexes, et elle établira son rapport pour le 1^{er} mai 1931 au plus tard.

II. — Budget de 1931.

Le budget de 1931 présente une augmentation de 6 p. c. sur celui de 1930. Il se présente de la façon suivante :

Secrétariat et organisations spéciales de la Société...	17,091,586 fr. suisses.
Organisation internationale du travail ...	8,661,652 "
Cour Permanente de Justice internationale...	2,712,668 "
Immeubles à Genève ...	2,170,822 "
Pension...	1,000,773 "
Total ...	31,637,501 fr. suisses.

L'augmentation du budget a attiré l'attention de plusieurs délégués qui ont exprimé le vœu que la commission

dat daaruit een spijtige dualiteit der bevoegdheid zou voortvloeien. Zij hechtte hare goedkeuring aan de gedachte der bestendigheid van de contracten voor de middelbare en de ondergeschikte posten, en drong aan op een stelsel van geregelde afwisseling dat aan de onderhoorigen van al de volken zou toelaten de leidende posten van het Secretariaat te bekleeden. Maar zij verklaarde zich gekant tegen de verhooging tot acht van het aantal algemeene ondersecretarissen.

Na besprekingen die niet in staat waren de meeningen der meerderheid en der minderheid nader tot elkaar te brengen, ging de commissie over tot een stemming over de kwestie der instelling van een raadgevend bestuursraad. Het beginsel werd met 30 stemmen tegen 5 verworpen.

Wat betreft het invoeren van nieuwe posten van ondersecretarissen-generaal waarvan het aantal sedert het ontstaan van den Bond tusschen één en vijf geschommeld heeft, werd er besloten deze kwestie uit te stellen en de studie dezer aangelegenheid toe te vertrouwen aan een bijzondere commissie van dertien leden, waarvan Graaf Carton de Wiart door het bureau der Vergadering als voorzitter aangeduid werd.

De resolutie die als besluit dezer lange bespreking aangenomen werd, hecht hare goedkeuring aan al de regelen en verplichtingen betreffende het personeel, den duur der verbintenissen en de pensioenen, waarover men het eens geworden was, en gelast den Secretaris-Generaal het statuut dienvolgens te wijzigen wat betreft het Secretariaat, evenals de bestuurder van het Internationaal Bureau en de Griffier van het Bestendig Hof dit zullen doen ten opzichte dezer beide instellingen. Wat betreft de Bijzondere commissie ingesteld om het behoud of de afschaffing, de vermeerdering of vermindering der posten van ondersecretarissen-generaal te bestudeeren, deze zal zich insgelijks onledig houden met al de daarmee verband houdende kwesties, en haar verslag ten laatste tegen den 1^{en} Mei 1931 opmaken.

II. — Begrooting van 1931.

De begrooting van 1931 vertoont eene vermeerdering van 6 per cent tegenover deze van 1930.

Zij behelst de volgende punten :

Secretariaat en bijzondere inrichtingen van den Bond	17,091,586 Zwitsersche fr.
Internationale organisatie van den arbeid ...	8,661,652 "
Bestendig Hof van Internationale Justitie ...	2,712,668 "
Onroerende goederen te Genève ...	2,170,822 "
Pensioenen ...	1,000,773 "
Totaal ...	31,637,501 "

De vermeerdering der begrooting heeft de aandacht gaande gemaakt van verschillende afgevaardigden die den

de contrôle par laquelle doivent passer toutes les propositions de dépenses, se montre rigoureuse et n'admette rien de superflu. La délégation belge a déclaré, en faisant allusion aux nouveaux frais occasionnés par le statut du personnel, que le gouvernement belge, tout en autorisant le vote de toute dépense reconnue nécessaire, insiste sur la réduction à ce qui paraît vraiment indispensable. Pour se conformer à ce principe, elle a proposé que l'examen du chapitre IV (partie de la section B) du nouveau statut du personnel, qui devait entraîner des augmentations de traitements, soit renvoyé à l'année prochaine. Bien que la plupart des délégations eussent protesté contre les nouvelles dépenses, cette proposition, mise aux voix, fut repoussée par vote à mains levées.

Une observation faite par le délégué de la France, M. Réveillaud, vice-président de la Commission de contrôle, dans son discours du 18 septembre, mérite, à ce propos, d'être relevée, parce qu'elle montre la difficulté de réaliser des économies et d'opérer des retranchements.

La Commission de contrôle a été créée pour s'assurer que les services de la Société des Nations sont gérés dans un esprit de stricte économie. C'est le crible par lequel passent les projets de budget, avant d'arriver à la quatrième Commission où ils subissent une seconde épreuve. Mais cette tâche de la Commission de contrôle doit se combiner avec la mise en œuvre des résolutions prises par les sessions de l'Assemblée. Il ne s'agit pas de retrancher telle ou telle dépense qui résulte d'une décision de l'assemblée, mais de mettre à exécution cette décision aux moindres frais possibles. Plus le champ d'action de la Société s'étend, plus ses dépenses s'accroissent, sans qu'il y ait d'autre facteur responsable de cet accroissement, que le développement de l'Association. C'est donc en définitive à l'Assemblée elle-même qu'il incombe de veiller à ne pas entreprendre de tâches inutiles. La faute retombe sur elle seule, si l'augmentation des dépenses résulte d'initiatives qui ne sont pas indispensables. M. Réveillaud, s'adressant aux délégués à la quatrième Commission, leur a dit : « Si vous vous plaignez un jour que le budget de la Société des Nations augmente d'une façon inconsidérée, dites-vous bien, car c'est une vérité, que la faute ne doit pas en peser sur la Commission de contrôle. Cette faute pèse tout entière sur vous ».

La part de la Belgique dans les dépenses de la Société a été, pour l'exercice en cours, de 491,195 francs.

III. — Rééligibilité des membres de la Commission de Contrôle.

Afin d'empêcher que la Commission de contrôle ne fût composée indéfiniment des mêmes membres, la délégation autrichienne a proposé un amendement au Règlement financier. Cette modification visait la rééligibilité. « A l'expiration de leur mandat, les membres sortants ne pourront être réélus que pour une seule période de trois ans. Toutefois, cette règle ne s'oppose pas à ce que les mêmes membres fassent dans la suite l'objet d'une nouvelle élec-

wensch uitgedrukt hebben dat de commissie van toezicht, aan wie al de voorstellen van uitgaven moeten onderworpen worden, zich streng zou toonen en niets overbodigs zou aannemen. Zinspelend op de nieuwe kosten veroorzaakt door het statuut van het personeel, heeft de Belgische delegatie verklaard dat de Belgische Regeering, terwijl zij machtiging geeft tot het aannemen van elke als noodzakelijk erkende uitgave, aandringt op beperking tot hetgeen werkelijk onmisbaar blijkt. Om dit beginsel na te komen, heeft zij voorgesteld dat het onderzoek van hoofdstuk IV (deel van afdeling B.) van het nieuwe statuut van het personeel, dat wedde-verhoogingen met zich moest brengen tot toekomstig jaar zou verdaagd worden. Alhoewel het meerendeel der delegaties tegen de nieuwe uitgaven protest hadden aangeteekend, werd dit voorstel bij de stemming bij hand opsteken verworpen.

In dit verband past het te wijzen op een opmerking gemaakt door den afgevaardigde van Frankrijk, den heer Réveillaud, ondervoorzitter der commissie van toezicht, in zijn redevoering van 18 September, omdat die opmerking aantoonde hoe moeilijk het is te bezuinigen en uitgaven af te schaffen.

De Toezichtscommissie werd ingesteld om na te gaan of de diensten van den Volkenbond beheerd worden in een geest van strikte spaarzaamheid. Het is de zeef waardoor alle begrotingsontwerpen gaan vooraleer in de vierde Commissie te komen waar zij een tweede proef doorstaan. Maar deze taak der toezichtscommissie moet gepaard gaan met het in werking stellen van de door de Vergadering aangenomen resoluties. Het gaat er niet om, de eene of andere uitgave die voortvloeit uit een besluit der Vergadering te schrappen, maar dit besluit uit te voeren met de minst mogelijke kosten. Hoe meer het arbeidsveld van den Bond zich uitbreidt, des te meer nemen de uitgaven toe, zonder dat er eenige andere voor deze toeneming verantwoordelijke factor is dan de ontwikkeling van den Bond. Het is dus ten slotte de Vergadering zelf die er op moet letten dat geen onnoodige taken worden ondernomen. De fout valt op haar alleen terug wanneer de verhooging der uitgaven voortvloeit uit initiatieven die niet onontbeerlijk zijn. De heer Réveillaud, in zijn toespraak tot de afgevaardigden bij de vierde Commissie, zegde hun : « Indien gij er U zekeren dag over beklaagt dat de begroting van den Volkenbond op onbezonnen wijze verhoogt, zeg dan tot U zelve, want feitelijk is het zoo, dat de fout daarvan niet op de toezichtscommissie moet drukken. Deze fout ligt geheel en al aan U ».

Het aandeel van België in de uitgaven van den Bond heeft voor het loopende jaar 491,195 frank bedragen.

III. — Herkiesbaarheid der leden van de Toezichtscommissie.

Ten einde te verhinderen dat de Toezichtscommissie tot in het oneindige uit dezelfde leden zou zijn samengesteld, heeft de Oostenrijksche afvaardiging een wijziging aan het Financieel Reglement voorgesteld. Deze wijziging beoogt de herkiesbaarheid. « Bij het verstrijken van hun mandaat zullen de uittredende leden slechts voor een enkele periode van drie jaar kunnen worden herkozen. Deze regel verhindert echter niet dat dezelfde leden in het vervolg het

tion, pourvu que trois années au moins se soient écoulées depuis l'expiration de leur dernier mandat ».

L'amendement fut adopté, mais il fut entendu, à la demande du délégué britannique que cette décision ne prendra effet qu'en 1931, afin de permettre de prolonger le mandat de M. Réveillaud, membre sortant.

On procéda, le 1^{er} octobre, à l'élection des membres dont le mandat était expiré. MM. Osusky, délégué de la Tchécoslovaquie et ancien président de la Commission, et Réveillaud, vice-président, furent élus. Les deux membres suppléants élus en même temps, sont MM. de Ottlik et de Modzelewski.

IV. — Construction d'une salle des Assemblées et d'un immeuble pour la Société des Nations.

L'opinion publique a manifesté un certain étonnement en apprenant que la construction des nouveaux immeubles dont on a posé solennellement la première pierre en septembre 1929, n'a fait aucun progrès depuis lors. Le Secrétaire général, pour répondre à ce sentiment dont s'était fait l'écho M. Rappard, délégué de la Suisse, a exposé qu'il eût peut-être été préférable de retarder la pose de la première pierre à l'année en cours. On a voulu faire coïncider cette cérémonie avec le dixième anniversaire de la Société, mais en réalité on n'était pas prêt alors à commencer les travaux de construction. Les opérations préliminaires de drainage sont en cours depuis le mois de mars dernier. En août 1930, un contrat a été passé pour le nivellement du terrain. Les soumissions pour le gros œuvre ont été reçues jusqu'au 20 octobre. Les contrats pourront être concédés au début de novembre. Les gros travaux de la construction centrale, c'est-à-dire de la salle des Assemblées dureront au moins dix-huit mois. On espère que la treizième session de l'Assemblée, en septembre 1932, pourra avoir lieu dans la nouvelle salle.

CINQUIÈME COMMISSION.

La cinquième commission avait dans ses attributions l'examen des problèmes se rattachant à la protection de l'enfance, à la traite des femmes et des enfants, au trafic de l'opium et à l'amélioration de l'administration pénale.

I. — Protection de l'enfance.

La Commission a procédé à une étude attentive des divers modes d'activité du Comité de la protection de l'enfance. Celui-ci a élaboré l'an dernier deux avant-projets de conventions internationales concernant, l'un le retour au foyer des enfants et adolescents qui se sont soustraits ou ont été soustraits à l'autorité paternelle ou tutélaire dont ils relèvent, et l'autre, l'assistance aux mineurs indigents de nationalité étrangère.

voorwerp van een nieuwe verkiezing uitnaken, op voorwaarde dat ten minste drie jaren verlopen zijn sedert het verstrijken van hun laatste mandaat ».

De wijziging werd aangenomen, maar op verzoek van den Britschen afgevaardigde werd overeengekomen dat dit besluit slechts in 1931 uitwerking zou hebben ten einde toe te laten het mandaat van den heer Réveillaud, uittredend lid, te verlengen.

Op 1 October ging men over tot de verkiezing der leden wier mandaat verstreken was. De heeren Osusky, afgevaardigde van Tsjechoslowakije en gewezen voorzitter der Commissie, en Réveillaud, onder-voorzitter, werden herkozen. De twee plaatsvervangende leden, terzelfder tijd gekozen, zijn de heeren Ottlik en de Modzelewski.

IV. — Bouw van een Vergaderzaal en van een Gebouw voor den Volkenbond.

De openbare meening heeft een zekere verwondering geuit toen zij vernam dat het oprichten der nieuwe gebouwen, waarvan de eerste steen in September 1929 plechtig gelegd werd, sedertdien niet vooruitgegaan was. De Secretaris-Generaal heeft als antwoord op dit gevoelen, waarvan de heer Rappard, afgevaardigde van Zwitserland, de tolk was geweest, uiteengezet dat het misschien verkieslijk ware geweest het leggen van den eersten steen tot het thans loopende jaar uit te stellen. Men heeft deze plechtigheid willen doen samenvallen met den tienden verjaardag van den Volkenbond, maar in werkelijkheid was men toen niet gereed om met de bouwwerken te beginnen. De voorafgaande draineerwerken worden uitgevoerd sedert Maart j.l. In Augustus 1930 werd een contract gesloten voor het gelijknaken van den bouwgrond, De inschrijvingen voor het metselwerk werden ontvangen tot op 20 October. De contracten zullen toegewezen kunnen worden in het begin van November. Het ruwe werk van het centrale gebouw, namelijk van de Vergaderzaal, zal ten minste achttien maanden duren. Men hoopt dat de dertiende zitting der Vergadering, in September 1932, gehouden zal kunnen worden in de nieuwe zaal.

VIJFDE COMMISSIE

De vijfde Commissie had in hare bevoegdheid het onderzoek der vraagstukken betreffende de kinderbescherming, den handel in vrouwen en kinderen, den handel in opium en de verbetering der strafregeling.

1. — Kinderbescherming.

De Commissie is overgegaan tot een nauwgezette studie der verschillende werkwijzen van het Comité der kinderbescherming. Dit laatste heeft verleden jaar twee voorontwerpen van internationale overeenkomsten, het een betreffende den terugkeer naar hunne haardstede der kinderen en jongelingen die zich aan het vaderlijk of voogdelijk gezag, waarvan zij afhangen, onttrokken hebben of die er aan onttrokken werden, en het andere betreffende den onderstand aan behoeftige minderjarigen van vreemde nationaliteit.

Pour le premier projet il faut attendre, avant d'en poursuivre l'étude, que tous les gouvernements aient envoyé leurs observations. Quant au second projet qui tend à l'assimilation des mineurs étrangers aux mineurs nationaux au point de vue de l'assistance et de la protection, il a été remanié par un sous-comité juridique — divers gouvernements ayant signalé les rapports existant entre l'assistance aux mineurs étrangers et l'assistance générale aux indigents étrangers. La Commission a été d'avis qu'on peut utilement détacher du problème de l'assistance aux étrangers en général, le problème spécial de l'assistance aux mineurs indigents. Les réponses reçues des gouvernements permettront au sous-comité de rédiger des projets d'accords bilatéraux ou plurilatéraux. La Commission a estimé qu'il y avait lieu pour le Comité de la protection de l'enfance de poursuivre sa tâche dans cette voie, et, adoptant une suggestion du gouvernement britannique, il a prié le Comité de faire part au Conseil des difficultés rencontrées pour qu'il puisse en être tenu compte lors de l'étude éventuelle par une conférence internationale de la question de l'assistance aux étrangers, prise dans son ensemble.

Le Comité a également examiné le problème de la reconnaissance et de l'exécution à l'étranger des jugements en matière alimentaire, il a été d'avis qu'il fallait s'efforcer de rédiger en cette matière des accords internationaux, soit généraux, soit entre des pays dont les législations s'inspirent de principes identiques. La Commission a partagé cette manière de voir.

Elle a enfin approuvé la collaboration étroite du Comité de la protection de l'enfance avec l'Institut international du cinématographe éducatif, exprimant notamment le vœu de voir conclure à bref délai une convention internationale pour l'abolition des droits de douane sur les films ayant un caractère éducatif, préparés par l'Institut.

La Commission a conclu — et l'Assemblée l'a suivie dans ses conclusions — en souhaitant que le Comité poursuive ses travaux d'après les directives qu'il a suivies jusqu'ici.

II. — *Traite des femmes et des enfants.*

La Commission a enregistré avec satisfaction les progrès réalisés dans l'œuvre entreprise par le Comité de la traite des femmes et des enfants, dont l'activité a porté essentiellement sur les objets suivants : Enquête sur l'organisation et le bon fonctionnement des autorités chargées de centraliser tous renseignements utiles en vertu de l'article premier de l'Arrangement de Paris de 1904, relatif à la traite des blanches; — enquête sur la possibilité de supprimer la limite d'âge prévue pour le délit de traite dans la convention de 1910, amendée par celle de 1921; — enquête au sujet de l'emploi des femmes dans la police; — opportunité de l'abolition des maisons de tolérance.

Voor het eerste ontwerp moet men wachten, alvorens de studie er van voort te zetten, totdat al de regeeringen hunne opmerkingen gezonden hebben. Wat het tweede ontwerp betreft, dat er toe strekt de vreemde minderjarigen gelijk te stellen met de nationale minderjarigen uit het oogpunt van den onderstand en de bescherming, dit werd door een juridisch sub-comiteit omgewerkt — daar verschillende regeeringen gewezen hadden op het verband dat er bestaat tusschen den onderstand aan vreemde minderjarigen en den algemeenen onderstand aan vreemde behoeftigen. De Commissie was van meening dat men best het bijzonder vraagstuk van den onderstand aan behoeftige minderjarigen kan scheiden van het vraagstuk van den onderstand aan vreemdelingen in het algemeen. De antwoorden ontvangen van de regeeringen zullen aan het sub-comiteit toelaten ontwerpen van twee- of veelzijdige akkoorden op te stellen. De Commissie was van meening dat het Comiteit voor Kinderbescherming zijne taak in deze richting moest voortzetten, en een voorstel van de Britsche Regeering aannemend, heeft zij het Comiteit verzocht aan den Raad kennis te geven van de ondervonden moeilijkheden opdat er rekening mede zou kunnen gehouden worden bij een eventuele studie door een internationale Conferentie van de kwestie van den bijstand aan vreemdelingen, in haar geheel genomen.

Het Comiteit heeft eveneens het vraagstuk onderzocht van de erkenning en de uitvoering in het buitenland van vonnissen in zake jaargelden tot onderhoud; het was van meening, dat men moest trachten dienaangaande internationale akkoorden op te stellen, hetzij algemeene, hetzij tusschen landen, waarvan de wetten uitgaan van dezelfde beginselen. De Commissie was het met deze zienswijze eens.

Zij heeft tenslotte hare goedkeuring verleend aan de nauwe samenwerking van het Comiteit voor kinderbescherming met het Internationaal Instituut van de opvoedende cinematograaf en daarbij inzonderheid den wensch uitgedrukt dat binnenkort een internationale overeenkomst zou worden gesloten voor de afschaffing der tolrechten op de films van opvoedkundigen aard door het Instituut gereedgemaakt.

De Commissie heeft besloten — en de Vergadering heeft dit besluit tot het hare gemaakt — met den wensch uit te drukken dat het Comiteit zijne werkzaamheden zou voortzetten volgens de tot nu toe gevolgde beginsels.

II. — *Handel in vrouwen en kinderen.*

De Commissie heeft met voldoening kennis genomen van de vorderingen gemaakt in het werk ondernomen door het Comiteit voor den handel in vrouwen en kinderen, dat zijne werkzaamheid vooral op de volgende doelen gericht heeft : Onderzoek over de inrichting en het goed beheer van de overheden gelast alle nuttige inlichtingen te centraliseeren krachtens artikel 1 der Schikking van Parijs van 1904, betreffende den handel in blanke slavinnen; onderzoek over de mogelijkheid de ouderdomsgrens af te schaffen voor het misdrijf van handel in vrouwen en kinderen voorzien in de overeenkomst van 1910, gewijzigd door die van 1921; onderzoek aangaande het gebruik van vrouwen in de

En ce qui concerne ce dernier point, plusieurs pays sont entrés dans la voie de la suppression des maisons de tolérance, et la Commission estime comme le Comité que les renseignements recueillis permettent de dire que cette abolition n'entraîne pas une augmentation des maladies vénériennes, et ne porte pas préjudice à l'ordre public, tandis qu'elle réduit les dangers de traite internationale.

En même temps, la Commission a souligné l'utilité de poursuivre l'étude entreprise par le Secrétariat des lois et règlements propres à protéger l'ordre et la santé publique dans les pays où le système des maisons de tolérance a été aboli.

La Commission a noté avec intérêt l'extension à l'Orient de l'enquête sur la traite des femmes et des enfants et a exprimé ses remerciements au Bureau américain d'hygiène sociale pour le don généreux de 125,000 dollars, offert dans ce but.

La Commission a consigné ces diverses constatations dans un projet de résolution qui a été adopté par l'Assemblée.

III. — *Trafic de l'opium.*

La Commission a passé successivement en revue : l'état des ratifications des conventions de La Haye et de Genève sur le trafic de l'opium — les mesures législatives et administratives prévues dans les divers pays pour assurer le contrôle du trafic des stupéfiants — les résultats obtenus dans la lutte contre le trafic illicite.

La Commission a pleinement approuvé les suggestions de la Commission consultative de l'opium en vue de réprimer plus énergiquement le trafic illicite, et l'Assemblée les a fait siennes, en chargeant le Secrétaire général de la Société des Nations de demander aux gouvernements d'appliquer pleinement les recommandations de la Société et de fournir les renseignements les plus complets sur le trafic illicite, notamment sur la nature et la quantité des drogues qui font l'objet de ce trafic, sur l'origine des drogues, marques, étiquettes, etc., sur l'adresse des destinataires, sur les saisies effectuées, etc.

La Commission a constaté avec satisfaction que la Commission consultative de l'opium avait élaboré un plan de limitation directe de la fabrication des stupéfiants, et elle a reconnu que la réalisation de ce plan était subordonnée à l'adoption d'une convention internationale liant tous les pays. Elle a noté avec intérêt que le Conseil de la Société des Nations avait fixé au mois de mai 1931 la réunion de cette conférence.

Enfin, la Commission a pris connaissance des renseignements relatifs aux travaux de la Commission d'enquête sur le contrôle de l'opium à fumer en Extrême-Orient.

politie; gewenschtheid der afschaffing van het stelsel der bordeelen.

Wat dit laatste punt betreft zijn vele landen den weg ingeslagen naar de afschaffing der bordeelen en de Commissie is evenals het Comité van meening dat de ingewonnen inlichtingen toelaten te verklaren dat deze afschaffing geen vermeerdering van de geslachtsziekten met zich brengt en geen nadeeligen invloed op de openbare orde heeft, terwijl zij de gevaren van internationalen vrouwenhandel vermindert.

Tegelijkertijd heeft de Commissie gewezen op het nut dat er in bestaat de door het Secretariaat ondernomen studie voort te zetten van de wetten en reglementen die geschikt zijn om de orde en de openbare gezondheid te beschermen in de landen waar het stelsel der bordeelen werd afgeschaft.

De Commissie heeft met belangstelling nota genomen van de uitbreiding tot het Oosten van het onderzoek over den handel in vrouwen en kinderen en heeft haar dank betuigd aan het Amerikaansch Bureau voor sociale hygiëne voor de met dit doel aangeboden edelmoedige gift van 125,000 dollar.

De Commissie heeft deze verschillende vaststellingen opgeteekend in een ontwerp van resolutie dat door de Vergadering werd aangenomen.

III. — *Handel in Opium.*

De Commissie heeft achtereenvolgens aan een onderzoek onderworpen : den stand van de bekrachtigingen der overeenkomsten van Den Haag en van Genève aangaande den opiumhandel — de wetgevende en administratieve maatregelen in de verschillende landen voorzien ten einde het toezicht op den handel in verdoovende middelen te verzekeren — de uitslagen verkregen in den strijd tegen den onwettigen handel.

De Commissie heeft hare volle goedkeuring gehecht aan de voorstellen van de Raadgevende Opiumcommissie ten einde den onwettigen handel krachtadiger te beteugelen en de Vergadering heeft ze tot de hare gemaakt, terwijl zij aan den Secretaris-Generaal van den Volkenbond opdracht gaf om de Regeeringen te verzoeken de aanbevelingen van den Bond volledig toe te passen en de meest uitgebreide inlichtingen te verschaffen over den onwettigen handel, inzonderheid over den aard en de hoeveelheid der verdoovende middelen die het voorwerp van dezen handel uitmaken, over de herkomst dezer middelen, de merken, de etiketten, enz., over het adres der bestemmelingen, de gedane beslagnemingen, enz.

De Commissie heeft met voldoening vastgesteld dat de Raadgevende Opiumcommissie een plan had opgemaakt tot rechtstreeksche beperking der vervaardiging van verdoovende middelen en zij heeft erkend dat de verwezenlijking van dit plan afhangt van het aanvaarden eener internationale overeenkomst die alle landen bindt. Zij heeft er met belangstelling nota van genomen dat de Raad van den Volkenbond de Samenkomst dezer conferentie voor de maand Mei 1931 vastgesteld had.

Ten slotte heeft de Commissie kennis genomen van de inlichtingen betreffende de werkzaamheden der Commissie van onderzoek aangaande het toezicht over het rookopium in het Verre Oosten.

IV. — *Améliorations de l'administration pénale.*

La Société des Nations a été saisie de ce problème à l'intervention de la « Howard League for Penal Reform » de Londres qui, appuyée par d'autres organisations, l'a invitée à prendre des mesures en vue de l'amélioration de l'administration pénale et à élaborer un projet de convention internationale sur le traitement des prisonniers.

Le Secrétaire Général de la Société des Nations a fait sur cette question un rapport qui a été soumis à la Commission en même temps qu'un « ensemble de règles pour le traitement des prisonniers » élaboré par la Commission internationale pénale et pénitentiaire de Berne. Cet ensemble de règles indique les directives générales qu'il est recommandé de suivre, au point de vue humanitaire et social, dans l'application de tout système pénitentiaire.

La Commission a été d'avis de soumettre ces règles à l'examen des divers gouvernements, ainsi qu'aux organisations suivantes particulièrement qualifiées pour apporter leur collaboration à la solution de ce problème : le Bureau international du travail — le Comité d'hygiène, le Comité économique, la Commission pour la protection de l'enfance et de la jeunesse de la Société des Nations — l'Association internationale de droit pénal — et l'union internationale de droit pénal.

Un projet de résolution rédigé dans ce sens a reçu l'approbation de l'Assemblée.

SIXIÈME COMMISSION.

I. — *Mandats.*

Le débat sur les mandats de la sixième Commission a été cette année extrêmement bref. En dehors des compliments habituels à l'adresse de ceux qui interviennent dans le fonctionnement de l'Institution, il n'y a lieu de relever, parmi les observations présentées, que les deux suivantes :

Le délégué de la Grande-Bretagne, M. Ch. Roden Buxton, membre du Parlement, qui avait déjà fait partie de la Délégation britannique à l'Assemblée de 1924, lors du premier Gouvernement travailliste, développa cette thèse que la notion même de la tutelle qu'exercent les Etats mandataires sur les populations confiées à leur autorité devrait devenir générale et servir de base à la politique coloniale de tous les Etats.

Cette observation donna lieu à un court échange de vues, aux termes duquel il fut bien précisé que M. Buxton et le Gouvernement britannique, pour autant que M. Buxton parlât en son nom, n'entendaient nullement, en défendant leur thèse, voir généraliser l'Institution même des mandats.

Le délégué de l'Allemagne rappela l'obligation qu'ont les Etats d'appliquer dans les territoires à mandat le régime de l'égalité économique en faveur des ressortissants de tous les Etats membres de la Société des Nations. Il admit qu'en contre-partie l'Allemagne, en ce qui la concerne, était disposée à accorder aux territoires à mandat le régime de la nation la plus favorisée.

IV. — *Verbeteringen in de strafregeling.*

Dit vraagstuk werd bij den Volkenbond aanhangig gemaakt door de tusschenkomst van de « Howard League for Penal Reform », te Londen, die, gesteund door andere instellingen, den Bond uitgenoodigd heeft maatregelen te nemen voor de verbetering der strafregeling en een ontwerp van internationale overeenkomst over de behandeling der gevangenen op te maken.

De Secretaris-Generaal van den Volkenbond heeft betreffende deze kwestie een verslag uitgebracht dat aan de commissie onderworpen werd terzelfder tijd als een « reeks regelen voor de behandeling der gevangenen » opgemaakt door de Internationale strafrechtelijke en penitentiaire Commissie te Bern. Deze reeks regelen bevat algemeene beginselen, die het wenschelijk zou zijn, bij de toepassing van elk penitentiair stelsel, uit menschevriend en sociaal oogpunt te volgen.

De Commissie heeft geoordeeld dat deze regelen dienden onderworpen aan het onderzoek der verschillende regeeringen alsook aan de volgende instellingen die bijzonder bevoegd zijn om aan de oplossing van dit vraagstuk mede te werken : het Internationaal Arbeidsbureau, het Gezondheidscomiteit, het Economisch comiteit, de Commissie voor de bescherming der kinderen en der jeugd van den Volkenbond, de Internationale Bond voor strafrecht, en de Internationale Unie voor strafrecht.

Een in dien zin opgesteld ontwerp van resolutie heeft de goedkeuring der Vergadering weggedragen.

ZESDE COMMISSIE

I. — *Mandaten.*

De bespreking aangaande de mandaten in de VI^e Commissie is dit jaar uiterst kort geweest. Buiten de gewone gelukwensen gericht tot de personen die aan de werking der Instelling deelnemen, dienen onder de voorgebrachte bemerkingen enkel de twee volgende te worden vermeld :

De afgevaardigde van Groot-Brittannië, M. Ch. Roden Buxton, lid van het Parlement, die reeds in 1924, (ten tijde der Labour-regeering) deel had uitgemaakt van de Britsche Delegatie, ontwikkelde het standpunt volgens hetwelk de notie zelf der voorgedij die de mandaat-staten op de aan hun gezag toevertrouwde volken uitoefenen, algemeen zou moeten worden en als basis zou moeten dienen voor de koloniale politiek van al de Staten.

Deze bemerking gaf aanleiding tot een korte gedachtenwisseling, in den loop waarvan er nauwkeurig werd vastgesteld dat de Britsche Regeering en de heer Buxton, voor zooverre deze laatste in naam zijner Regeering sprak, bij het verdedigen hunner zienswijze, er geenszins aan dachten de Instelling zelf der mandaten te doen veralgemeenen.

De afgevaardigde van Duitschland herinnerde aan de verplichting der Staten om in de onder mandaat staande gebieden het regime der economische gelijkheid ten gunste der onderhoorigen van al de Staten leden van den Volkenbond toe te passen. Hij erkende dat, langs den anderen kant, Duitschland, wat dit land betreft, bereid was aan de onder mandaat staande gebieden het regime der meest-begunstigde natie te verleen.

II. — *Esclavage.*

La question de l'esclavage retint plus longuement la sixième Commission.

L'an dernier Lord Robert Cecil, au nom du Gouvernement britannique, avait déposé une proposition tendant à réunir à nouveau la Commission temporaire de l'esclavage qui avait, il y a plusieurs années, étudié spécialement ce problème ainsi que celui de la traite et du travail forcé. Elle avait déposé à ce sujet un rapport extrêmement documenté qui avait servi de base à la Convention de 1926 sur l'esclavage et le travail forcé. Cette proposition avait été écartée par une résolution qui prévoyait que l'étude en serait reprise au cours de la onzième Assemblée et qu'en attendant, le Secrétariat de la Société des Nations serait chargé de recueillir auprès des Etats les renseignements qu'ils posséderaient sur la situation actuelle de l'esclavage.

Le délégué britannique, M. Buxton, saisit la sixième Commission d'une proposition beaucoup plus radicale que celle de l'an dernier. Il demanda l'institution d'une Commission permanente de l'esclavage.

A l'appui de sa proposition, il alléguait, notamment, que l'esclavage était encore pratiqué dans plusieurs régions; à son avis, des mesures s'imposent et une Commission permanente serait nécessaire pour recueillir les informations relatives à ce fléau. Il soutint encore que l'enquête instituée l'an dernier n'avait abouti à aucun résultat satisfaisant. Il avoua que le gouvernement britannique avait recueilli des renseignements importants et qu'il n'avait pas voulu les communiquer au Secrétariat, comme le recommandait la résolution votée l'an dernier, parce qu'il était persuadé que cette communication serait de nul effet.

La proposition britannique fut combattue avec force par les délégués de la France, du Libéria, du Portugal et de l'Italie, qui invoquèrent la crainte d'encourager un contrôle vexatoire de l'activité politique des Etats coloniaux.

La délégation belge marqua en quelques mots qu'elle ne pourrait pas voter la proposition en question, pour les motifs qui avaient été exposés par les précédents orateurs; elle exprima aussi sa sympathie en faveur de deux solutions provisoires qui avaient déjà été esquissées, au cours des débats.

L'affaire fut renvoyée à l'examen d'une sous-commission dont la Belgique fut appelée à faire partie. La délégation britannique vit repousser successivement sa proposition principale et deux propositions transactionnelles qu'elle avait présentées: une première tendait, comme l'avait déjà demandé l'année précédente, Lord Robert Cecil, à faire revivre la Commission temporaire de l'esclavage; la seconde, à instituer à côté du Secrétariat un Comité d'experts qui eût été chargé de recevoir les informations qui parviendraient à sa connaissance sur la question de l'esclavage et de saisir le Conseil des conclusions qu'il tirerait de ces renseignements.

II. — *Slavernij.*

De kwestie der slavernij hield de zesde Commissie langer onledig.

Verleden jaar had Lord Robert Cecil, in naam der Britsche Regeering, een voorstel nedergelegd dat er toe strekte de tijdelijke commissie voor de slavernij, die vóór verschillende jaren dit vraagstuk, alsook dit van den slavenhandel en van den gedwongen arbeid, speciaal bestudeerd had, opnieuw bijeen te roepen. Zij had dienaangaande een zeer goed gedocumenteerd verslag nedergelegd, dat als grondslag gediend had voor de Overeenkomst van 1926 betreffende de slavernij en de gedwongen arbeid. Dit voorstel was ter zijde gesteld geweest door een resolutie, die voorzag dat de studie daarvan in den loop der elfde Vergadering zou hernomen worden en dat ondertusschen het Secretariaat van den Volkenbond zou gelast worden bij de Staten de inlichtingen in te winnen die zij betreffende den huidige toestand der slavernij zouden bezitten.

De heer Buxton, Britsch afgevaardigde, onderwierp aan de zesde Commissie een veel radicaler voorstel dan dit van verleden jaar. Hij vroeg dat een Bestendige Commissie voor de Slavernij zou tot stand gebracht worden.

Tot staving van zijn voorstel voerde hij inzonderheid aan dat de slavernij in verschillende streken nog bestond; volgens zijne meening, dienen maatregelen genomen te worden en zou een bestendige Commissie noodig zijn om de inlichtingen betreffende deze kwaal in te winnen. Hij betoogde nog dat het verleden jaar ingestelde onderzoek tot geen enkelen bevredigenden uitslag geleid had.

Hij bekende dat de Britsche Regeering belangrijke inlichtingen had ingewonnen en dat hij ze niet aan het Secretariaat had willen mededeelen, zooals hem door de verleden jaar gestemde resolutie gevraagd werd, omdat hij overtuigd was dat deze mededeeling geenerlei uitwerking zou hebben.

Het Britsche voorstel werd met kracht bestreden door de afgevaardigden van Frankrijk, van Liberia, van Portugal en van Italië die de vrees inriepen een krenkend toezicht over de politieke werkzaamheid der koloniale Staten aan te moedigen.

De Belgische delegatie deelde in korte woorden mede dat zij het voorstel waarvan sprake niet zou kunnen aannemen om de redenen die door de vorige sprekers waren uiteengezet geworden; zij drukte ook hare sympathie uit voor twee voorloopige oplossingen die in den loop der besprekingen reeds ontworpen geweest waren.

De aangelegenheid werd voor onderzoek verwezen naar eene sub-commissie waarvan België aangewezen werd deel uit te maken. De Britsche delegatie zag achtereenvolgens haar bijzonderste voorstel en twee transactionele voorstellen die zij ingediend had, verwerpen: een dezer laatste voorstellen beoogde, wat reeds het vorige jaar door Lord Robert Cecil gevraagd was, de Tijdelijke Commissie voor de Slavernij te doen herleven; het tweede voorstel had ten doel, naast het Secretariaat een Comité van deskundigen in te stellen dat gelast zou geweest zijn de inlichtingen in ontvangst te nemen waarvan het kennis zou krijgen aangaande de kwestie der slavernij, en de besluiten die het uit deze inlichtingen zou trekken, aan den Raad te onderwerpen.

La délégation française, de son côté avait, pour faire preuve de bonne volonté, déposé une proposition aux termes de laquelle l'enquête instituée l'an dernier continuerait avec le concours de trois experts choisis parmi les ressortissants des Puissances coloniales, lesquels seraient chargés de dépouiller et d'examiner sous leur propre responsabilité la documentation qui leur serait adressée. Les conclusions confidentielles du rapport des experts auraient pu être consultées par les membres de la Société des Nations qui auraient la faculté de les porter, sous leur responsabilité, devant le Conseil. Celui-ci en aurait lui-même délibéré à l'expiration d'un délai de six mois à dater de la notification aux Etats intéressés.

Le délégué britannique essaya d'amender cette proposition, de manière à la rendre acceptable par son Gouvernement; mais, devant l'échec de cette tentative, la Sous-Commission l'écarta, comme les propositions britanniques.

Finalement, la Sous-Commission vota à une forte majorité un projet de résolution présenté par le délégué portugais et appuyé par M. Janson et le délégué italien. Ce projet se bornait à maintenir en vigueur la résolution votée l'an dernier et à inviter les Etats à compléter les informations qu'ils ont déjà transmises en fournissant tous les renseignements susceptibles d'éclairer l'Assemblée non seulement sur les conditions qui existent dans leurs propres territoires, mais sur la situation générale actuelle en matière d'esclavage. L'étude des modifications à apporter à cette procédure serait ajournée provisoirement.

En séance plénière de la sixième Commission, le délégué britannique revint encore une fois sur la question. Il regretta les dispositions qui avaient été manifestées par les délégations d'un certain nombre de pays et il se réserva même le droit d'évoquer le problème en séance plénière de l'Assemblée.

La résolution arrêtée par la Sous-Commission fut approuvée par la sixième Commission. L'Assemblée la ratifia, de son côté, après une intervention de Lord Cecil qui, à son tour, exprima les déceptions du Gouvernement britannique devant l'issue de ce débat.

III. — Minorités.

L'Assemblée avait décidé, sur la proposition de la délégation allemande, que la partie relative aux minorités du rapport sur les travaux du Conseil, serait envoyée à la sixième Commission.

Celle-ci se livra à un examen détaillé où des opinions opposées se manifestèrent principalement sur deux points :

L'Assemblée est-elle compétente pour traiter des garanties prévues dans les traités des minorités? Certains délégués ont soutenu que cette compétence résulte de son caractère d'organe suprême de la Société. D'autres ont attribué

De Franche afvaardiging had van haren kant, om haren goeden wil te betoonen een voorstel nedergelegd luidens hetwelk het onderzoek, dat verleden jaar werd ingesteld, zou worden voortgezet met de medewerking van drie deskundigen gekozen onder de onderhoorigen der koloniale mogendheden en die belast zouden zijn op hunne eigen verantwoordelijkheid de documentatie die hun zou worden toegezonden na te zien en te onderzoeken. De leden van den Volkenbond zouden de vertrouwelijke besluiten van het verslag der deskundigen kunnen raadplegen hebben en het zou hun vrijstaan hebben die besluiten op hunne verantwoordelijkheid voor den Raad te brengen. Deze zou er zelf over beraadslaagd hebben na het verstrijken van een termijn van zes maanden te rekenen van de notificatie aan de belanghebbende Staten.

De Britsche afgevaardigde trachtte dit voorstel te wijzigen, op zulke manier dat het aanvaard kon worden door zijne Regeering; doch deze poging mislukte en de Sub-commissie wees het voorstel af, evenals de Britsche voorstellen.

Ten slotte nam de Sub-commissie met een groote meerderheid een ontwerp van resolutie aan dat ingediend was door den Portugeeschen afgevaardigde en gesteund werd door den heer Janson en den Italiaanschen afgevaardigde. Dit ontwerp bepaalde er zich toe de verleden jaar aangenomen resolutie van kracht te doen blijven en de Staten uit te noodigen de mededeelingen die zij reeds hebben ingezonden aan te vullen door al de inlichtingen te verstrekken die van aard kunnen zijn de Vergadering voor te lichten niet alleen over de voorwaarden die op hunne eigen grondgebieden bestaan, maar ook over den huidige algemeenen toestand in zake slavernij. De studie der aan deze procedure toe te brengen wijzigingen zou voorloopig worden uitgesteld.

In de plenaire vergadering van de zesde Commissie kwam de Britsche afgevaardigde nog eens op de kwestie terug. Hij betreunde de gezindheid waarvan de afvaardigingen van zekere landen blijk hadden gegeven en hij behield zich zelfs het recht voor het vraagstuk in plenaire zitting der Vergadering te berde te brengen.

De door de sub-commissie vastgestelde resolutie werd door de zesde Commissie goedgekeurd. De Vergadering bekrachtigde ze, van haren kant, na een tusschenkomst van Lord Cecil die, op zijne beurt, uiting gaf aan de teleurstelling der Britsche Regeering ten opzichte van het verloop dezer bespreking.

III. — Minderheden.

De Vergadering had op voorstel der Duitsche afvaardiging besloten, dat het gedeelte van het verslag over de werkzaamheden van den Raad betreffende de minderheden, verzonden zou worden naar de zesde Commissie.

Deze ging over tot een omstandig onderzoek tijdens hetwelk tegenovergestelde meeningen tot uiting kwamen hoofdzakelijk op twee punten :

Is de Vergadering bevoegd om de waarborgen voorzien in de verdragen aangaande de minderheden te behandelen? Zekere afgevaardigden hebben het standpunt verdedigd dat deze bevoegdheid voortvloeit uit haar karakter van opperste

cette compétence au Conseil seul, d'après les termes des traités de minorités. Pourtant, comme l'a fait observer le rapporteur, M. Motta, tous les délégués ont reconnu que le problème des minorités est de ceux qui peuvent en certains cas affecter la paix du monde. Il rentre par conséquent dans la sphère d'activité de l'Assemblée, en vertu de l'article 3, paragraphe 3 du Pacte.

Le point sur lequel les opinions sont depuis longtemps le plus partagées, est celui de la procédure à employer pour permettre aux minorités de donner à leur appel éventuel le retentissement nécessaire, et, d'autre part, pour empêcher que des appels injustifiés ne troublent l'ordre par le retentissement que leur donnerait la Société des Nations. La procédure qui avait été adoptée à l'origine a été modifiée l'année dernière par le Conseil, en accord avec les Etats qui ont des traités de minorités et avec leur consentement, dans un sens qui donne à ces Etats et à leurs minorités l'assurance qu'un recours justifié ne restera jamais sans suite et sans examen. Cette année, les délégués de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Hongrie ont plaidé pour la modification de la procédure, afin de donner plus de publicité aux pétitions et de se montrer plus large dans l'application des conditions de recevabilité. Les délégués de l'Allemagne et de la Hongrie ont fait allusion avec faveur à la création d'une Commission permanente des minorités, et le délégué de l'Albanie a déclaré que la proposition d'établir cet organe nouveau devait retenir l'attention.

M. Briand est intervenu pour rappeler que la procédure employée actuellement n'a pas donné lieu à de sérieuses critiques. Elle tient compte de la tâche sacrée de protection que doit assumer la Société des Nations à l'égard des minorités, et de la nécessité de s'abstenir de toute intervention qui pourrait susciter un état de mécontentement et d'animosité. Le premier délégué de la France s'est élevé contre l'établissement d'une Commission permanente des minorités. Le Conseil et l'Assemblée de la Société donnent aux minorités des garanties de justice très larges, que n'augmenterait pas une Commission permanente dont le fonctionnement serait d'ailleurs inconcevable, vu la forme individuelle sous laquelle se présentent les plaintes minoritaires. La plupart des délégations donnèrent leur approbation à cette manière d'envisager la procédure. Aucune proposition de créer une Commission permanente ne fut d'ailleurs déposée, et la résolution votée par l'Assemblée le 30 septembre, après un exposé de M. Motta, rapporteur, se contenta de prendre acte du rapport de la sixième Commission.

orgaan van den Bond. Anderen hebben deze bevoegdheid aan den Raad alleen toegekend, volgens de bewoordingen der minderhedenverdragen. Zooals de verslaggever, de heer Motta, het deed opmerken, hebben echter al de afgevaardigden erkend dat het vraagstuk der minderheden tot diegene behoort die in zekere gevallen invloed kunnen hebben op den wereldvrede. Het behoort dienvolgens tot het gebied der werkzaamheid van de Vergadering, krachtens artikel 3, paragraaf 3 van het Pact.

Het punt waarover de meeningen sedert lang het meest verdeeld zijn, is dit der procedure die dient gevolgd om aan de minderheden toe te laten aan hun eventueelen oproep de noodige ruchthaarheid te geven, en anderzijds om te beletten dat ongerechtvaardigde oproepen de orde verstooren door de ruchthaarheid die de Volkenbond er aan zou geven. De procedure die in het begin aangenomen was, werd verleden jaar door den Raad gewijzigd in overleg met de Staten, die minderheidsverdragen gesloten hebben, en met hunne toestemming, in dien zin dat aan deze Staten en aan hunne minderheden de verzekering verschaft wordt dat een gerechtvaardigd beroep nooit zonder gevolg noch zonder onderzoek zal blijven. Dit jaar hebben de afgevaardigden van Duitschland, Oostenrijk en Hongarije voor de wijziging der procedure gepleit ten einde aan de verzoekschriften meer openbaarheid te geven en inschikkelijk te zijn in de toepassing der voorwaarden van ontvankelijkheid. De afgevaardigden van Duitschland en Hongarije hebben zich gunstig uitgelaten over het oprichten eener bestendige commissie der minderheden, en de afgevaardigde van Albanië heeft verklaard dat het voorstel om dit nieuw orgaan op te richten de aandacht moest gaande houden.

De heer Briand is tusschen beide gekomen om er aan te herinneren dat de thans gevolgde procedure tot geen ernstige kritieken aanleiding heeft gegeven. Zij houdt rekening met de heilige taak van bescherming die de Volkenbond ten opzichte der minderheden moet verzekeren, en tevens met de noodzakelijkheid zich van elke tusschenkomst te onthouden die een staat van misnoegen en verbittering zou kunnen verwekken. De eerste afgevaardigde van Frankrijk is tegen het oprichten eener bestendige commissie der minderheden opgekomen. De Raad en de Vergadering van den Bond geven aan de minderheden zeer ruime waarborgen van gerechtigheid die niet zouden vermeerderd worden door een bestendige commissie waarvan de werking overigens ondenkbaar zou zijn wegens den individueelen vorm waarin de minderheidsklachten zich voordoen. De meeste afvaardigingen gaven hunne goedkeuring aan deze zienswijze over de procedure. Geen enkel voorstel tot instelling eener commissie werd overigens nedergelegd, en de resolutie aangenomen door de Vergadering op 30 September, na een uiteenzetting door den heer Motta, verslaggever, stelde zich tevreden met akte te nemen van het verslag der zesde commissie.

TROISIÈME PARTIE.

**Elections au Conseil
et à la Cour Permanente de Justice Internationale.**

Les trois Etats représentés au Conseil, dont le mandat s'achevait cette année, étaient le Canada, la Finlande et la République de Cuba.

L'Assemblée procéda, le 17 septembre, à la désignation de leurs successeurs. Le Guatemala fut élu par 41 voix, la Norvège par 38 et l'Etat libre d'Irlande par 36. Le nombre des suffrages était de 52.

La Chine, qui avait cessé d'être membre du Conseil en 1928, avait présenté dans la présente session une demande de rééligibilité. Comme le terme de trois ans, pendant lequel la réélection n'est pas autorisée, n'était pas écoulé, il lui était nécessaire d'après le statut d'obtenir une autorisation spéciale par un vote où la majorité des deux tiers est requise. Le vote eut lieu par appel nominal. Vingt-sept voix se prononcèrent en faveur de la demande, sur un total de cinquante-deux votants. Les deux tiers n'étant pas obtenus, la requête de la Chine ne fut pas admise.

Le même jour eut lieu une première élection d'un membre de la Cour Permanente de Justice internationale. Il s'agissait de donner un successeur à M. Charles Evans Hughes (Etats-Unis) afin d'achever son mandat qui expirait le 1^{er} janvier 1931. M. Frank Kellogg, universellement connu depuis qu'il a attaché son nom à celui du Pacte contre la guerre, fut élu simultanément par le Conseil et l'Assemblée.

Le 25 septembre, on procéda à l'élection des quinze juges titulaires et des quatre juges suppléants. Le mandat des titulaires est de neuf ans, à partir du 1^{er} janvier 1931. La première élection a été faite en 1921. Une résolution de l'Assemblée dont il a été question dans la partie relative aux travaux de la première Commission, a remplacé le nombre de 11 juges titulaires et 4 suppléants par celui de 15 juges titulaires et 4 suppléants. La Belgique présentait comme candidat le baron Rolin Jaequemyns qui fut élu au premier tour, simultanément au Conseil et à l'Assemblée.

Les autres juges titulaires désignés furent :

MM. Adatei (Japon); Anzilotti (Italie); van Eysinga (Pays-Bas); Guerrero (Salvador); Kellogg (Etats-Unis); le Comte Rostworowski (Pologne); Urrutia (Colombie); Altamira (Espagne); de Bustamante (Cuba); Fromageot

DERDE GEDEELTE

**Verkiezingen voor den Raad
en voor het Permanente Hof van Internationale Justitie.**

De drie in den Raad vertegenwoordigde Staten wier mandaat dit jaar ten einde liep waren Canada, Finland en de Republiek Cuba.

De Vergadering ging op 17 September over tot de aanduiding hunner opvolgers. Guatemala werd gekozen met 41 stemmen, Noorwegen met 38 en de Vrijstaat Ierland met 36. Het aantal uitgebrachte stemmen bedroeg 52.

China dat in 1928 opgehouden had lid van den Raad te zijn, had in dezen zittijd een verzoek tot herkiesbaarheid ingediend. Daar de termijn van drie jaar, tijdens welken de herkiezing niet toegelaten is, niet was verstrekken, moest gezegd land volgens het statuut een bijzondere toelating verkrijgen door een stemming waarbij een meerderheid van twee derden vereischt is. De stemming had plaats bij naamafroeping. Zeven en twintig stemmen spraken zich uit ten voordeele van het verzoek, op een totaal van twee en vijftig deelnemers aan de stemming. De twee derden niet verkregen zijnde, werd het verzoek van China niet aangenomen.

Denzelfden dag had een eerste verkiezing plaats voor een lid van het Permanente Hof van Internationale Justitie. Het ging er om een opvolger te geven aan den heer Charles Evans Hughes (Vereenigde Staten) ten einde zijn mandaat, dat op 1 Januari 1931 verstreek, te voleindigen. De heer Frank Kellogg, wiens naam de heele wereld door bekend is sedert hij zijn naam gehecht heeft aan dien van het Pakt tegen den oorlog, werd tegelijk door den Raad en door de Vergadering gekozen.

Op 25 September ging men over tot de verkiezing van de vijftien gewone rechters en van de vier plaatsvervangende rechters. Het mandaat der gewone rechters duurt negen jaar, te beginnen van 1 Januari 1931. De eerste verkiezing had plaats gehad in 1921. Een resolutie der Vergadering, waarvan sprake geweest is in het gedeelte betreffende de werken van de eerste Commissie, heeft het aantal van elf gewone en vier plaatsvervangende rechters vervangen door dat van vijftien gewone en vier plaatsvervangende rechters. België stelde als kandidaat Baron Rolin Jaequemyns die bij de eerste stemming verkozen werd tegelijkertijd door den Raad en door de Vergadering. De andere gewone rechters die werden aangeduid, waren :

De heeren Adatei (Japan); Anzilotti (Italië); van Eysinga (Nederland); Guerrero (Salvador); Kellogg (Vereenigde Staten); Graaf Rostworowski (Polen); Urrutia (Columbia); Altamira (Spanje); de Bustamante (Cuba); Fromageot

(France); Sir Cecil Hurst (Grande-Bretagne); Negulesco (Roumanie); Schücking (Allemagne); Wang Chung-Hui (Chine).

MM. Erich (Finlande); Da Matta (Portugal); Novakovitch (Yougoslavie) et Redlich (Autriche) furent élus en qualité de suppléants.

Le Minister des Affaires Etrangères,

P. HYMANS.

(Frankrijk); Sir Cecil Hurst (Groot-Brittannië); Negulesco (Roemenië); Schücking (Duitschland); Wang-Chung-Hui (China).

De heeren Erich (Finland); Da Matta (Portugal); Novakovitch (Joegoslavië) en Redlich (Oostenrijk) werden herkozen in de hoedanigheid van plaatsvervangers.

De Minister van Buitenlandsche Zaken,

P. HYMANS.